

SALÉSIENS²⁰¹¹





“Le Christ est un droit de tous”





P. Filiberto González Plasencia sdb
Conseiller général pour la CS

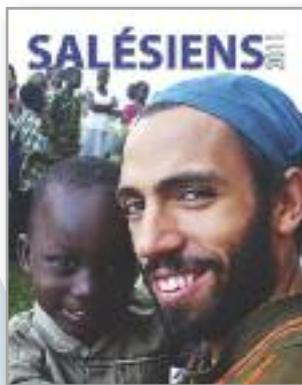
Chers amis, C'est avec reconnaissance pour l'appréciation exprimée à la revue "Salésiens 2010", que je suis heureux de vous présenter l'édition 2011.

Nous vous offrons de bonnes nouvelles qui peuvent réellement éclairer une société qui semble vivre ancrée dans l'obscurité. Le travail réalisé par Don Bosco continue à faire des propositions efficaces pour surmonter la pauvreté et l'éducation des jeunes, et tout cela grâce aux efforts de tant de Salésiens dévoués et leurs partenaires laïcs, qui sont toujours en mesure de compter sur l'aide de vous tous. De cette façon, nous formons une famille, un grand mouvement, qui croit en l'énergie transformatrice de l'Évangile, de l'éducation et des jeunes eux-mêmes.

Cette année, la revue est divisée en neuf sections correspondant à l'administration générale et huit régions dans lesquelles la Congrégation salésienne s'est implantée. Vous trouverez des informations sur les statistiques générales et cinq articles sur chaque région, qui vous permettent de voir une petite partie du bien que nous réalisons en faveur des jeunes pauvres et abandonnés dans tous les continents.

Avec la grande équipe qui a travaillé sur cette édition avec tant de compétence, je réitère ma gratitude pour votre soutien généreux à la mission salésienne.

Pour chacune et chacun de vous, ainsi que ceux qui vous sont chers, je vous souhaite une année 2011 remplie de bénédictions de Dieu et de l'assistance de Marie, secours des chrétiens, maîtresse et guide de Don Bosco.



Accueil:
 Salésien volontaire au Nigeria
 Province de l'ICP

Index



SALÉSIENS 2011 1

- » Index
- » Recteur Majeur : "Christ est un droit de tous"
- » Salésiens dans le monde



AFRIQUE-MADAGASCAR 6

- » AFC : L'oasis d'espoir
- » AFW : Don Bosco Fambul, Un modèle crédible pour une coexistence alternative
- » ANG : 2.000 sucettes
- » AGL : Oratorio Don Bosco Kabgayi
- » AFM : L'amour est important !



AMÉRIQUE-CÔNE SUD 18

- » BRÉ : « Raconte ton histoire, parle de ta vie »
- » CISBRASIL: Un parcours en réseau et solidarité dans la pastorale des jeunes
- » Brésil : Volontariat Juvénile Salésien au Brésil
- » Argentine : Œuvres de Don Bosco en Argentine
- » ARN : Donne-moi un sourire



ASIE EST-OCÉANIE 30

- » VIE : Darkhan, partir de zéro
- » KOR : École biblique estivale pour la jeunesse catholique
- » GIA : Laura Vicuña et Artemide Zatti, patrons de la pastorale au Japon
- » AUL : "Projet Cagliero" - Missionnaires laïcs
- » MYM : Oratorios dominicaux à la Don Bosco



ASIE DU SUD 42

La Magie des enfants de Don Bosco : INK «
Life Plus Campus pour jeunes "Misings" : IND «
 Don Bosco Media : INT «

Un projet de formation en
 communication pour l'Eglise en Inde : India «
 Des Courts métrages pour des valeurs fortes : INM «



INTERAMÉRIQUE 78

» SUE : Expérience d'une mission à Chicago
 » ECU : Université Polytechnique Salésienne
 » MEM : CECHACI Don Bosco, Prélature de Mixes
 » BOL : Écoles Populaires "Don Bosco"
 » ANT : Garçons et Filles avec Don Bosco

EUROPE NORD 54

L'héritage spirituel et éducatif
 de Don Bosco : BEN «
 Missionnaires dans le Parc : PLS «
 Une espérance et un défi : EST «
 L'Oratorio sur les roulettes : SLO «
 La ville du désert : PLN «



ITALIE-MOYEN ORIENT 90

» ICC : Les Catacombes de Saint Calixte
 » ILE : Croissance après la confirmation
 » ICP : "Joie, Étude, Piété"
 » ISI : Meeting adolescents
 » MOR : Zeitun, une terre fertile

EUROPE OUEST 66

L'itinéraire de l'éducation à la foi : Spagna «
 Edições Salesianas : POR «
 Farnières : FRB «
 Catéchistes et Mission Jeune : Spain «
 La Procure des Missions salésiennes : SMA «



ROME GÉNÉRALICE 104

» Haïti, douleur riche d'espoir
 » Ou Salésiens saints, ou non Salésiens...
 » La Communauté de la Mission de Don Bosco
 » Le charisme salésien et le ministère épiscopal
 » La 141^{ème} expédition missionnaire



“Le Christ est un droit de tous”

P. Pascual Chávez V., sdb
Recteur Majeur

Chers Membres de la Famille Salésienne, Amis de Don Bosco, Jeunes du monde, avec une grande joie, je vous présente mes salutations et mon souhait. Que l'année 2011 soit pour vous tous sereine, féconde en bienfaits et riche de bénédictions!

La mission salésienne se réalise dans des oeuvres assez différentes, surtout dans le champ de l'éducation, formelle et informelle. Nous travaillons dans des écoles primaires et secondaires, dans des écoles professionnelles et dans des instituts techniques, dans des collèges et des universités, des homes et des résidences universitaires, des oratoires et des centres de jeunes, des paroisses et des missions, dans des milieux de large accueil et dans des projets spécialisés pour des jeunes en difficulté. Chacune de nos présences veut être une réponse pour les personnes les plus pauvres et abandonnées, avec une attention préférentielle pour les jeunes, qui sont nos tout premiers destinataires. Pour eux nous voulons donner notre vie, dépenser toutes nos énergies, à l'exemple de notre bien-aimé fondateur, don Bosco. Nous cherchons à promouvoir une éducation attentive aux droits de l'Homme, dans le désir de promouvoir la dignité de la personne et de favoriser sa croissance intégrale. Nous accompagnons nos jeunes et tous nos destinataires avec une méthode particulière: le

*L'évangélisation, l'annonce de Jésus-Christ,
est l'élément central qui illumine et colore l'ensemble des
présences salésiennes*

Système préventif. Celui-ci se fonde sur quelques convictions fondamentales: que l'amour, riche d'expressions concrètes et tangibles, est la grande énergie de l'éducation; que l'accompagnement éducatif est un processus graduel, attentif et en dialogue continu avec la personne; que la plénitude de la formation requiert de soigner et d'accompagner non seulement l'aspect humain, mais aussi la dimension morale et spirituelle de la personne. C'est pourquoi notre travail est caractérisé par une anthropologie chrétienne convaincue et a comme point de référence les grandes valeurs de l'Évangile, même quand nous travaillons dans des contextes non-chrétiens.

Evangélisation

L'évangélisation, l'annonce de Jésus-Christ, est l'élément central qui illumine et colore l'ensemble des présences salésiennes. Celle-ci comprend toutes les formes qui vont du simple témoignage silencieux qui suscite des interrogations, jusqu'à l'annonce explicite, à l'insertion dans la communauté chrétienne et à l'engagement actif dans sa mission.

Don Bosco a exprimé cet aspect central de la mission salésienne par une affirmation bien connue sur les origines de son oeuvre à Turin: «A son origine, cette Société était un simple catéchisme».

Ceci veut dire que l'oeuvre éducative de Don Bosco est caractérisée par une âme religieuse et chrétienne. L'éducateur ne doit et ne peut pas retarder cette grande annonce: Jésus est le seul

qui peut assouvir la soif infinie d'amour, de bonheur et de vie qui est dans le coeur des jeunes. Et le Christ est un droit de tous!

Il est certain qu'aujourd'hui, comme hier, ou plus qu'hier, nous devons tenir compte des obstacles que rencontre l'évangélisation. Le premier est la désinformation: non seulement on parle peu de Jésus, mais on cherche à le faire disparaître de la culture actuelle, de l'organisation sociale, de la conscience personnelle. Sa présence est ressentie comme insignifiante dans la société et son absence est considérée comme un avantage. Un deuxième obstacle est la vision subjectiviste de Jésus qui, privé de son historicité réelle, devient toujours plus un Christ à notre mesure, imaginé selon nos désirs et nos besoins. Le troisième obstacle est plus raffiné: dans un prétendu dialogue interreligieux on voudrait réduire le Christ à être un parmi d'autres maîtres spirituels ou fondateurs des religions, de manière à ne plus le reconnaître comme l'unique Sauveur de tous. Enfin, il y a le risque non imaginaire, mais très commun parmi les chrétiens eux-mêmes, de considérer le Christ comme tellement connu, qu'il semble qu'il n'ait plus rien de nouveau à dire; à ce point, devenu insignifiant, il ne vaut plus la peine de l'avoir comme guide et Seigneur.

L'évangélisation exige aussi de prêter attention aux différents contextes. Le désir de porter l'annonce du Seigneur ressuscité pousse à se confronter aux situations actuelles et urgentes, saisies comme un fort appel et une grande préoccupation. Je veux me référer aux

peuples non encore évangélisés, à la sécularisation qui menace des terres d'ancienne tradition chrétienne, au phénomène des grandes migrations, aux nouvelles formes dramatiques de pauvreté et de violence, à la diffusion des mouvements et des sectes. Chaque contexte présente ses propres défis à l'annonce de l'Évangile.

Évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant

Il est vrai que nous, Salésiens, nous réalisons notre mission d'évangéliser en éduquant et d'éduquer en évangélisant. Ceci n'est pas un 'slogan', ni une expression vide de sens. Elle exprime le lien étroit qui existe entre évangélisation et éducation; sans se confondre et dans le respect de leur autonomie, elles sont au service de la construction d'une personne humaine pour la conduire jusqu'à la plénitude du Christ. L'éducation est authentique quand elle est respectueuse de toutes les dimensions de l'enfant, de l'adolescent, du jeune, et qu'elle est clairement orientée à la formation intégrale de la personne, en l'ouvrant à la transcendance. L'évangélisation, de son côté, a en elle une forte valence éducative, précisément parce qu'elle tend à la transformation de l'esprit et du coeur, à la création d'une personne neuve, fruit de la configuration au Christ.

J'exprime le souhait que vous puissiez trouver et apprécier toutes ces valeurs, tandis que vous feuillotez et lisez cet annuaire Salésiens 2011. Pour vous tous il représente une narration de nos expériences éducatives et évangélisatrices dans les différents pays du monde 

Salésiens en Marche avec

Nous, salésiens de don Bosco, nous sommes une organisation internationale d'hommes qui nous consacrons à temps plein au service des jeunes, spécialement les plus pauvres et abandonnés.

Partout où nous travaillons, nous mettons au coeur de notre engagement le développement intégral des jeunes, par l'éducation et l'évangélisation, parce que nous croyons que notre dévouement total aux jeunes est notre plus beau cadeau à l'humanité.

INTERAMÉRIQUE

Canada (1924)
U. S. A. (1896)
Mexique (1892)
Guatemala (1929)
Salvador (1897)
Honduras (1906)
Nicaragua (1911)
Costa Rica (1907)
Panama (1907)
Cuba (1917)
Haïti (1935)
R. Dominicaine (1934)
Porto Rico (1947)
Antilles néerlandaises (1979)
Colombie (1890)
Vénézuéla (1894)
Équateur (1888)
Pérou (1891)
Bolivie (1896)

ITALIE-MOYEN ORIENT

Italie (1846)
Saint-Marin (1922)
Suisse (1889)
Roumanie (1997)
Moldavie (2005)
Albanie (1940)
Cosovo (2000)
Lituanie (1934)
Turquie (1903)
Iran (1936)
Syrie (1948)
Liban (1952)
Paléστine (1891)
Israël (1896)
Égypte (1896)

EUROPE OUEST

France (1875)
Belgique (1891)
Suisse (1889)
Andorre (1966)
Espagne (1881)
Portugal (1894)
Maroc (1929)
Cap-Vert (1943)

AMÉRIQUE LATINE-CÔNE SUD

Brésil (1883)
Paraguay (1896)
Uruguay (1876)
Chili (1887)
Argentine (1875)

SALÉSIENS DANS LE MONDE

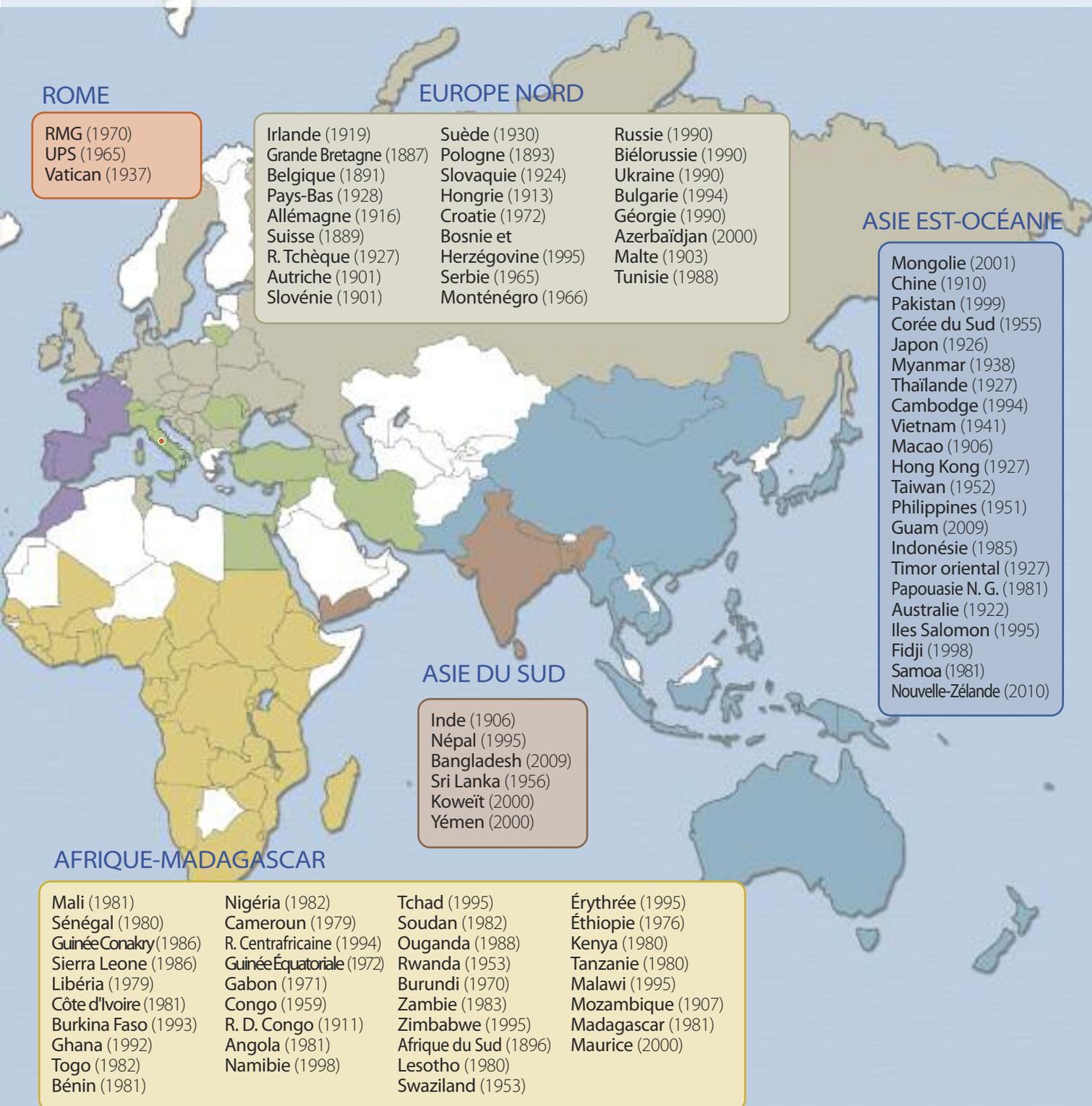
(31 décembre 2009; Annuario2010, vol. 2)

Nombre de Pays : 130
Nombre de Provinces : 89
Nombre de Confrères : 15.346
Nombre de Novices : 487
Nombre d'Évêques Salésiens : 120

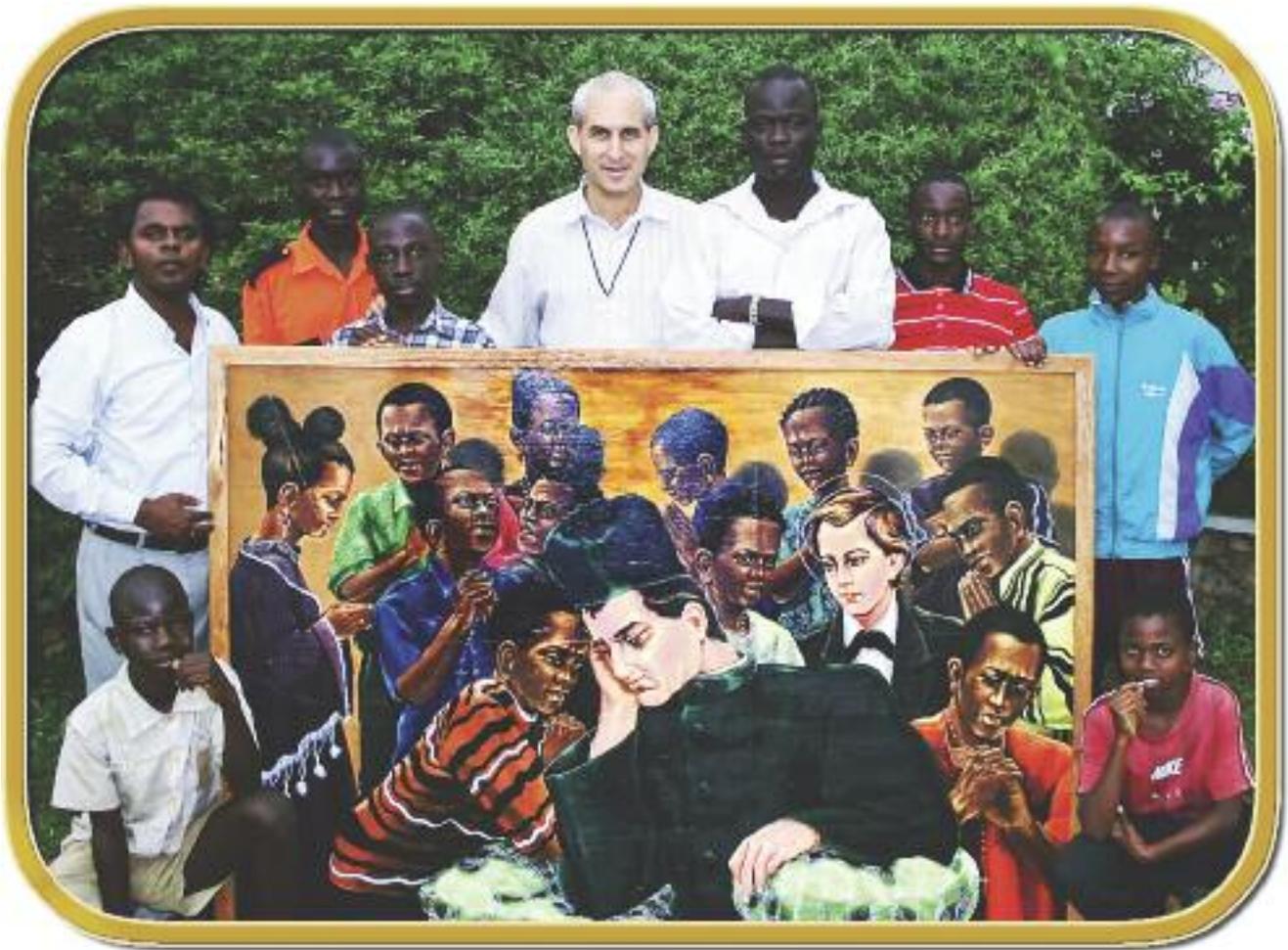
les Jeunes dans le Monde

Marcher avec les jeunes... Vous aussi, participez à cette aventure!

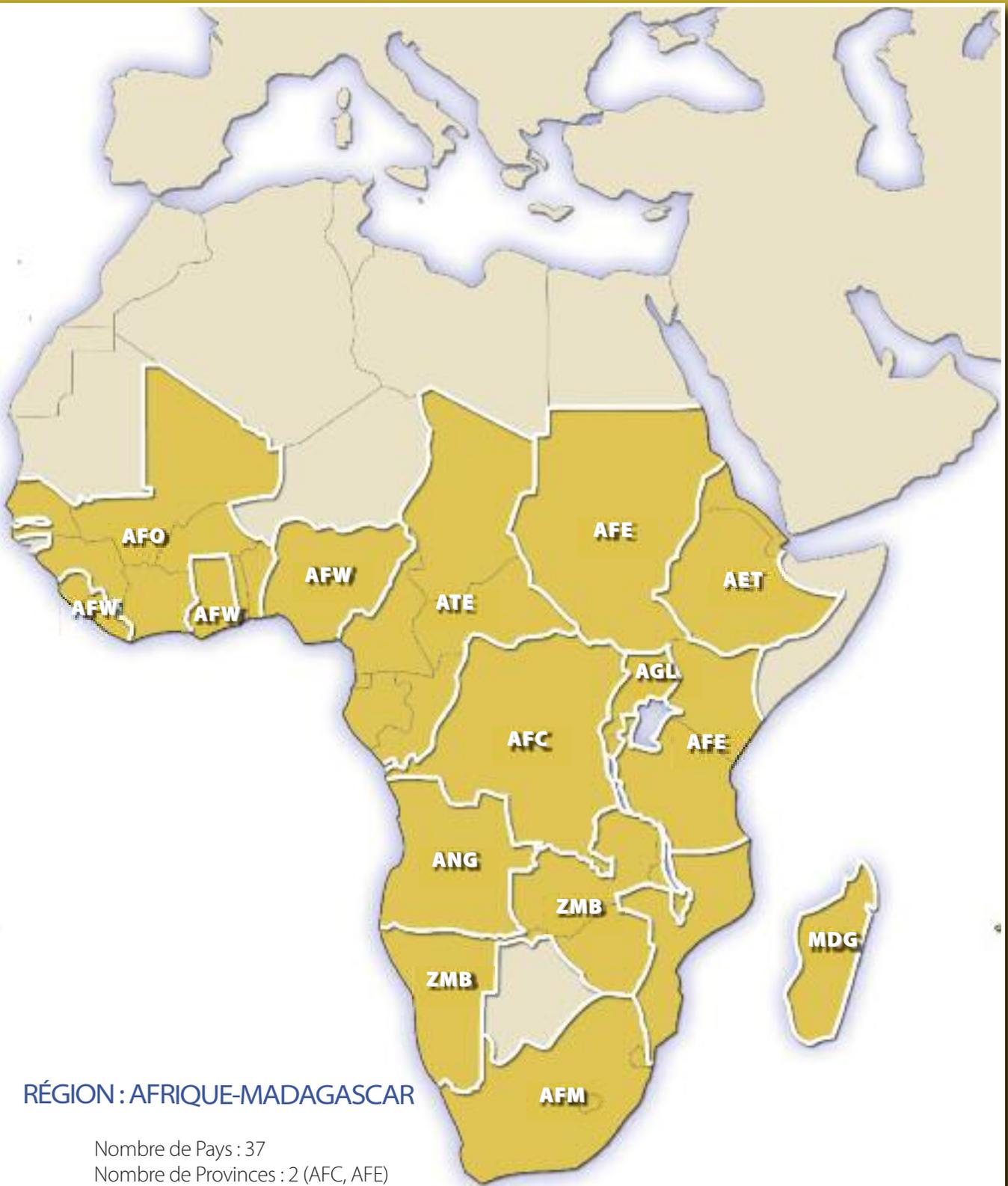
Fondés par Saint Jean Bosco, un saint éducateur italien du 19^{ème} siècle, nous sommes actuellement présents dans 130 pays, depuis...



AFRIQUE MADAGASCAR



- » AFC : Oasis d'espérance (10)
- » AFW : Don Bosco Fambul, un modèle crédible pour une coexistence alternative (12)
- » ANG : 2.000 sucettes (14)
- » AGL : Oratorio Don Bosco Kabgayi (16)
- » AFM : L'amour est important ! (18)



RÉGION : AFRIQUE-MADAGASCAR

Nombre de Pays : 37
Nombre de Provinces : 2 (AFC, AFE)
Quasi-provinces : 10
Nombre de Confrères : 1.310
Nombre de Novices : 87
Nombre d'Évêques Salésiens : 8

Oasis d'espérance

en 2011 - C'est le Centenaire!

Province de l'Afrique Centrale, R. D. Congo, AFC
par P. Dieudonné Makola sdb

La République Démocratique du Congo est un vaste pays, un des plus grands d'Afrique. On peut trouver des communautés salésiennes dans l'est, au Rwanda et au Burundi, d'autres au centre-sud du pays à Mbuji Mayi et d'autres à Kinshasa, la capitale, à l'ouest. La province AFC fêtera ses cent ans de présence salésienne en 2011.

Une province rayonnante

L'AFC est une présence salésienne rayonnante, reflétant le meilleur d'elle-même à travers l'activité qu'elle déploie en faveur des jeunes défavorisés. Bien que l'image internationale de la République Démocratique du Congo soit souvent obscurcie par des problèmes

économiques et politiques, la nation se bat pour aller de l'avant. La plus grande source de richesse de la nation ce sont les jeunes, qui regardent l'avenir avec espérance. Les Salésiens ont animé cet élan d'espérance pendant un siècle. La Belgique a envoyé ses meilleurs missionnaires dont un bon nombre y travaillent encore ; elle est présente, à travers ces salésiens, parmi des milliers de jeunes ; elle fut capable de susciter parmi eux l'intérêt professionnel qui a déjà porté ses fruits. Les premiers cen-

tres de formation mis sur place sont maintenant en plein essor.

Un trait saillant de l'œuvre salésienne dans la Province d'AFC est très bien représenté par une variété de centres dans et autour de Lubumbashi. C'est l'œuvre réalisée en faveur des jeunes les plus démunis, y compris les orphelins, des enfants les plus pauvres, fils de familles les plus défavorisées. Les Salésiens leur offrent un travail et une formation de haute qualité. De même, il y a des œuvres salésiennes qui excellent ailleurs dans le pays ; mais pour le moment nous nous centrons sur la zone de Lubumbashi pour vous donner une idée des merveilleux "oasis d'espérance" offerts par les Salésiens.





Oasis d'espérance dans la Province

DON BOSCO MASINA. UN VRAI CARREFOUR POUR LES JEUNES : Située au cœur de la commune dont elle porte le nom, l'œuvre Don Bosco Masina impressionne ses visiteurs par sa capacité de rassembler de nombreux jeunes. Un oratorio immense avec une gamme variée d'activités : sports et arts martiaux, danses variées, jeux divers, musiques locale et étrangère. Telle est l'ambiance qui règne au sein de cette œuvre. En plus, de nombreux jeunes sont préparés à la vie à travers un centre professionnel, un collège technique, une école primaire doublée d'une section maternelle. Don Bosco Masina, c'est aussi une paroisse qui évangélise. D'où, la présence de la splendide Eglise Marie Auxiliatrice qui s'impose aux yeux dès l'entrée.

SALAMA : L'œuvre complexe de Salama accueille environ 2.500 jeunes par jour. Elle leur offre une éducation

Le meilleur de l'activité salésienne dans l'assistance et à travers l'activité qu'elle déploie en faveur des jeunes défavorisés.

L'objectif de cette œuvre est l'accueil, la négociation en vue d'une réinsertion familiale ou sociale

humaine, une formation spirituelle et technique en imprimerie, en électronique, en mécanique générale, en mécanique automobile, en électricité, ... Au sein de l'œuvre, il y a aussi une école supérieure d'informatique. Cette école forme des ingénieurs en Design, en Réseau Informatique, en Programmation, etc... Pour bien accomplir cet immense apostolat, les confrères salésiens collaborent avec une centaine des laïcs.

Les confrères assurent aussi des messes journalières et dominicales aux chrétiens des environs.

CITE DES JEUNES / LUBUMBASHI : L'œuvre complexe de la cité des jeunes accueille de très nombreux jeunes. Elle leur offre diverses activités. Il y a tout d'abord une formation professionnelle qui est offerte aux jeunes en Mécanique, Garage, Soudure, Agriculture, Construction, Menuiserie. Il y a aussi les activités parascolaires : le sport, la musique, etc... Chaque soir, les nombreux terrains de la cité des jeunes sont envahis de jeunes, qui jouent dans diverses disciplines.

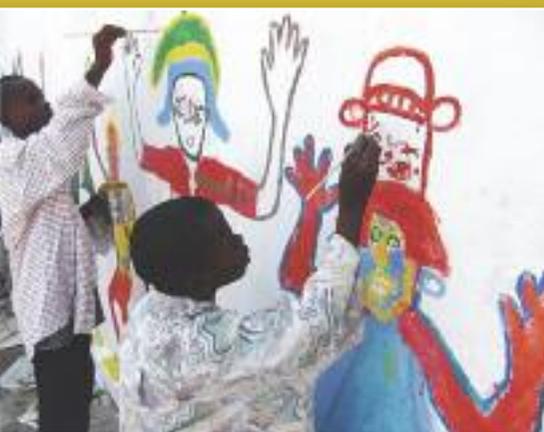
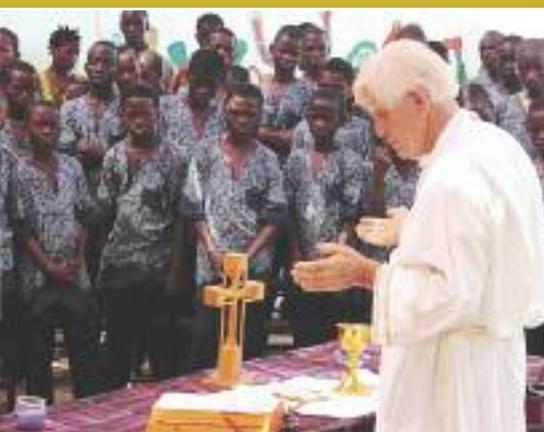
Chaque dimanche à 7 h 30', les confrères assurent la messe à laquelle participent les jeunes internes et beaucoup d'autres chrétiens des environs. Deux fois par semaine, il y a les enseignements de la catéchèse qui préparent les jeunes aux sacrements d'initiation chrétienne.

L'ŒUVRE BAKANJA : L'œuvre de Bakanja fait partie des œuvres dénom-

mées 'Œuvre Maman Marguerite' (OMM). Cet ensemble d'œuvres regroupe des maisons qui accueillent des enfants en rupture familiale. L'objectif de cette œuvre est l'accueil, la négociation en vue d'une réinsertion familiale ou sociale. Quant à la maison Bakanja, elle accueille des enfants qui sont sur la rue. Après dialogue et conscientisation avec l'enfant, on amorce des démarches pour entrer en contact avec la famille. Dans le cas où le dialogue et la négociation aboutissent à de bons résultats, l'enfant reste chez lui en famille. Dans le cas contraire, l'enfant reste à Bakanja et bénéficie entre-temps de la scolarisation avec l'espoir que du moins sa réinsertion sociale sera possible grâce au métier qu'il va apprendre.

IMARA : Situé au centre de la ville de Lubumbashi, l'œuvre salésienne d'Imara accueille plus ou moins 5.000 jeunes par jour. Partant de ses infrastructures, l'œuvre d'Imara est constituée d'une école primaire, d'une école secondaire et d'une chapelle ouverte aux chrétiens de l'extérieur. Dans les deux écoles, outre les études, plusieurs autres activités sont organisées : sport, musique, recollections, fêtes, catéchèse, ... A la chapelle, plusieurs activités semblables à celles des paroisses y sont organisées : messes matinales et vespérales célébrées chaque jour, messes dominicales, activités de groupes et mouvements des jeunes, répétitions de chorale, fêtes, recollections, ... Cet immense travail apostolique se réalise dans une franche collaboration entre les confrères salésiens et de nombreux laïcs.





Un modèle crédible

Quasi-province Bienheureux Artemide Zatti,
Sierra Leone, AFW

par Lothar Wagner sdb

John Kargbo avait douze ans lorsqu'il s'est enfui de la maison parce qu'il ne pouvait plus supporter l'extrême pauvreté.

Lui-même et ses deux sœurs allaient souvent affamés à l'école et au lit. Il avait à peine terminé l'école primaire quand ses parents ne pouvaient plus payer les frais de scolarité. Son père, un maçon qualifié, était au chômage ; sa mère se déplaçait péniblement à l'aide de béquilles par suite de la polio ; elle allait mendier au Ferry. John voulait gagner sa propre vie et quitta la famille. La première année, il visitait ses parents une fois par mois, mais par après il ne le faisait plus. Le garçon s'en alla à la recherche d'une meilleure vie dans la capitale, Freetown.

Durant presque trois ans, il a vécu, mangé et dormi dans la rue. Il avait de la chance, cependant, parce qu'il n'a jamais été victime de violences physiques ou sexuelles. Très fier il raconte qu'il n'a jamais volé et qu'il a toujours réussi à se débrouiller. Dans la rue, le garçon avait entendu parler de Don Bosco Fambul ; il y alla demander de l'aide. «Ils me disaient qu'on pouvait y trouver tout : un lieu sûr pour dormir, assez de nourriture, une école et des gens qui t'écoutent». Le garçon, qui a maintenant seize ans, est là dans un bureau en train de raconter l'histoire de sa vie "dans la rue et après la rue".

Des blessures profondes, résultat de la guerre civile.

Approximativement 4.000 enfants, comme John, vivent dans les rues de

Sierra Leone. Ils ne savent ni lire ni écrire et sont en danger constant d'être exploités et abusés. La mortalité infantile du pays est la plus élevée au monde ; en outre, beaucoup de femmes meurent pendant ou après l'accouchement en raison d'un service médical médiocre. Tout cela a ses racines dans la guerre civile cruelle qui a duré onze ans et dans l'incapacité du gouvernement en même temps qu'un niveau inimaginable de corruption. Les gens ont subi des souffrances inouïes et maintenant ils ont à faire face à leurs traumatismes de guerre.

Des jeunes qui ont été enfants soldats sont maintenant chauffeurs de taxi-moto, des gens, mutilés ou violés, se débrouillent vaille que vaille. Les infrastructures étaient pratiquement détruites. Cela fait huit ans que la guerre a pris fin officiellement dans ce pays de l'Afrique de l'Ouest, un peu plus grand que la Bavière avec ses 71.000 km². La situation politique, économique et sociale reste cependant fragile. Presque 90% de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté. C'est la jeune génération qui est frappée durement, puisqu'elle ne voit aucune perspective d'avenir pour elle, et son désespoir est une source latente de troubles.

Conseils, formation et assistance aux jeunes

Don Bosco Fambul s'engage à donner aux enfants de la rue des perspectives d'avenir et à ressouder leurs familles dans la situation difficile de l'après-guerre que connaît le pays. Avec l'aide de l'institution, John Kargbo a lui aussi

pour une coexistence alternative

Ils me disaient qu'on pouvait y trouver tout : un lieu sûr pour dormir, assez de nourriture, une école et des gens qui t'écoutent

fait son chemin. Il est retourné chez ses parents ; régulièrement un assistant social de Don Bosco Fambul lui rend visite pour s'assurer que tout va bien à la maison et qu'il ne retournera pas à la rue. Don Bosco Fambul paie ses frais de scolarité et finance un projet générateur de revenus pour la mère qui est le gagne-pain de la famille. Non seulement des personnes sans abri mais aussi de jeunes chômeurs ont leur place à Don Bosco Fambul : l'institution procure des places de stage à Freetown et hors de la ville pour 250 jeunes entre 18 et 28 ans et prévoit un accompagnement par des assistants sociaux du «Skills Department».

Parmi les services offerts il y a un centre de jeunes pour enfants, jeunes et jeunes adultes dans le district et une "cellule de crise". Depuis son ouverture

en janvier de cette année, la "cellule de crise" a reçu plus de 750 appels provenant de jeunes qui trouvent une oreille sympathique pour toutes sortes de problèmes. Le Frère Lothar, Directeur de Don Bosco Fambul, explique que le but de Don Bosco Fambul est d'éduquer les enfants pour qu'ils deviennent de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.

Ce but peut être atteint grâce à l'affection, à la raison et à la religion. «Les enfants de la rue qui sont réhabilités dans notre centre ne sont pas battus et ne subissent pas d'attaques verbales. Nous sommes différents des autres institutions en Sierra Leone offrant une éducation extra-familiale», dit le Frère Lothar, Salésien depuis 1993 et responsable de l'Institution à Freetown depuis un an et demi. Il ajoute : «Nous attachons beaucoup d'importance au fait que l'attention mutuelle joue aussi un rôle dans l'équipe.

On ne peut pas aimer les enfants et les jeunes de la rue si on est en même temps un égoïste dans l'équipe ou dans la famille.»

Modèle pour une solution non-violente des conflits.

La guerre en Sierra Leone n'a pas seulement entraîné la mort de nombreuses personnes et détruit des entreprises économiques. Des familles entières furent disloquées, des enfants utilisés comme soldats ou esclaves, tandis que la drogue et le lavage de cerveau entraînaient une incroyable frénésie de sang. Toutes ces expériences ne sont pas abordées et sont loin d'être surmontées ; en fait, dans de larges couches de la population elles sont minimisées. Dans beaucoup de familles ou voisinages, soit le silence soit le tollé sont de rigueur quand problèmes ou conflits sont abordés. Il faut trouver une nouvelle manière de se parler. Pour cette raison, des institutions religieuses comme Don Bosco Fambul s'avèrent très valables pour le pays, comme ils donnent l'exemple d'une manière alternative de vivre ensemble. Chaque jour ils prouvent leur crédibilité par leur exemple d'attention, de non-violence et de tolérance. Leur charité active, leur foi et spiritualité concrètes peuvent servir de modèles là où la communication et la coexistence sont devenues difficiles ou même impossibles. 



Don Bosco Fambul (Fambul en Krio, la langue locale, veut dire "famille") est la plus grande institution en Sierra Leone s'occupant d'enfants de la rue et de jeunes chômeurs. Chaque année, elle porte assistance à près de 1.500 enfants et jeunes dans l'un des pays les plus pauvres du monde.

2,000 sucettes

“Parfois un rien suffit pour rendre quelqu’un heureux”

Quasi-province Mama Muxima, Angola, ANG

par P. Luigi De Liberali sdb



Noël est le cadeau de Dieu pour nous et la tradition veut qu'on donne des cadeaux pendant cette période, surtout aux enfants. Dans l'est de l'Angola, pauvre et détruit par la guerre, les parents sont incapables d'offrir des cadeaux à leurs enfants. C'est pourquoi j'amenai avec moi quelques boîtes de sucettes pour les distribuer personnellement aux enfants des villages. Je pense avoir rencontré quelque 2.000 enfants dans les 31 villages visités. Beaucoup parmi eux ont eu la joie de recevoir un cadeau pour la première fois de leur vie. Vous ne pouvez pas imaginer l'ambiance de fête ! Parfois un rien suffit pour rendre quelqu'un heureux.

Cela fait une année et demie que j'habite dans la région de Moxico, dans l'est de l'Angola, après plus de vingt ans de travail missionnaire dans le Nord-est du Brésil. Moxico fut évangélisé par les Bénédictins, venant du Portugal, en 1933. Ils ont fondé des missions, construit des églises, monastères et écoles. Les Salésiens sont arrivés trente ans après. Ils ont repris la paroisse des Saints Pierre et Paul dans la banlieue de Luena, apportant l'esprit de Don Bosco aux jeunes et aux groupes sociaux plus pauvres. A partir de 2002, après la longue guerre "d'indépendance", la présence salésienne dans cette ville fut renforcée par la construction d'une école secondaire et d'une école technique, continuant ainsi l'œuvre d'évangélisation dans la vaste région urbaine et rurale confiée à notre paroisse. Je poursuis l'œuvre d'évangélisation dans les zones rurales.

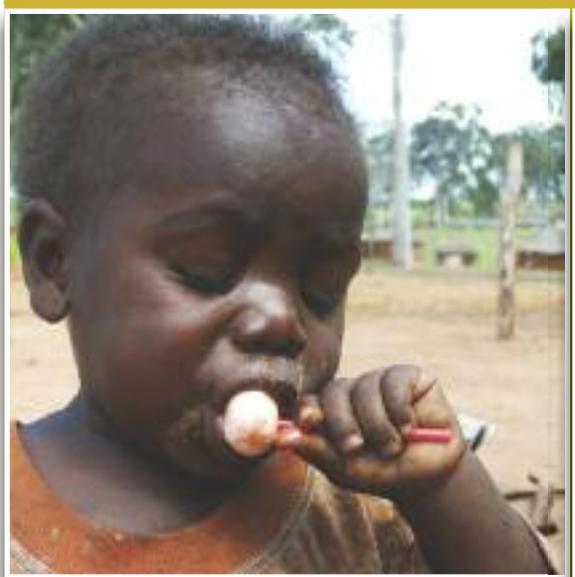
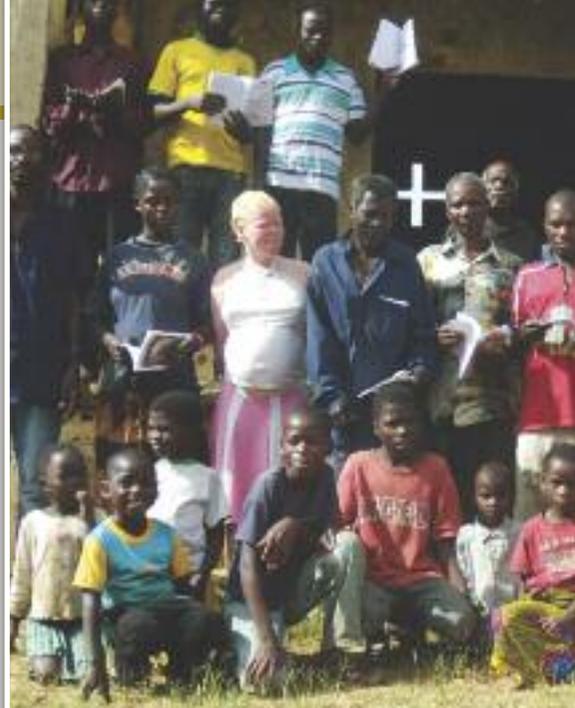
Une touche de réalité

Moxico est une des provinces de l'Angola qui, aujourd'hui, encore montre le plus de signes de la guerre civile qui a duré plus de 30 ans. Presque 10 ans après la signature de l'accord de paix (2002), les conséquences de la lutte fratricide sont toujours visibles partout : routes impraticables (la plupart sont éventrées) ou fermées par crainte des mines (l'Angola est le troisième pays au monde où il ya le plus de mines) ; ponts détruits ou peu sûrs parce que construits avec des matériaux de qualité médiocre.

Lorsque je fus envoyé en Angola, je pensais que je trouverais un pays très chaud plein de déserts et de savanes ; mais au contraire, je vois que ce bout de terre africaine est un paradis de rivières et d'eau, avec un climat enviable. La plus grande partie de la région est couverte de forêts, tandis que les plaines, remplies d'arbres fruitiers et d'animaux, s'étendent le long des rivières. Mon attention est attirée par le nombre de rivières que je dois traverser. J'ai à traverser des rivières de toutes sortes à chaque voyage que je fais : petites, grandes, étroites, larges, droites ou sinueuses. Et je pense toujours à la raison pour laquelle je suis ici en Angola : pour donner "l'eau de la Vie" à toute personne que je rencontre (comme Jésus disait à la Samaritaine : Jn 4, 10).

Aspects religieux

A cause du manque de prêtres dans le diocèse, nous devons nous occuper, en plus de notre propre paroisse, d'une autre éloignée de 350 km : en tout il y a 175 communautés éparpillées sur 90.000





Beaucoup parmi eux ont eu la joie de recevoir un cadeau pour la première fois de leur vie. Vous ne pouvez pas imaginer l'ambiance de fête !

km² ; presque toute cette région est difficile d'accès. La plupart de villages ont un catéchiste, une chapelle et sont plus ou moins organisés, mais 40% n'ont pas de catholiques ou n'ont pas encore reçu la visite d'un prêtre. Les statistiques nous disent que 80% de la population de cette région sont protestants. La plupart parlent la langue «Chokue», mais il y a plusieurs autres langues locales (dialectes). Il y a déjà des traductions en langues locales de la Bible, des textes liturgiques et du Catéchisme.

Je rencontre beaucoup de situations difficiles dans les communautés : en quelques endroits les chapelles sont pauvres ou mal entretenues, d'autres ont été détruites par les pluies ou parce que les matériaux n'étaient pas solides ; d'autres encore sont négligées ou non achevées ; en certaines communautés il n'y a presque pas de vie de prière et des catholiques ne connaissent même pas le "Notre Père" ou le "Je vous salue, Marie" et quelques coordinateurs (appelés catéchistes) sont en désaccord avec la communauté, ou ont des problèmes personnels (comme la boisson) qui découragent les fidèles.

Un des problèmes majeurs est la sorcellerie, et la croyance qu'il y a une cause de ce genre pour tout ce qui arrive (maladie, accidents, désastres...). C'est pourquoi les gens consultent un "expert" pour découvrir pourquoi tel événement a eu lieu et qui en était la cause et tout cela engendre plaintes, querelles et divisions dans les familles et les communautés.

L'œuvre d'évangélisation

Dans chaque communauté il y a un coordinateur, un catéchiste, qui est très important pour que la foi chrétienne reste vivante. Cette personne est au niveau des gens mais n'est souvent pas préparée pour cette mission.

Le moment le plus significatif pour tous les villages est certainement la célébration eucharistique, qui est toujours très vivante et contribue à construire les communautés. Beaucoup de chapelles organisent plusieurs processions : la procession d'entrée dans laquelle la chorale et les ministres entrent en dansant ; la procession de la Bible avant la liturgie de la parole, la procession de l'offertoire (appelée Tambuli), pour apporter à l'autel ce que la communauté a offert, et une danse après la communion. Chaque messe dure normalement plus de deux heures. Aux jours de fête plus importants, à la fin de la célébration, les gens quittent l'église en procession formant un cercle devant la chapelle, et terminant leur assemblée par une célébration joyeuse.

Formation et catéchèse

Comme je voyais l'urgence de la formation des catéchistes, j'ai commencé par les rassembler par zones et je leur donnais des enseignements. C'est ainsi que, la première année, j'ai rencontré 104 catéchistes de 47 villages en 6 différents lieux ; je vivais avec eux pendant une semaine d'étude, de prière et de visites aux communautés. Dans le but d'aider les catéchistes dans leur mission, avec quatre catéchistes qui aident à coordonner les visites dans les différents endroits, nous avons préparé un nouveau catéchisme, avec un texte simple, divisé en trois étapes, et traduit dans les langues locales.

Conclusion

En une année et demie j'ai rencontré beaucoup de difficultés, mais je me souviens toujours des paroles d'un chant à la Vierge Marie, qui me donnent du courage : «Si ta vie semble être un voyage inutile, trace des sentiers : un autre te suivra !»



L'Oratorio Don Bosco, Kabgayi



Quasi- Province Saint Charles Lwanga, Rwanda, AGL

par P. Camille Swertvagher sdb

Dès la présence salésienne à Kabgayi en 2000, les formateurs et les jeunes confrères étudiants en philosophie au Grand Séminaire ont eu un grand souci pastoral pour les enfants et les jeunes de l'endroit. Ils se sont engagés pour la catéchèse, le patronage ou les plaines de jeux et les mouvements de jeunesse.

Depuis 2003, ils ont leur propre domicile à Ruli, béni et inauguré par le Recteur Majeur. C'était une chance pour l'Oratorio : de nouveaux terrains de sport, une nouvelle organisation du patronage...

Depuis 2006, l'Oratorio Don Bosco s'est développé davantage. Il est désormais un lieu d'apostolat important pour la maison du post-noviciat. Les Salésiens de cette com-

munauté sont les premiers responsables de cette œuvre éducative et pastorale. Les confrères en formation ont comme premier devoir leurs activités académiques, c'est-à-dire leur formation au Philosophicum de Kabgayi. C'est surtout pendant les week-ends et dans la mesure du possible en semaine qu'ils s'engagent dans l'apostolat auprès des jeunes de l'oratorio qui porte le nom de Don Bosco.

En décembre 2007 nous avons inauguré nos terrains de sports rénovés et augmentés. En même temps nous avons fait mémoire de notre confrère post-novice décédé, Anaclet Nyirimana; il s'était donné corps et âme à l'oratorio.

A partir de 2008, des animateurs et animatrices offrent volontairement leurs services

à l'oratorio. Quelques-uns parmi eux sont aujourd'hui aspirants salésiens coopérateurs et coopératrices. Ainsi s'est constituée la communauté éducative et pastorale qui a élaboré le projet éducatif pastoral salésien de l'oratorio.

Les jeunes, garçons et filles, que nous accueillons à l'oratorio, sont généralement pauvres. Depuis 2009 les jeunes se présentent chaque jour dans l'après-midi pour faire du sport : football, basketball, volleyball ou d'autres activités : danse traditionnelle, musique moderne, karaté, acrobatie...

Le samedi après-midi est le temps favorable pour accueillir les jeunes dans les différents groupes et associations. Les activités se terminent par un temps de prière et le mot du soir.



Les grandes fêtes salésiennes sont célébrées avec les jeunes. Une messe mensuelle est assurée à l'oratorio ; chaque mois il y a une recollection ou une session de formation.

Les infrastructures de l'oratorio ont été améliorées grâce à l'aide du Recteur Majeur, de bienfaiteurs et de quelques ONG.

Au cours de l'année 2009, un espace marial a été aménagé avec l'aide de Solidarité Don Bosco de la province salésienne de Belgique-Nord. D'autres constructions sont encore envisagées.

A part les préoccupations matérielles, la priorité des Salésiens et de la Famille Salésienne est celle "d'éduquer et d'évangéliser" les jeunes afin de les aider à devenir "d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens" dans la société et dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Nous visons ce but à travers les activités éducatives : éducation à la foi, à la joie, à

l'amour, aux valeurs culturelles ; à travers l'éducation morale et sociale et en les encourageant à s'engager dans les mouvements de jeunesse afin qu'ils découvrent leur vocation dans la société rwandaise et l'Eglise d'aujourd'hui.

A la lumière du 26^{ème} Chapitre Général, nous essayons aussi de porter une attention particulière aux familles, puisque les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants.

L'Oratorio Don Bosco de Kabgayi trouve son inspiration dans le premier oratorio de Valdocco à Turin. C'est ainsi que nous le voyons – encore pour nous aujourd'hui avec les adaptations nécessaires à la réalité de ce temps et de ce lieu – comme la maison qui accueille, l'école qui prépare à la vie, la paroisse qui évangélise et la cour de récréation qui offre la joie et l'amitié.

Nous, les formateurs et les confrères en formation, nous voulons "être Don Bosco" à Kabgayi et nous voulons faire comme Don Bosco. Cela rend heureux  les jeunes et cela



nous rend heureux aussi !

La priorité des Salésiens et de la Famille Salésienne est celle "d'éduquer et d'évangéliser" les jeunes afin de les aider à devenir "d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens" dans la société et dans l'Eglise d'aujourd'hui.

En même temps nous avons fait mémoire de notre confrère post-novice décédé, Anacleto Nyirimana ; il s'était donné corps et âme à l'oratorio.

iLoveMatters!

L'amour est important !

Quasi-province Bienheureux Michel Rua, Johannesburg, AFM

par P. François Dufour sdb

« Pour la première fois dans ma vie j'ai pu poser les questions que je voulais et trouver une réponse », dit un adolescent de Soweto. Il est un des milliers de jeunes venus d'écoles et d'églises qui ont participé à un programme résidentiel de cinq jours appelé : « L'amour est important ». Ce programme a été offert ces dix dernières années par les Salésiens de Don Bosco, jeunes animateurs et experts invités, au "Bosco Youth Centre" près de Johannesburg en Afrique du Sud. Le programme tente d'aborder l'épidémie VIH/SIDA en Afrique australe.

Le programme "L'amour est important" est un programme de prévention du VIH/SIDA, basé sur l'abstinence. Il éveille également une conscience spirituelle, puisque la sexualité n'agit pas uniquement au plan physique, mais comporte aussi des niveaux spirituels et psychologiques. Et comme les programmes concernant les jeunes sont souvent identifiés comme des programmes traitant des problèmes des jeunes (aide aux drogués, aux petits criminels, à ceux qui abandonnent leurs études...) le programme "L'amour est important" s'intéresse à un éventail plus large. Parfois le

programme traite des adolescents "à problèmes", mais son groupe cible est surtout l'adolescent défavorisé moyen, qui a besoin d'être guidé et rassuré sur la route vers la santé, le bonheur et la sainteté. "Nous croyons", disent ceux qui dirigent le programme, « que notre programme dynamique et formatif persuade les participants de faire des choix sains et d'éviter les conséquences pénibles d'un comportement irresponsable. Le programme "L'amour est important" fournit des expériences qui développent l'estime de soi et la confiance en soi et aide les adolescents à trouver une spiritualité de base et une philosophie de vie pour leur avenir. »

Amenez-les quand ils sont jeunes

« Je pense que ce camp devrait être pour des plus jeunes, parce que moi-même je m'étais empêtré dans un tas de choses il y a quelque temps et je n'ai jamais su où je m'étais fourré. Donc, si des gars plus jeunes pourraient découvrir plus tôt... », c'est ce qu'écrit un garçon de troisième secondaire qui remettait cette note avant de sauter dans le bus qui le ramenait à la maison après la session. Une école de Soweto s'est



Le programme "L'amour est important" est un programme de prévention du VIH/SIDA, basé sur l'abstinence. Il éveille également à une conscience spirituelle, puisque la sexualité n'agit pas uniquement au plan physique, mais comporte aussi des niveaux spirituels et psychologiques

rendu compte que c'était presque trop tard d'envoyer des jeunes de troisième secondaire, puisque leurs élèves commencent à avoir des rapports sexuels à un âge plus précoce ; c'est pourquoi ils ont envoyé des jeunes de première secondaire. Le dernier jour quelques filles se sont engagées avec beaucoup d'émotion à la promesse de l'abstinence. Elles avaient tout juste 13 ans et avaient été, à différentes occasions, violées par des hommes sur le chemin de retour de l'école. Depuis lors leur sort était la peur et la honte, mais le programme "L'amour est important" avait abordé beaucoup de leurs peurs et elles étaient désireuses de récupérer leur virginité qui leur avait été enlevée par force et d'avoir encore le courage de s'engager positivement dans la vie.

Le programme utilise la méthode VOIR-JUGER-CHOISIR. Au départ les participants forment des groupes de sept jeunes et un animateur. Un médecin et une accoucheuse leur fournissent des informations appropriées sur les complexités biologiques du système reproducteur mâle et femelle et les jeunes sont invités à poser toutes les questions qu'ils souhaitent. En même temps on traite de sujets tels que : le genre, l'art d'être parents, la culture des jeunes. Un couple marié témoigne comment ils se sont rencontrés, pourquoi ils ont décidé de se marier, l'impact des enfants sur leur vie de couple, etc.

Des auteurs dramatiques professionnels les aident dans la phase du JUGER en examinant des situations de la vie et l'influence sur eux des choix faits : la pression de leurs camarades d'avoir des rapports sexuels, l'usage et l'excès d'alcool à des fêtes, avortement, suicide. Arrivé à ce stade, un niveau très profond

de confiance s'est développé dans le groupe et avec les animateurs, dès que les garçons et les filles commencent à partager quelques-uns des choix de vie fondamentaux qu'ils ont déjà dû faire – une grossesse non désirée et l'avortement qui a suivi, ou quelqu'un jouant avec l'idée de suicide après avoir vécu une tragédie qui semble trop dure à supporter. Vers la fin de la semaine il y a un déplacement des faits, de l'information, de la découverte de la vérité vers la formation de jugements de qualité pour soi-même. Comment agirais-je si je me trouvais dans telle ou telle situation ?

Invitation à l'engagement

Le dernier jour on invite des orateurs qui jouent des jeux de rôle et partagent leurs histoires édifiantes comment ils ont fait avancer les choses dans les communautés où ils vivent. Pippa Jarvis partage l'histoire de sa famille qui a ouvert sa maison pour accueillir des bébés abandonnés, ce qui, en réalité, lui a donné 18 frères et sœurs ! Elle met les jeunes participants au

défi de faire partie de la solution plutôt que du problème ; enfin les jeunes sont invités à une cérémonie de promesse dans laquelle, s'ils s'y sentent appelés ou ressentent le besoin de se joindre au combat contre le VIH/SIDA, ils s'engagent à s'abstenir de toute activité sexuelle avant le mariage, et à être fidèles à leur futur conjoint. Il n'est pas rare de voir que 75% des participants d'une session font cette promesse.

Bien sûr, il n'y a pas que les discours et des discussions. Il y a un large espace temps de pour des jeux, pour la détente, pour rire, pour être jeune. La récréation n'est pas seulement pour le plaisir. Les Salésiens reconnaissent que les défis physiques forment et augmentent la force mentale, le sentiment du "je l'ai fait !". Le changement qui résulte du programme "L'amour est important" est significatif. Si 75% s'engagent au choix de l'abstinence qui change une vie et s'y tiennent, ils deviennent à leur tour des agents puissants de changement social dans leurs communautés.







AMÉRIQUE CÔNE SUD

- » BRE : «Raconte ton histoire, parle de ta vie» (22)
- » CISBRASIL : Un parcours en réseau et solidarité dans la pastorale des jeunes (24)
- » Brazil : Volontariat Juvénile Salésien au Brésil (26)
- » Argentine : Œuvres de Don Bosco en Argentine (28)
- » ARN : «Donne-moi un sourire» (30)



RÉGION : AMÉRIQUE LATINE-CÔNE SUD

Nombre de Pays : 5
Nombre de Provinces : 11
Nombre de Confrères : 1.587
Nombre de Novices : 53
Nombre d'Évêques Salésiens : 43

«Raconte ton histoire, parle de ta vie»

Le Festival salésien mobilise les jeunes

Province Saint Louis Gonzague, Recife, BRE

par Jakeline Lira

Depuis sa fondation en 1996, le Mouvement Salésien des Jeunes du Nord-est du Brésil organise avec la collaboration de la Pastorale des Jeunes de la même Province *le Festival da Juventude Salesiana* (Festival de la jeunesse salésienne, FJS). Ce festival est une occasion de rencontre et d'échange entre les jeunes provenant de divers contextes et situations de toute la région : ils peuvent partager leurs propres expériences et montrer aux autres leurs capacités artistiques en théâtre, en danse et en musique ; et tout cela dans une ambiance d'expérience spirituelle juvénile salésienne. Le Festival s'organise toujours au mois d'octobre à Sagrado Coração College (Institut du Sacré Cœur) de Recife durant trois jours : il commence

le vendredi soir pour prendre fin l'après midi du dimanche. Pendant cette période, les salles deviennent dortoirs pendant que le préau sert de réfectoire, de cadre pour les diverses chorégraphies et de podium pour le festival musical.

Considérant une moyenne de 900 à 1.000 participants dans ces dernières années, on se retrouve devant un nombre de personnes que les locaux ne peuvent pas contenir. Mais au delà du manque de locaux, un énorme effort est déployé pour assurer un résultat positif et pour rendre les jeunes heureux. Les coordinateurs, les dirigeants et les Salésiens, en collaboration avec d'autres groupes de la Famille salésienne s'adonnent à la su-

pervision et à la répartition des tâches de façon que le festival devienne aussi une expérience de travail en équipe.

Selon la prospective salésienne, un thème est choisi chaque année, thème faisant allusion aux jeunes, à la société et/ou à l'Église. Les jeunes réfléchissent déjà quelques mois avant le festival à l'intérieur de leurs communautés ; ce même thème fera aussi sujet des conférences et d'autres activités qui sont généralement proposées. Il va sans dire qu'on y revient aussi pendant le festival même. Pour 2010, par exemple, le thème choisi était : "Jeunes acteurs sur la scène de la vie", avec le slogan "Raconte ton histoire, parle de ta vie". Les célébrations



Considérant une moyenne de 900 à 1000 participants durant ces dernières années, on se retrouve devant un nombre de personnes que les locaux ne peuvent pas contenir. Mais au delà du manque de locaux, un énorme effort est déployé pour assurer un résultat positif et pour rendre les jeunes heureux

eucharistiques et les moments de prière font partie également du programme.

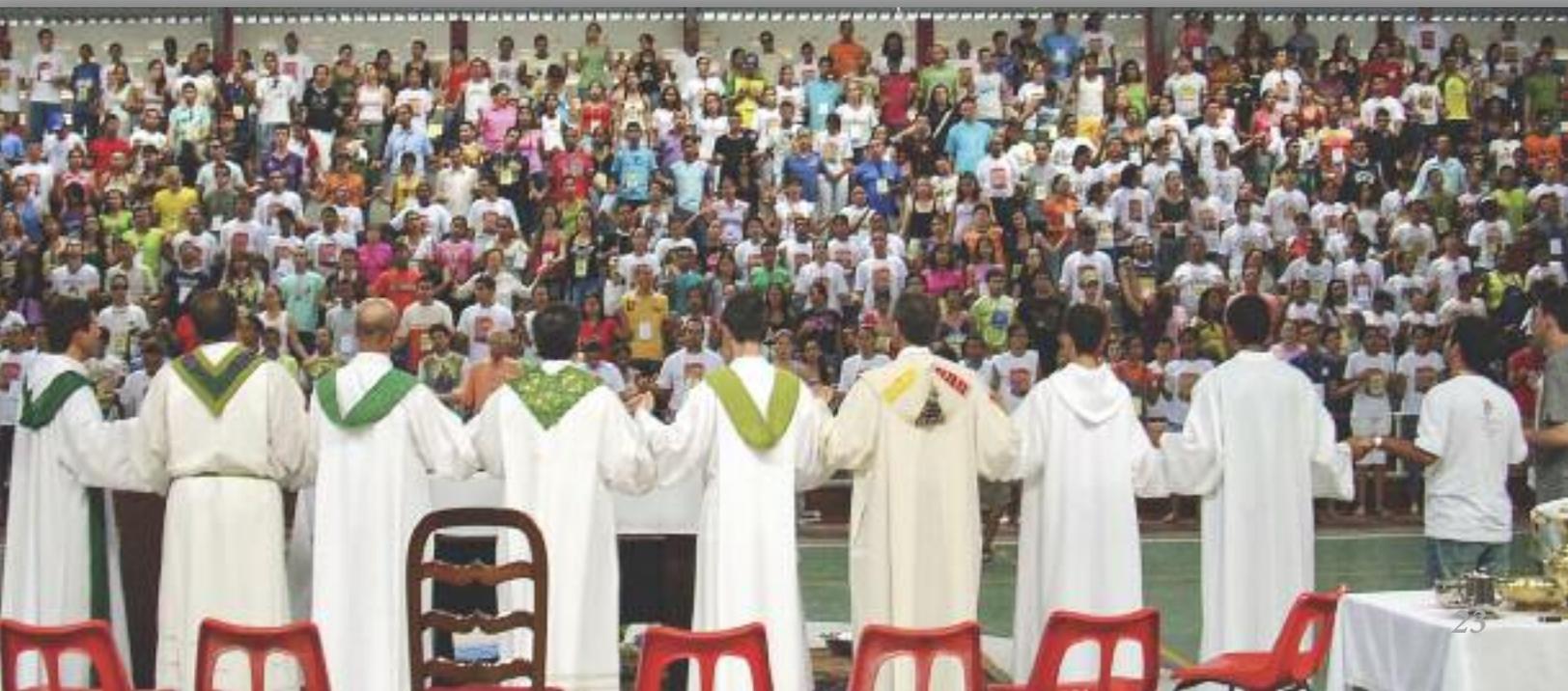
Les participants du festival sont principalement membres de groupes de jeunes et proviennent de situations différentes, pas seulement en termes de distinction rurale/urbaine mais aussi au niveau socio-économique. La plus grande partie de ces jeunes appartient aux maisons salésiennes (SDB et FMA) : des paroisses, des œuvres sociales, des écoles. Le festival offre une occasion privilégiée pour faire l'expérience des différences, de partage des expériences et de montrer ce dont on est capable artistiquement.

Les distances d'une région à une autre

étant énormes, certains groupes sont obligés de voyager jusqu'à 12 heures en bus. La Pastorale des Jeunes organise une Loterie pour aider les jeunes à se payer les frais de participation vu que ces frais parfois deviennent très élevés pour certains. Les jeunes, de leur côté se mobilisent dans leurs groupes d'origine pour avoir quelque somme nécessaire pour leur participation. C'est peut-être ça, le mot clé de ce festival.

Mobilisation

Pendant que les Massmedia et la société affichent une mauvaise image des jeunes, le festival au contraire essaie de créer une culture de vie, en montrant à travers l'art et l'amitié ce dont ces jeunes sont capables. 



CISBRASIL

Un parcours en réseau et solidarité dans la pastorale des jeunes

Conférence provinciale des Salésiens, Brésil

par P. Nivaldo Pessinati sdb

C'est depuis 1960 que les six Provinces du Brésil partagent les défis et les solutions à travers une conférence à caractère religieux et charismatique. Au cours des rencontres annuelles, nous identifions les plans significatifs de travail qui nous permettent d'adopter des solutions et des actions communes.

C'est seulement vers la fin de 1999 que la Conférence a été instituée juridiquement comme Conférence Provinciale des Salésiens de Don Bosco au Brésil – CISBRASIL.

Le statut de la CISBRASIL exprime clairement son identité et montre la nécessité d'être fondée à partir du partage c'est-à-dire fondée comme réseau : «coordination, articulation et orientation en vue de la perfection, de la modernisation et de la productivité» des Provinces. Le statut établit en outre que cette Conférence doit coordonner et maintenir le "Réseau Salésien de l'Éducation et de l'Assistance Sociale."

Engagement et résultats de la Conférence

Après les réunions de l'Assemblée et de la Direction -composée des provinciaux-, les commissions provinciales et le bureau spécial d'exécution du Brésil se chargent d'appliquer les indications et les décisions prises par la Conférence.

Dans sa lettre du 25 avril 2010, le Recteur Majeur, le Père Pascual Chavez, cite le Réseau des écoles salésiennes qui a donné naissance aux lignes-guides de Cumbayá (1994 et 2001) et de Brasília (2008), en mobilisant 110 écoles SDB et FMA dans un unique projet de formation pour enseignants, ainsi que pour la préparation des nouveaux livres de textes basés sur les principes de la pédagogie salésienne.

“coordination, articulation et orientation en vue de la perfection, de la modernisation et de la productivité” des Provinces

Même Ação Social Salesiana (Action Sociale Salésienne) est en train de faire des pas de géant afin de construire un réseau, pendant que la União Pela Vida (Association pour la vie) continue à donner les motivations aux bienfaiteurs qui soutiennent, avec de l'argent ou par la prière, les œuvres sociales salésiennes.

Ces Réseaux ont une série de projets spécifiques à l'intérieur de leurs activités. En général, nous pouvons dire que le but primordial de ce développement est la planification et l'exécution de la formation permanente des enseignants, y compris la formation à distance. Plus ou moins 20% des ressources récoltées à travers l'activité de



ces réseaux a été investi dans la préparation des éducateurs.

Certainement que les problèmes et les difficultés ne manquent pas. Mais les résultats positifs sont consistants et encourageants : la connaissance des missions salésiennes s'est agrandie au niveau national ; ainsi que la reconnaissance, de la part de l'Église et de la société de la qualité de l'œuvre éducative, sociale et pastorale ; l'image des Salésiens est en cours de renfort à travers le





*En général,
nous pouvons dire que le but
primordial de ce
développement est
la planification et l'exécution
de la formation permanente
des enseignants,
y compris la formation
à distance*

pays et le sens de solidarité et d'appartenance se propage toujours plus.

Le bureau exécutif, à part les réseaux, s'occupe, (dans le champ de la communication), de la direction, de la production et de la distribution du Bulletin salésien pour le Brésil. Ce bureau peut se vanter de la distribution de 104.000 exemplaires et de la gestion d'un programme éducatif à la Télévision – TV Educar.

Le bureau exécutif répond aussi aux demandes provenant de nos institutions universitaires et des paroisses en offrant divers services. Même la Famille salésienne compte sur son support.

La Direction de CISBRASIL étudie, évalue, approuve et soutient la programmation biennale développée par le bureau exécutif. Les SDB, les FMA et les laïcs sont directement intégrés dans ce travail exécutif.

Le résultat (la mission), l'horizon vers lequel sont dirigées toutes les activités de CISBRASIL à travers les commissions et le bureau exécutif, est toujours plus clair et bien poursuivi : «participer et guider le développement de la Pastorale des Jeunes salésienne au Brésil.»

Prend ainsi corps la vision établie à travers le plan stratégique de CISBRASIL : «être reconnue comme point de référence pour les missions Salésiennes au Brésil.» 



Volontariat Juvénile Salésien au Brésil



L'action salésienne des jeunes conduit ainsi à une nouvelle étape dans leur expérience: le désir de se faire disciples et missionnaires du Christ pour que les moins "chanceux" de la société puissent retrouver le goût de vivre

Provinces salésiennes du Brésil

par P. Antonio Ramos do Prado sdb



Le volontariat Juvénile salésien est né en 1968. Le Père Walter Ivan (aujourd'hui évêque) était parti de San Paolo vers Porto Velho en Amazonie avec 12 jeunes adultes (Salésiens et laïcs). Dans les années suivantes, suivirent d'autres expéditions de missionnaires vers l'Amazonie et le Mato Grosso, et plus tard (vers 1990), les jeunes universitaires qui voulaient donner un peu de leur temps pour une expérience pastorale étaient envoyés en Angola. Analogiquement, les autres Provinces du Brésil amplifièrent cette expérience missionnaire pour les jeunes volontaires salésiens. Avec la formation de l'Articulação da Juventude Salesiana (Mouvement Salésien des Jeunes) en 1999 il y avait un nombre toujours élevé de jeunes qui participaient à ces expériences. L'action salésienne des jeunes

conduit ainsi à une nouvelle étape dans leur expérience : le désir de se faire disciples et missionnaires du Christ pour que les moins "chanceux" de la société puissent retrouver le goût de vivre. Les autres expériences missionnaires se sont ouvertes aussi aux adolescents de manière qu'ils puissent passer leurs journées entre études et volontariat dans les orphelinats et dans les maisons pour enfants. Durant les vacances ces adolescents, après un parcours formatif, passent quelques semaines en missions, portant ainsi l'Évangile et animant les oratoires festifs dans les paroisses en difficulté du Brésil.

Le Brésil aujourd'hui

Le Pays compte aujourd'hui 189,6 millions d'habitants dont 52% est composé



des jeunes entre 15 et 29 ans. 70% de ceux-ci vivent au seuil de la pauvreté. En 2009 sont morts plus de 45 000 jeunes. Devant la culture de la mort et de la corruption, plusieurs jeunes vivent sans aucun point de référence. Les modèles que la société peut offrir n'ont rien qui puisse aider à la croissance humaine de ces jeunes; il est même évident que ces modèles chargent sur les jeunes le poids de l'obsession du pouvoir. Les expériences du volontariat aident les jeunes à s'ouvrir à la solidarité et créer d'autres modèles qui promeuvent la vie.

Parcours

Les Provinces brésiliennes organisent la dimension du volontariat missionnaire en un parcours de quatre étapes ;

Enfance missionnaire : de 10 à 12 ans,
Adolescence missionnaire : 13 à 15 ans,
Jeunesse missionnaire : 16 à 25 ans,
Jeune adulte missionnaire : 26 ans

Enfance missionnaire : le contenu formatif de cette phase est constitué de catéchèse pour la première communion et des documents missionnaires de la Conférence Nationale des Évêques du Brésil. On étudie la vie de Dominique Savio, Michel Magon et Laura Vicuña.

Adolescence missionnaire : on suit l'itinéraire de l'Éducation à la Foi (Conférence SDB et FMA du Brésil) dont les thèmes sont: l'identité personnelle, la rencontre avec le Christ, l'insertion dans l'Église, l'engagement pour le Règne et les cahiers de spiritualité de E.J.F.

Jeune missionnaire : étudie des documents de l'Église comme "le document d'Aparecida", les vies des missionnaires salésiens de l'Amérique Latine et les Mémoires de l'oratorio de Don Bosco

Jeune adulte missionnaire : se penche sur le Catéchisme de l'Église Catholique, sur des textes salésiens, sur l'Écriture et le DOMISAL.

Après le Premier Congrès du Volontariat Missionnaire du Cône sud, le Brésil est en train de renforcer de plus en plus la collaboration, dans le cadre d'expérience missionnaire, entre les différentes Provinces du Cône sud. Ceci, sans doute va favoriser l'échange entre les jeunes intéressés 

Œuvres de Don Bosco en Argentine



Province Bienheureux Artemide Zatti, ARN
Province Bienheureux Ceferino Namuncurá, ARS

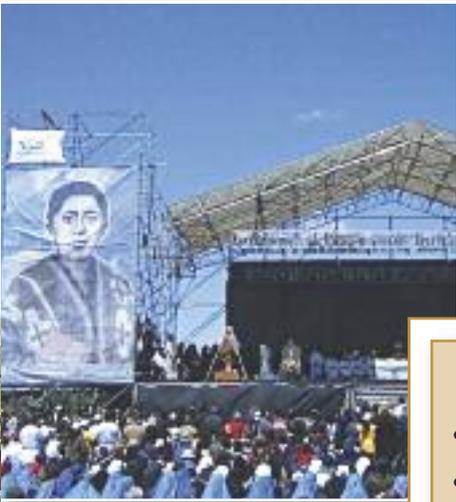
par le Bureau national pour les Missions et le Développement , Argentine

La Congrégation Salésienne arrive en Argentine en 1875 et les premiers missionnaires s'installent dans une zone de grand conflit social. Les Salésiens étaient chargés de démarrer les services orientés vers le complet développement humain des enfants et des adolescents, tout en respectant les différences géographiques et culturelles qui étaient déjà mises en place.

Sont alors nés des écoles agraires et industrielles, des cours de formation technique, des centres missionnaires pour assister les groupes ethniques en Patagonie, des écoles élémentaires, des maisons pour jeunes en difficulté, des activités de prévention et des opportunités pour occuper le temps libre.

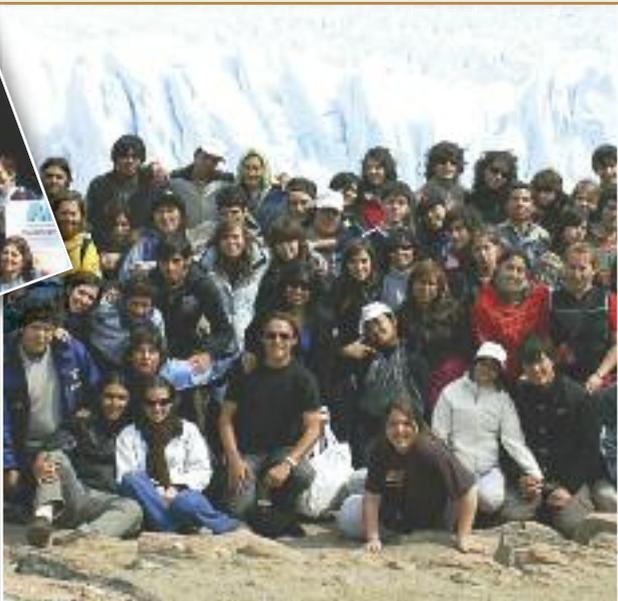
Tout ceci a été réalisé – et encore aujourd'hui fonctionne de la même façon – en mettant ensemble les efforts de beaucoup de personnes qui partageaient le même intérêt pour les jeunes, offrant de réelles opportunités de façon que les bénéficiaires de ces services deviennent plus tard des éléments de promotion auprès d'autres jeunes, mettant donc en place le mécanisme d'autogestion.

L'œuvre salésienne collabore avec quiconque travaille pour le bien des jeunes en Argentine et partout dans le monde. Mais au delà des chiffres, même aujourd'hui nous rencontrons tant de jeunes auxquels le droit de vivre avec dignité doit être reconnu 



Œuvres salésiennes d'Argentine en chiffres :

- 96 maisons.
- 479 entre paroisses et églises.
- “Rodeo del Medio”, la première faculté d'Œnologie de l'Amérique Latine.
- Plus de 77.000 étudiants entre écoles, instituts supérieurs et des facultés.
- Plus de 6.000 étudiants et 149 centres de formation technique.
- Plus de 9.000 enseignants, instructeurs et autres opérateurs éducatifs.
- Plus de 500.000 anciens élèves dans toute l'Argentine.
- Plus de 24.000 jeunes des mouvements juvéniles, du scoutisme et des oratoires.
- 48 groupes missionnaires.
- 31 centres pour adolescents à risque, centres qui comptent plus de 2.000 jeunes.
- 12 stations radiophoniques, 3 centres audiovisuels et 4 musées.
- Chaque mois, les deux provinces distribuent plus de 60.000 exemplaires de périodiques dans tout le pays.
- Maisons d'éditions, 14 librairies et 3 typographies.
- Plus de 100 publications digitales et sites internet.



“Donne-moi un sourire”



Province Bienheureux Artemide Zatti, Córdoba, Nord Argentine, ARN

Dans un style d'oratorio qui caractérise la Paroisse des Saints Jean Bosco et Dominique Savio à Tropezón-Cordoba, un groupe de personnes est en train de travailler pour accompagner les enfants, les adolescents et leurs familles à résoudre leurs problèmes afin de contribuer à la construction d'une société plus hu-

maine ; ce groupe est constitué d' un personnel riche d'expérience.

Grâce à un programme de bourses d'études les élèves en difficulté (soit parce qu'ils ne peuvent pas s'acheter des livres, des cahiers, l'uniforme, ou autre fourniture, soit parce qu'ils ont des difficultés d'apprentissage et exigent des

cours de soutien), reçoivent une aide matérielle ou un accompagnement dans le processus de formation. Les “parrains” de ces élèves travaillent en collaboration avec l'équipe de l'Oratorio, qui offre aussi d'autres formes d'aide scolaire.

Les Salésiens travaillent avec la ferme conviction que l'éducation est un droit



de tout être humain et qu'elle doit pour ce faire "être orientée vers le plein développement de l'être humain et dans la prise de conscience de sa dignité", comme le stipule l'article 13 de l'Accord International des Droits Culturels, Sociaux et Économiques.

Par conséquent, grâce à ce projet, nous avons l'intention d'assurer l'apprentissage des enfants et des

adolescents et de garantir leur développement intégral ; nous sommes poussés par la nécessité de faire prendre conscience à la fois aux bénéficiaires et à leurs familles de l'importance de l'éducation, de la discipline, du bon comportement et de leurs responsabilités. De cette manière, l'accès aux parcours éducatifs pour ces enfants et adolescents sera durable et efficace. 🏠





RÉGION : ASIE EST-OCÉANIE

Nombre de Pays : 20

Nombre de Provinces : 8

2 Quasi-provinces (MYM, ITM)

2 Délégations (Indonesie, PNG/SI)

Nombre de Confrères : 1.346

Nombre de Novices : 62

Nombre d'Évêques Salésiens : 12



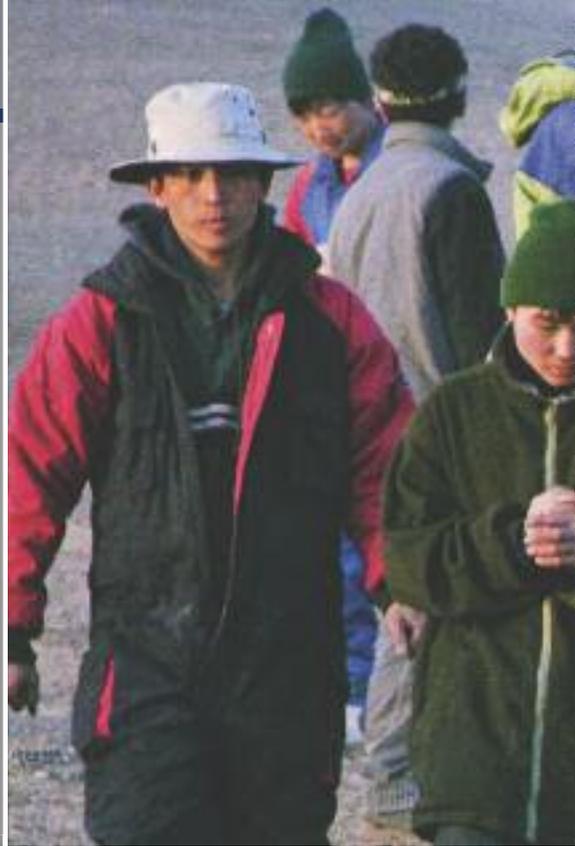
- » VIE : Darkhan, partir de zéro (34)
- » KOR : École biblique estivale pour la jeunesse catholique (36)
- » GIA : Bienheureuse Laura Vicuña et Bienheureux Artemide Zatti, patrons de la pastorale au Japon (38)
- » AUL : "Projet Cagliari" - Missionnaires laïcs (40)
- » MYM: Oratorios dominicaux à la Don Bosco (42)

Darkhan, partir de zéro

Une histoire de première évangélisation

Mongolie, Province Saint Jean Bosco, VIE

par P. Andrew Nguyen Trung Tin sdb



Les Salésiens de Don Bosco sont arrivés à Darkhan le 2 avril 2005, précisément le jour de la mort du Pape Jean Paul II. Ce jour-là, deux Salésiens, P. James Cheruvathur et P. Andrew Nguyen Trng Ting, laissaient Ulan Bator, après la Messe et avec la bénédiction du Recteur, le Père Carlo; ils étaient en compagnie de deux autres prêtres partis également pour une nouvelle mission. C'était un

jour froid et neigeux. Notre cœur était cependant plein de joie, de zèle et d'enthousiasme pour la nouvelle mission. Avec nous il y avait un jeune, un ancien élève à peine diplômé en mécanique; il était notre chauffeur.

Cinq ans après, nous avons un centre de formation et l'église de Marie Auxiliatrice. Le centre offre un cours d'ap-

prentissage de langue anglaise et d'informatique. Les enseignants mongols nous aident dans cet enseignement, doublant parfois leur charge horaire et occupant même leur temps libre. Nous avons aussi ouvert une petite bibliothèque qui offre aux enfants un lieu où se font les devoirs et où l'étude est organisée d'une manière personnelle (dans certaines familles il est difficile de





trouver un endroit où les enfants peuvent s'asseoir pour étudier). Cette bibliothèque et autres salles sont très précieuses en Mongolie où, durant l'hiver la température peut descendre à moins 40 degrés et plus encore.

Partir de zéro

Ce ne sont pas seulement les températures qui baissent jusqu'à zéro. Nous avons aussi commencé à Darkhan avec zéro fidèle catholique. Ce lieu n'avait jamais eu de présence catholique. Aujourd'hui, nous pouvons compter 135 fidèles catholiques, baptisés récemment. 60% de ceux-ci sont adultes, 25% sont de jeunes adultes et 5% sont des enfants. Il y a aussi un petit nombre de catéchumènes : 20 adultes en tout. Nous comptons 6 catéchistes pour aider les Salésiens et les Sœurs Missionnaires de la charité. Il est vrai que le gros du travail que nous faisons est fruit du témoignage et de la capacité de parler de notre foi aux adultes et aux enfants, spécialement ceux qui fréquentent notre oratorio. Nous faisons de notre mieux pour alimenter la foi à peine née chez ceux qui participent à la messe dominicale ou pendant d'autres occasions religieuses.

Le curé visite les familles, en particulier celles qui ont des vieillards et des malades. Nous possédons un petit dispensaire dédié à Sainte Anne, dans lequel travaille une infirmière catholique qui accompagne le prêtre quand il va visiter les malades.

Autres activités intéressantes

A part l'église, le centre de formation, la bibliothèque et l'oratorio, nous avons un Centre de jeunes très dynamique, où nos activités amènent les jeunes à la rencontre avec le Seigneur, mais aussi où on peut se rencontrer entre amis. C'est un lieu où l'on grandit dans l'apostolat, en aidant les autres. C'est pour nous une opportunité pour rencontrer les familles, parler avec elles de leur vie, de leurs besoins et de leurs rêves. C'est aussi un lieu d'études où les jeunes peuvent également suivre des séminaires que nous leur proposons.

En 2009 nous avons ouvert, avec l'aide de bienfaiteurs, une typographie simple : trois traducteurs et un ordinateur pour l'édition. Ceci est suffisant pour imprimer les textes du Catéchisme, certains livres intéressants, les vies des

saints, les histoires édifiantes, le calendrier ecclésiastique (Ordo), le lectionnaire, le missel, ... Nous profitons de cette opportunité pour aider l'école locale et l'hôpital en imprimant des documents qui leur sont nécessaires.

Pendant l'été, nous prenons soin d'une ferme agricole. Un volontaire coréen vient par saison pour enseigner et planifier l'ensemble la croissance de la culture. Cette année, nous avons travaillé avec certains paroissiens en leur apprenant à s'occuper du jardin ; à l'avenir, ils s'en occuperont eux-mêmes. Il s'agit de nouveauté pour beaucoup de Mongols.

De notre part, cependant, beaucoup de choses sont nouvelles ; comme tout missionnaire, nous les apprenons avant de les enseigner .



Les Salésiens de la Province de Corée sont pleins de zèle dans l'annonce de Jésus aux jeunes qu'ils rencontrent dans leurs activités pastorales dont "Summer Bible School for Catholic Youth" (École biblique estivale pour la jeunesse catholique). En 2010, environ 2500 jeunes, engagés dans les écoles dominicales des paroisses, ont pris part à l'École de la Bible qui avait pour thème "Seigneur, nous voulons voir Jésus"

L'école biblique est une caractéris-

tique typique de l'activité salésienne en Corée. Elle est organisée en deux ans, durant les vacances (été et hiver), pour les élèves de l'école secondaire. Les Salésiens qui travaillent dans "le centre éducatif salésien" sont les premiers responsables de ce projet. Certains pré-novices et étudiants en théologie sont aussi intégrés dans ce projet, dans le cadre de parfaire leur formation pastorale. Les salésiens font la publicité de cette activité trois mois avant le début de la première session à travers les bulletins hebdo-

madaires des diocèses, à travers les journaux et sur des sites internet catholiques. Les inscriptions ne se font pas individuellement mais collectivement; ceci signifie que les catéchistes et les curés s'occupent de ces inscriptions d'autant plus qu'elles se font dans des paroisses.

L'École biblique n'a rien à voir avec les cours ou séminaires ou autres matières de type intellectuel. C'est une activité centrée sur l'expérience. Une session dure trois jours et deux nuits;

"Seigneur, nous voulons voir Jésus"



y participent plus ou moins 300 jeunes. Les participants ont accès au message important de l'Évangile et ont l'occasion de réfléchir sur le sens de ce message à côté d'activités sportives (natation, course, jeux ...). Le programme de la session est préparé attentivement par les Salésiens avec l'objectif de donner aux jeunes la possibilité de grandir dans la foi à la lumière du message de l'Évangile au lieu de se limiter à leur offrir des jeux sans possibilité de réfléchir sur le contenu de leur foi.

Les résultats de ce projet sont plus significatifs. Beaucoup de jeunes Salésiens ont eu le désir de suivre les traces de Don Bosco à partir de l'École biblique. L'auteur de cet article est l'un de ceux-ci. J'étais l'un des élèves des classes terminales et j'avais expérimenté le bonheur, la joie et l'enthousiasme des Salésiens pendant le déroulement de l'École biblique de 1991. Aujourd'hui est arrivé mon tour de porter ces valeurs salésiennes et le message évangélique aux jeunes, dans les mêmes circonstances dans lesquelles j'ai trouvé ma vocation salésienne.

Un autre résultat de ce projet est que les Salésiens ont fini par être connus partout dans l'église coréenne. Les gens savent finalement qui sont les Salésiens, ce qu'ils font et ce qui ils sont capables de faire.

À la fin, il y a un autre effet qui mérite d'être souligné : beaucoup de jeunes qui ont participé à l'École biblique ont pris en affection les Salésiens et les maisons salésiennes ; ceci fait qu'ils s'engagent dans le Mouvement Salésien des Jeunes de la Corée 



Bienheureuse Bienheureux



Laura Vicuña Artemide Zatti

par P. Hitoshi Yamanouchi sdb

Qu'est-ce qu'ils ont à faire avec le Japon, on peut se le demander, ces deux Saints salésiens (Laura Vicuña et Artemide Zatti) qui sont morts en Amérique latine? La réponse est à chercher dans le catholicisme japonais dominé par les populations immigrantes.

Les catholiques immigrés dépassent désormais en nombre ceux du pays. Si l'on croit à l'office japonais pour l'immigration, 2 millions d'étrangers vivent au Japon, pays qui compte 127 millions d'habitants. Plus de la moitié de ces étrangers sont Coréens et Chinois. Le reste est constitué de 300.000 Brésiliens, 200.000 Philippins et 60.000 Péruviens. La majorité de ces trois derniers groupes précités est catholique, mais tous ne sont pas pratiquants. L'engagement des Salésiens auprès de ces groupes d'immigrants, souvent en difficulté, ne date pas de longtemps. La ville de Hamamatsu compte 800.000 habitants, parmi lesquels 20.000 appartiennent à la communauté brésilienne ; la majorité d'eux travaille dans l'industrie locale. La paroisse compte parmi ses fidèles 150 Japonais, 450 travailleurs



patrons de la pastorale au Japon

Province St François Javier, Hamamatsu, GIA

immigrés et 600 qui fréquentent la paroisse d'une manière irrégulière.

Au mois de Mai 2010 a eu lieu l'inauguration, en présence de l'évêque de Yokohama, S.E. Mgr Rafael Masahiro Uemura, d'un nouveau bâtiment de deux étages mis en place pour les nécessités du ministère vers les populations immigrées.

Relisant l'histoire jusqu'à nos jours, nous devons dire que cette présence salésienne a commencé avec le rêve d'un salésien d'origine japonaise de la province du San Paolo du Brésil, qui a demandé d'aller au Japon comme missionnaire pour accompagner les Brésiliens qui immigraient au Japon à la recherche d'une vie meilleure. Le Père Evaristo Higa, c'est le nom du Salésien en question, est arrivé au Japon et a directement organisé un espace où habitaient les Brésiliens qui travaillaient

dans l'industrie automobile. Il débuta ainsi sa mission constituant progressivement une communauté brésilienne à Hamamatsu, mettant ensemble divers groupes déjà constitués dans d'autres cités de Shizuoka.

Quand la Province salésienne du Japon reconnut officiellement cette présence, le Père Evaristo œuvrait déjà depuis plus de dix ans et une communauté chrétienne solide était déjà formée et ouverte aux autres groupes de l'Amérique latine et de l'Asie; prophétiquement, la communauté était attentive aux besoins des sans-abri japonais, soutenus principalement par l'œuvre des volontaires du Brésil et des autres pays latino-américains et même de quelques japonais.

En 2006, le Provincial de l'époque le Père Orlando Puppo envoya P. Angel Yamanouchi à Hamamatsu pour voir

les possibilités d'une probable ouverture d'un Centre de pastorale salésienne. Durant cette période, la crise économique battait son plein et les immigrés étaient touchés d'une manière sensible. Dieu dans sa providence et Marie Auxiliatrice à travers sa protection permirent l'acquisition d'une propriété de la paroisse presque pour rien. Après quoi, par l'intervention de l'administration du diocèse, de l'architecte et de divers ingénieurs, voit le jour un grand et moderne Centre de Pastorale salésienne qui a été construit en moins d'une année. Que la Bienheureuse Laura Vicuña et le Bienheureux Artemide Zatti nous remplissent de joie et d'espérance pour que ce Centre devienne une authentique maison salésienne pour les enfants et les jeunes défavorisés et pour toute personne qui a besoin d'hébergement, d'éducation et de formation chrétienne. 





“Projet Cagliero” - Missionnaires laïcs

Province Marie Auxiliatrice, AUL

par Lauren Bicknell

L'enseignement de l'Anglais est une compétence de grande valeur en Thaïlande, en raison des possibilités élevées d'emploi dans le secteur du tourisme et donc le fait de parler l'anglais dans ce secteur est essentiel. La maison Don Bosco de Bangsak où Steph, un jeune missionnaire australien (impliqué dans le projet Cagliero) a commencé à enseigner l'anglais en tant que bénévole, est vraiment un endroit qui laisse les gens abasourdis : le bonheur des enfants est évident quand vous entendez l'écho de leurs rires dans leurs belles cours; l'esprit de Don Bosco est certainement vivant. Qui sont donc ces missionnaires du projet Cagliero et qu'est-ce qu'ils font?

En 2006, le P. Frank Moloney, salésien bibliste, est revenu des Etats-Unis pour devenir supérieur de l'Australie-Pacifique. Parmi ses objectifs pour la Famille Salésienne en Australie et dans le Pacifique figurait celui de créer un programme qui permettrait aux jeunes de devenir

volontaires dans les communautés salésiennes d'outre-mer. Le Père Moloney, avec le soutien de la province salésienne, a voulu prendre le modèle de ce programme sur ceux qui sont associés à des ordres et congrégations religieux des États-Unis. En 2007, il a été élu directeur de ce programme et a donc commencé le “Projet Cagliero”! Le projet a reçu son nom en mémoire du Cardinal Giovanni Cagliero, qui fut le premier missionnaire salésien envoyé en Patagonie (Argentine) par Don Bosco en 1875.

Les deux premiers volontaires de ce projet sont allés dans différents endroits en Thaïlande en 2008. Les deux étaient des leaders du camp Don Bosco à Dromana, en Australie. Le rôle joué par Steph dans la “Casa Don Bosco” était l'enseignement de l'anglais. La maison a été fondée par les Salésiens thaïlandais juste après le Tsunami de 2004, pour prendre soin des nombreux enfants qui sont devenus orphelins dans le sud de la Thaïlande. Ainsi

Steph a aidé dans l'assistance de ces enfants en plus d'enseigner l'anglais dans les différentes écoles.

En même temps, David est allé à Chiang Mai au nord de la Thaïlande. La maison Don Bosco de Chiang Mai a été créée pour fournir une éducation aux jeunes appartenant aux tribus des collines du nord. Cette maison offre un milieu favorable pour les jeunes qui veulent étudier. La maison a une ferme qui aide les jeunes à trouver des moyens d'autosuffisance. En 2010, le projet Cagliero a eu de la chance parce qu'il y avait un volontaire avec des connaissances dans le secteur agricole: ceci est un fait de grande valeur.

Les premiers volontaires

L'un des objectifs majeurs du projet Cagliero à ses débuts était l'assistance, à savoir le soutien constant, et non pas simplement pour fournir des volon-

Les objectifs et les rêves du projet Cagliero se sont réalisés et ont fait attirer les jeunes vers Don Bosco grâce à des rencontres avec leurs homologues en difficulté vivant dans les pays du tiers monde

taires, mais d'aider les communautés salésiennes d'outre-mer en permanence. Dans les premiers stades du projet, le Père Moloney a demandé aux provinciaux d'autres régions d'Asie orientale - Océanie s'ils avaient besoin de volontaires. Immédiatement, répondit le Père Jean Bosco Theparat Pitasant, supérieur de Thaïlande, du Cambodge et du Laos. Ainsi a commencé une relation très importante entre les provinces de la Thaïlande et l'Australie-Pacifique.

Les volontaires du projet Cagliero envoyés en Thaïlande ont un travail très difficile, car ils doivent s'efforcer d'apprendre le thaï. Cependant, tous les volontaires de ce projet ont vigoureusement réussi à maîtriser (presque) la difficile langue thaïlandaise. La communauté salésienne thaïlandaise les a accueillis avec un véritable esprit d'hospitalité thaïlandaise et ont pu achever leur expérience avec un amour profond pour la culture thaïlandaise et, bien sûr, pour les Salésiens de ce pays.

Le rêve devient réalité

Au début du projet Cagliero, le rêve était de pouvoir aider certains pays de la région salésienne Asie orientale-Océanie avec des volontaires. Ce rêve est en train de se réaliser par l'envoi d'un deuxième et un troisième groupe de volontaires dans divers endroits. Le projet Cagliero a envoyé douze volontaires missionnaires en Thaïlande, au Cambodge et aux îles Samoa. À l'avenir, le projet s'étendra aux autres pays

d'Asie orientale-Océanie.

Cette croissance rapide est due en partie à l'introduction d'un nouveau programme : une expérience "d'immersion à court terme." La première a été faite aux îles Samoa, où les Salésiens de Don Bosco ont une forte présence. Le voyage a été mémorable pour le groupe, qui a passé du temps avec les familles locales pour apprendre leur culture. La chose la plus importante a été que ce voyage a donné à chacun la possibilité de comprendre une autre culture et faire l'expérience de la vie d'un missionnaire volontaire. Cette activité "immersion" (contact direct totalement captivant) a été répétée en 2010 et a incité d'autres jeunes à se décider pour consacrer leur temps à faire



du volontariat, une expérience à long terme avec le projet Cagliero.

Lentement, les objectifs et les rêves du projet Cagliero se sont réalisés et ont attiré, les jeunes vers Don Bosco grâce à des rencontres avec leurs homologues en difficulté vivant dans les pays du tiers monde. La générosité et le service de nos missionnaires volontaires aux missions salésiennes nous aident aussi à atteindre nos objectifs du conti-

nuel soutien et d'aide. Ce n'est pas une tâche facile, parce qu'elle change vraiment la vie de ceux qui font l'expérience, d'autant plus que les missionnaires sont des volontaires qui vivent ensemble avec les salésiens et les jeunes, dans le bonheur comme dans le malheur.



Oratorios dominicaux à la Don Bosco

**Il ne faut pas penser à de grandes salles
avec du matériel coûteux;
il faut plutôt avoir en tête des activités enthousiasmantes**

Quasi-province Marie Auxiliatrice, Anisakan, Myanmar, MYM

par P. Mariano Naing sdb





A peine terminés les examens de l'école, avec les faveurs du printemps birman, la "Journée de l'Oratorio", organisée par le Noviciat en collaboration avec les Sœurs salésiennes et leurs filles, a été célébrée avec pompe à Anisakan, Pyin Oo Lwin. Près de trois cents jeunes de tous les villages environnants de l'Oratorio sont venus au Sanctuaire de Notre-Dame.

Myanmar, le plus grand pays d'Asie du Sud-Est en termes géographiques, à la frontière avec les pays les plus peuplés du monde (Inde et Chine), est une Quasi-province salésienne de la région Asie est-Océanie. Les Salésiens sont arrivés dans ce pays en 1939. Ayant survécu aux vicissitudes de la guerre, des catastrophes naturelles et politiques, ils forment aujourd'hui un groupe florissant et plein de zèle, toujours en mouvement, que ça soit en nombre et en détermination. L'intuition originale de Don Bosco, l'Oratorio, est aussi la leur.

A Anisakan, tous les dimanches de l'année, comme pour la majorité des communautés salésiennes du monde, il y a un oratorio. Il ne faut pas penser à de grandes salles avec du matériel coûteux;

il faut plutôt avoir en tête Salésiens et salésiennes, laïcs et surtout un grand nombre de jeunes dans la cour, sous les arbres, partout.

Les novices de Anisakan organisent

l'oratorio dans les différents villages en privilégiant les zones les plus pauvres. Ils ont affaire surtout avec les bouddhistes, et il leur est toujours rappelé qu'ils doivent veiller à ne pas faire du prosélytisme parmi les enfants. Les dimanches, dans les oratoires, les élèves participent à des jeux; ils reçoivent des instructions éducatives et même des billets qui leur permettront d'avoir une place lors de la "journée annuelle de l'Oratorio" qui conclut l'année oratorienne.

Cette année, comme les autres d'ailleurs, la journée a été pleine de compétitions et de jeux passionnants. Les cérémonies ont été ouvertes par une introduction pour les animateurs - P. Francis Cyril a expliqué les règles des jeux. Selon le programme qu'il a préparé en détail, ont été mis sur pieds trois groupes, chacun avec ses propres dirigeants. Tous les garçons et les filles présents ont eu amplement l'occasion d'essayer et de participer à divers jeux et compétitions. De leur côté, les sœurs et leurs filles se sont engagées généreusement dans la distribution des prix et dans la vente de nourritures et de vêtements; certaines ont également contribué à la supervision des jeux et autres ont guidé les jeunes selon la spontanéité du style salésien.

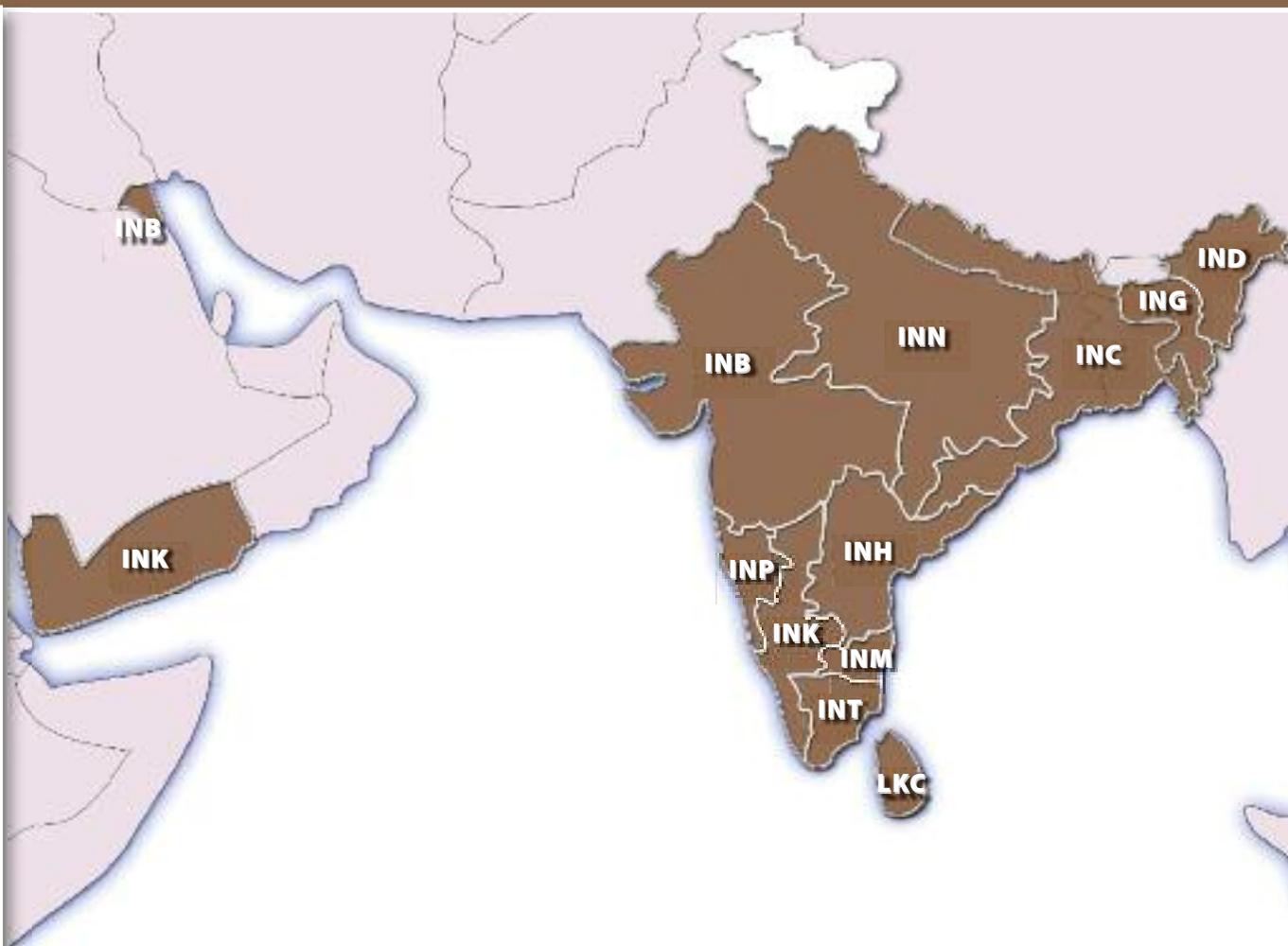
Vers le soir, après avoir été remplis de joie durant toute la journée, les gars des oratoires, tout enthousiastes, sont retournés dans leurs propres villages.

Interrogé sur les événements du jour, l'un des garçons a déclaré : « Cette fête de l'oratorio a ouvert de nouvelles perspectives pour moi. » Et un autre d'ajouter : « Les événements d'aujourd'hui resteront gravés dans ma mémoire. » 



ASIE DU SUD





RÉGION : ASIE DU SUD

Nombre de Pays : 6
Nombre de Provinces : 10
Quasi-provinces : 1 (LKC)
Nombre de Confrères : 2.431
Nombre de Novices : 141
Nombre d'Évêques Salésiens : 10

- » INK : La Magie des enfants de Don Bosco (46)
- » IND : *Life Plus Campus* pour jeunes "Misings" (48)
- » INT : Don Bosco Media (50)
- » India : Un projet de formation en communication pour l'Eglise en Inde (52)
- » INM : De courts métrages pour des valeurs fortes (54)

La Magie des enfants de Don Bosco

Province du Sacré-Cœur, l'Inde-Bangalore, INK

par P. Jude Anand sdb

« J'aime être "enfant de Don Bosco" parce que être enfant de Don Bosco m'a aidé à réaliser un exploit incroyable », témoigne fièrement Ashiwani, le meilleur étudiant à l'examen qui s'est tenu à l'école du Sacré Cœur (SSLC) de Bangalore.

programmes de compétition et des activités où il est davantage question de prouver ses propres capacités. La valeur (comme sa propre capacité) de l'enfant réside dans son être et non dans la performance.

"Enfants de Don Bosco" est un mouvement pour enfants entre 10 et 15 ans. Il les rassemble sous un même toit comme pour une famille. Ces enfants prennent l'engagement d'aimer tout le monde comme son propre frère et sa propre sœur. Ils prient tous les jours afin d'être fi-

Les "Enfants de Don Bosco" grandissent en sauvegardant la dimension verticale et devenant d'honnêtes citoyens et de véritables responsables de l'Inde.

Ils acceptent tous les Indiens comme membres de leurs propres familles

"Enfants de Don Bosco" fournit aux jeunes un cadre où ils peuvent expérimenter la liberté, la joie, l'amour, l'amitié, le soutien, la confiance et autres qualités pouvant faire grandir l'homme. Nous voyons "Enfants de Don Bosco" comme une expérience qui fait la différence dans tous les aspects de la vie d'un adolescent. Un accent particulier est

dédiés à eux-mêmes et à faire du bien à tous. À ce jour, nous avons plus de 7.000 enfants inscrits dans le mouvement. "Enfants de Don Bosco" a déployé ses ailes à travers l'Inde.

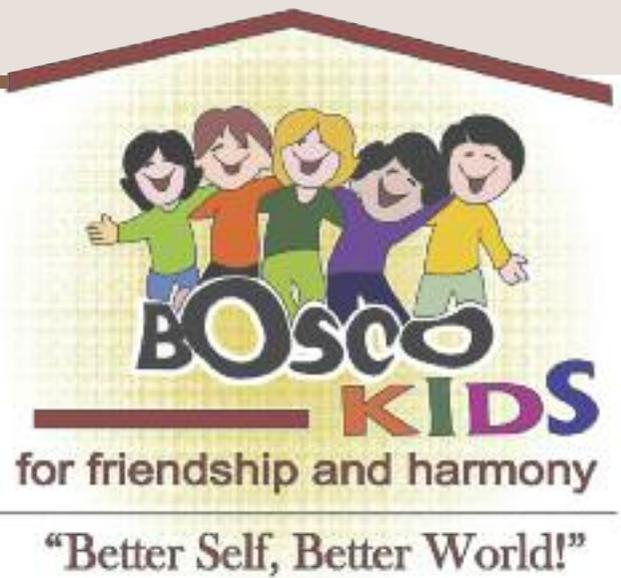
mis sur la construction de "soi" et une meilleure autonomie. Un monde meilleur commence par une meilleure autonomie. « Devenez le changement que vous voulez dans le monde! », disait le Mahatma Gandhi. Nous voulons que ces enfants croissent en aimant les autres, leur vie, le monde et Dieu ; ainsi seront-ils les architectes d'un monde meilleur.

"Enfants de Don Bosco" vise à aider nos enfants à grandir avec bonté, se considérant comme des cadeaux précieux et unique de Dieu, cadeaux destinés à apporter des changements positifs partout où ils se trouvent. On y rencontre toutes les tendances religieuses, linguistiques, culturelles.

Les "Enfants de Don Bosco" grandissent en sauvegardant la dimension verticale et devenant d'honnêtes citoyens et de véritables responsables de l'Inde. Ils acceptent tous les Indiens comme membres de leurs propres familles.

"Enfants de Don Bosco" met l'accent sur l'amitié et l'harmonie plutôt que sur des





Les caractéristiques des “Enfants de Don Bosco”

- » Nous soulignons le rôle crucial de l'animateur / guide qui devrait se faire aimer par les jeunes. Il doit faire sentir aux enfants qu'ils sont aimés. Il est celui qui attire les enfants vers groupe!
- » Nous célébrons la vie: les anniversaires et autres événements importants de la vie des enfants et la vie de la communauté - les fêtes nationales d'une importance universelle.
- » “Enfants de Don Bosco” apprend à apprécier le travail d'équipe qui produit la synergie plutôt que le travail individuel qui renforce l'égoïsme.
- » Nous inculquons l'esprit d'appréciation des autres.
- » Nous les encourageons à vivre avec un cœur reconnaissant, qui est un signe de véritable estime de soi!
- » Nous soulignons la nécessité de l'accueil, de l'affection et de la reconnaissance dans la vie comme un moyen vers la réalisation d'une véritable amitié.
- » Nous inculquons aux enfants la conscience que chaque être humain est différent de l'autre.



Life Plus Campus pour jeunes "Misings"

Province Saint François de Sales, Jorphat, Assam, Dimapur, IND

par P. K.A. Thomas sdb

Dans le cadre du programme *Life Plus* de Don Bosco Asha, Jorphat, le projet éducatif et pastoral salésien (PEPS) a été présenté au grand public d'une manière toute nouvelle le 31 mai 2010. La zone de présentation, baptisée Don Bosco Lotta, a été bénie et inaugurée par le Rév. P. James Poonthuruthil SDB, Provincial de Dimapur. Le mot Mising, *Lotta*, qui signifie cour où des réunions et des rassemblements s'organisent, donne une nouvelle connotation dans le *Life Plus Campus*.

Les concepts de PEPS, la vie et les réalisations de Don Bosco et de sa philosophie de l'éducation, ont été traduits dans la langue assamaise (Assamese language) par le P. Thomas Kalapurackal, directeur salésien de l'Institut de la culture et du développement rural (I-CARD) ; ceci est une expérience de développement rural avec la communauté Mising. Les idées de Don Bosco

et les enseignements de la Congrégation salésienne ont été présentés à un public laïc et moderne. Ils ont été réécrits, sans la moindre perte de leur richesse initiale, dans une langue qui est acceptable et compréhensible par tous.

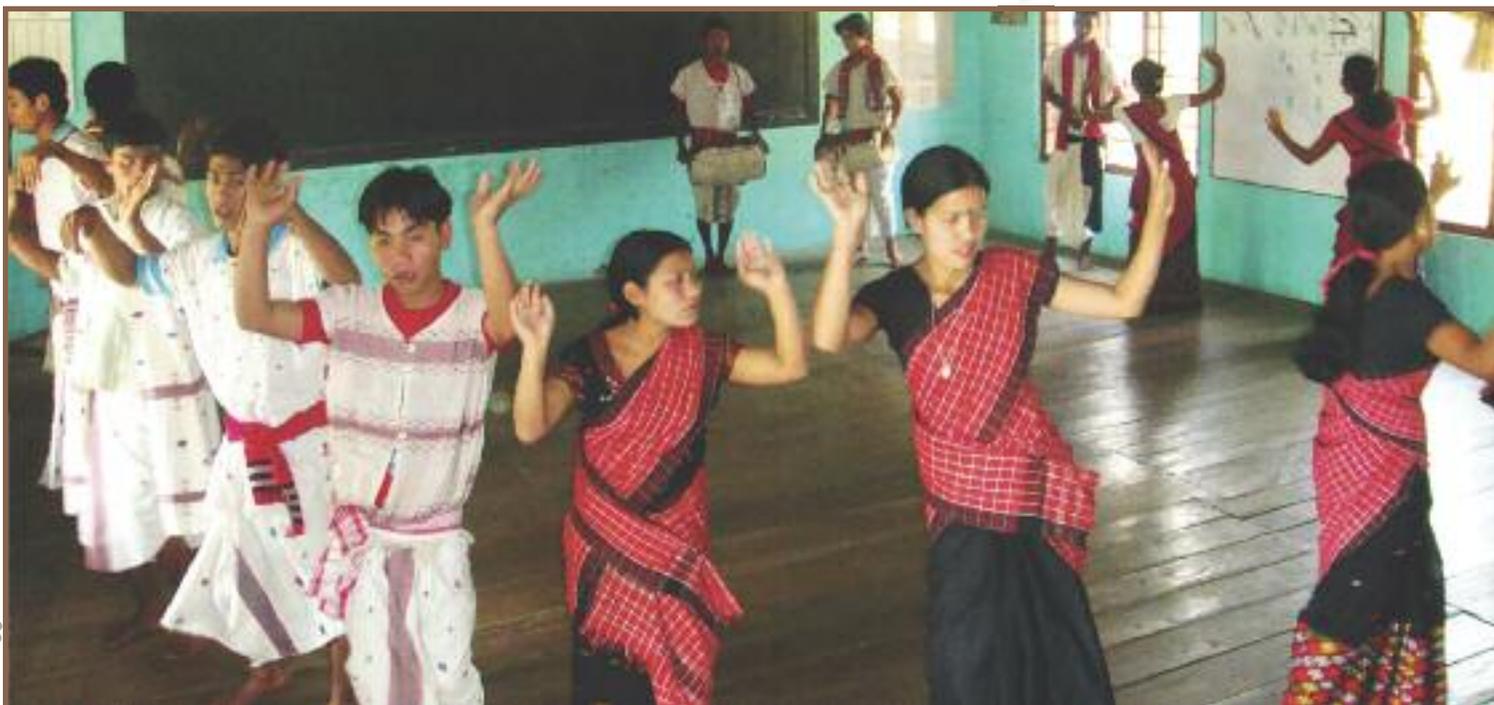
Les idées de Don Bosco et les enseignements de la Congrégation salésienne ont été présentés à un public laïc et moderne

Des centaines de jeunes appartenant à plus de 250 groupes de 'jeunes Misings' de I-CARD qui fréquentent *Life Plus* dans différents programmes de formation, et d'autres visiteurs auront désormais une meilleure compréhension de la personne de Don Bosco à partir des photos colorées et des écrits sur les murs de la véranda. La plupart des gens dans la région connaissent "Don

Bosco" seulement comme une école.

Je félicite P. Thomas, a déclaré le Père Provincial qui a présenté le PEPS dans une nouvelle manière pour le grand public dans le *Life Plus campus*. "Cela va inspirer d'autres institutions."

Life Plus, qui a commencé à fonctionner en 2006, abrite une bibliothèque locale de référence, un centre de publication, une unité de teinture du fil, un centre de tissage à la main et un département de culture du tourisme. Il est appelé *One-step learning center about Misings*. Bientôt DBTech Inde va lancer des cours d'informatique à *Life Plus*, financés par le Ministère du développement rural ; ces cours seront destinés aux jeunes pauvres sans emploi. Un musée Mising et un studio de production audio-vidéo sont également en préparation. 





DON BOSCO MEDIA

**Communiquer pour éduquer,
donner des possibilités, donner du travail
l'emploi et se divertir**

Province Notre-Dame de la Santé de Velankanni, Tiruchy, INT

Don Bosco Media est un centre de communication dans la province salésienne de Tiruchy dans le Tamil Nadu. Dans un court laps de temps, il s'est développé comme l'un des centres des médias de premier plan dans le Tamil Nadu avec la devise; «communiquer pour éduquer, donner des possibilités, donner du travail l'emploi et se divertir». Il fonctionne avec quatre ailes secteurs indépendantes.

Institut Don Bosco pour l'Information et la Communication d'Excellence (Sigle anglais: DBIICE) qui propose cinq formations liées aux médias et est affilié à l'université de Bharathidasan, Tiruchy. DBIICE offre la possibilité de l'enseignement supérieur dans le domaine de l'information, de communication et des médias. Il vise à

éduquer les jeunes pauvres dans le domaine des médias avec la conscience et les valeurs sociales. Le centre offre cinq curriculum avec diplômes : Production TV, édition visuelle (Apple Final Cut Pro), la technologie du film, animation et graphisme (Multimedial) et Radio & Video-concours professionnel (RJ et VJ). À la fin du cours les étudiants reçoivent un certificat de l'Université et font des stages. C'est le seul institut dont le niveau est reconnu par l'Université d'État; il a le mérite d'avoir révolutionné l'étude des médias en la rendant accessible aux pauvres.

Alaihal Media ('ondes sonores' en tamil), le département de production, est largement connu et grandement apprécié pour ses productions audio et vidéo. Il a produit 25 audios, 26

par P. A. Raj sdb

*C'est le seul institut
dont le niveau est
reconnu par
l'Université d'État ;
il a le mérite d'avoir
révolutionné l'étude
des médias en la
rendant accessible
aux pauvres*



vidéos, dont des documentaires participatifs et a publié 10 livres au cours des cinq dernières années sur des thèmes sociaux, culturels, éducatifs et religieux. "Neeye Nirantharam" (Vous êtes éternels), l'un des albums religieux, continue d'être un best-seller depuis plus de 5 ans. "Life... love... hope", une trilogie de courts métrages sur les enfants vivant avec le VIH / SIDA a connu un grand succès dans le Tamil Nadu. Sa sortie dans les salles à travers la région est une première du genre pour les courts métrages. "Alaihal MEDIA" a ainsi réuni gouvernement et organisations non gouvernementales, entreprises, célébrités et public pour mieux faire connaître et promouvoir les soins et la dignité des personnes vivant avec le VIH / SIDA spécialement les enfants. Nos pro-

ductions comprennent également des vidéos d'animation et de jeux 2D. Les productions sont utilisées dans le cadre de la promotion de la conscience sociale dans les écoles, les collèges, les chaînes de radio et de télévision. Ainsi, tout en préservant et promouvant la culture, elles sont outils d'éducation et d'évangélisation.

Alaihal médias clubs visent à créer dans l'esprit des jeunes une plus grande sensibilisation, un esprit d'analyse et de participation aux médias. Il y a en tout 50 clubs de 20 membres chacun. Ces chiffres croissent chaque année. Ces clubs sont régis et reconnus par leur fanion distinct, leur hymne, leurs règles et règlements. Ils se réunissent tous les 15 jours. Des ateliers, des séminaires, des colloques caractérisent

l'animation de clubs de médias. Des outils pédagogiques des clubs sont distribués régulièrement dans les écoles et les collèges.

Alaihal Media Centre est situé à Madurai tandis que les trois autres départements sont en Tiruchy. Ces derniers répondent à notre besoin d'agrandissement, surtout ils nous aident dans la distribution de nos produits. Le centre envisage d'organiser un ministère ayant trait aux médias avec pour but l'éducation et l'évangélisation.

MEDIA Don Bosco avec ses multiples activités donne une qualité éducative aux médias pour les jeunes pauvres et habilite ainsi un grand nombre de jeunes et un grand public avec des initiatives relatives aux médias.



Un projet de formation en communication pour l'Eglise en Inde

Inde, Région de Asie du Sud

*«L'éducation et la formation en communication doivent être partie intégrante de la formation des prêtres et tous les agents pastoraux.»
(Aetatis Novae)*

par P. K. J. Louis sdb

Le Saint-Siège est très satisfait de l'apport significatif des Salésiens indiens dans le domaine de communication. Un livre a été écrit dans ce domaine par les Salésiens et a pour objectif d'aider à former le clergé indien. Beaucoup de gens, indiens et étrangers, sont en attente de ce livre (qui est une collection de trois volumes). Cette initiative est un grand tournant dans la vie de l'Église et peut être une source d'inspiration pour beaucoup», a déclaré l'archevêque Claudio Maria Celli, Président du Conseil Pontifical pour la Communication Sociale, le 12 Février 2010, lors du lancement de l'ouvrage par les Salésiens en Inde.

La collection est intitulée "Communication pour la Pastorale de leadership" et comprend trois livres séparés : "Principes de base de la communication sociale" écrit par le P. Louis Kumpiluvellil SDB, "La compréhension critique de la communication sociale" œuvre du P. Robert Pen SDB et "les Perspectives théologiques en communication sociale" par le Père George Plathottam

SDB. Ces livres ont été préparés à la demande de la Conférence des évêques catholiques de l'Inde. Ils sont destinés à la formation progressive du personnel de l'Eglise en matière de communication, dans les séminaires et dans les maisons de formation religieuse.

La Commission pour la Communication Sociale de l'église indienne a pris l'initiative dans la promotion de ces livres à travers le pays par une série de neuf séminaires où le personnel de l'Eglise s'est familiarisé avec le contenu et les objectifs du projet.

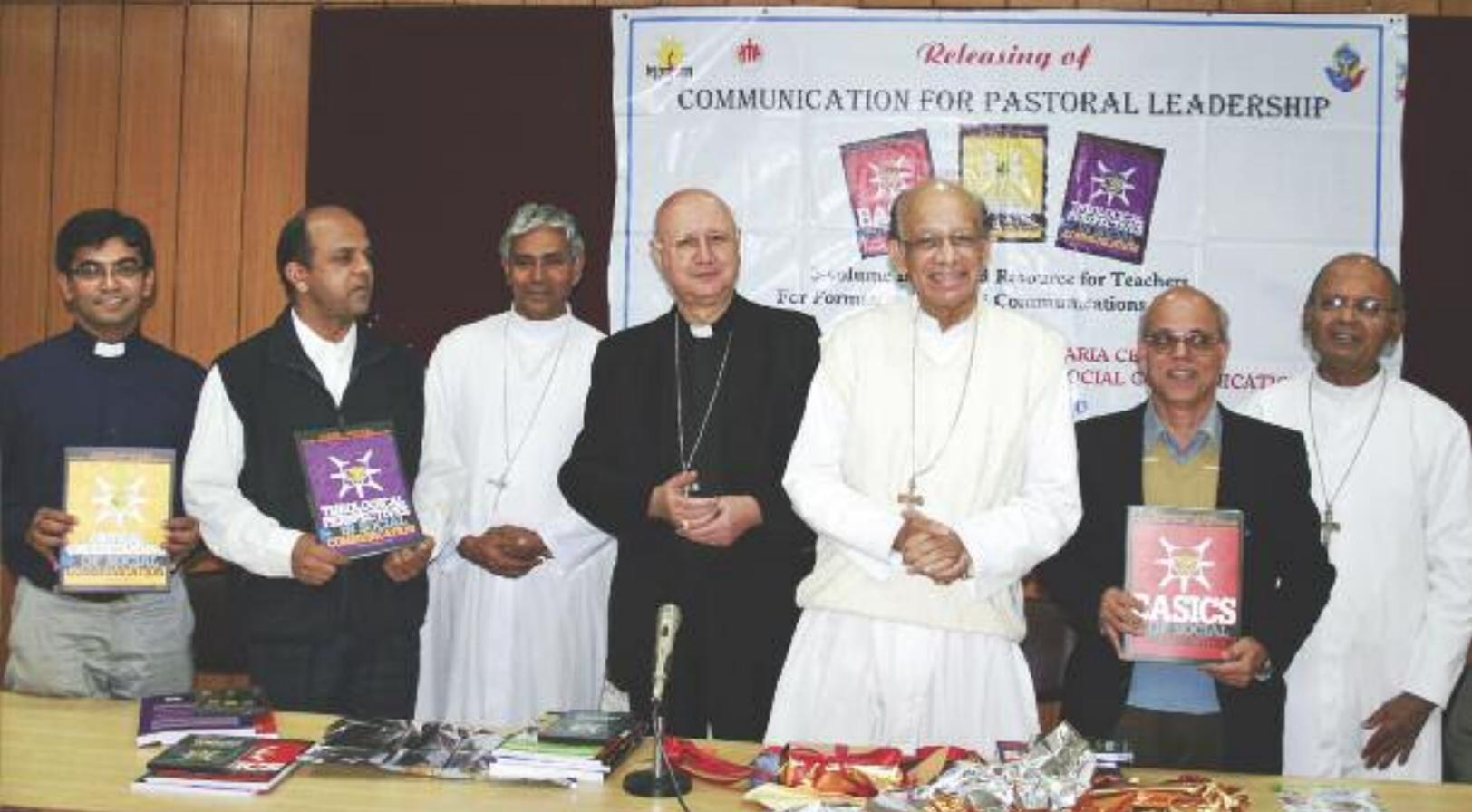
L'éducation et la formation en communication doivent être partie intégrante de la formation des prêtres et de tous les agents pastoraux. *Aetatis Novae* insiste sur le fait que, dans le monde d'aujourd'hui, si fortement influencé par les médias, «au personnel de l'Église est exigé au moins une connaissance de l'impact de nouvelles technologies d'information et l'influence qu'on les médias sur les individus et la société.» (AN 18) Les futurs responsables de

l'Eglise, en particulier les prêtres et les religieux, ne peuvent être efficaces dans leur ministère que quand ils apprennent à intégrer les communications comme un élément essentiel de leur formation. Ceci demande l'acquisition des connaissances et des compétences, de pensée critique, des jugements de valeur, de créativité et de capacité de traiter et de gérer l'information. La Conférence épiscopale indienne en 2004 a déclaré : «les évêques, les prêtres, les religieux et les laïcs doivent avoir une formation suffisante en communication afin de s'acquitter efficacement de leurs tâches pour l'évangélisation et pour l'intérêt de l'Eglise et de la société.» 



DVD

Ressources pour les enseignants de la communication



Livre 1

Principes de base de la communication sociale : le livre présente l'essentiel de la communication d'une manière simple et directe. Il initie les étudiants à tous les aspects de la communication verbale, non-verbale et para-verbale ; il introduit aussi à la communication intra-personnelle, interpersonnelle, de groupe et de masse ; il revient sur les médias anciens et nouveaux, sur les problèmes de communication du monde réel à ceux du monde virtuel.

Ce livre est surtout pour ceux qui sont dans l'étape initiale de formation, en particulier dans les petits séminaires et pré-noviciats et pour les étudiants pré-universitaires.

Et ce n'est pas seulement des théories et des abstractions - il y a toute une section sur le développement des compétences - compétences linguistiques, capacité d'écoute, expression orale, expression écrite, manière de présenter.



Livre 2

La compréhension critique de la communication sociale : c'est une étude approfondie des médias et leur influence omniprésente sur les gens. Il examine les hypothèses sous-jacentes des médias : valeurs, intentions cachées, complexités, préoccupations et pertinence. Il vise à aider les étudiants à devenir consommateurs critiques et créatifs utilisateurs des produits des médias. Il est destiné aux étudiants de philosophie, ceux de la régence et des années du post-noviciat de la formation religieuse.

Livre 3

Les Perspectives théologiques en communication sociale : le livre est bien documenté et la présentation est mise à jour dans la perspective de l'animation pastorale. Le livre est avant tout destiné aux étudiants de théologie et de ceux de la phase finale de formation religieuse. L'accent est mis sur l'aide du personnel pastoral à comprendre, à apprécier et appliquer avec créativité les principes et les pratiques de la communication sociale dans leurs ministères variés.

Les prêtres, les religieux et les responsables laïcs y trouveront un véritable trésor avec les stratégies perspicaces et innovatrices pour améliorer leur ministère. Il comprend des notions sur la prédication, sur l'évolution des stratégies, des plans et des réseaux en intégrant la communication dans le ministère.



De Courts métrages

Province Saint Thomas Apôtre, Chennai, INM

par P. Glorious Stephen sdb

L'Institut Don Bosco des Arts de Communication (DBICA) s'est développé comme l'un des meilleurs instituts des médias, participant activement dans la transmission des valeurs, des compétences et promouvant l'éducation aux médias chez les jeunes et les personnes impliquées dans le domaine des médias en Inde. Il fournit à ses bénéficiaires un bon esprit critique aux médias formant des professionnels des médias à travers des séminaires, des recherches, des festivals, de courts

métrages et à travers diverses autres initiatives.

Le fait d'introduire de courts métrages de genres différents dans tous les coins du globe par le biais de festivals de films, montre aux amateurs du cinéma et au public le pouvoir des courts métrages pour faire face aux différents thèmes d'une manière divertissante, éducative et motivante. Le court métrage est une forme très riche de film capable d'être une bonne alternative

du cinéma commercial et peut puissamment raconter des histoires et des thèmes qui sont touchants et impressionnants.

Dans la poursuite de ses activités, DBICA a mené avec succès un certain nombre de festivals comme le Festival International du Court Métrage de l'Inde, Le festival du film sur les droits de l'homme, le Festival du film documentaire, le Festival du court métrage sur les enfants, ... Ces festivals ont été



pour des valeurs fortes

Le court métrage est une forme très riche de film capable d'être une bonne alternative du cinéma commercial et peut puissamment raconter des histoires et des thèmes qui sont touchants et impressionnants

entrepris en collaboration avec un certain nombre de collègues, d'ONG, d'instituts de médias et également en collaboration avec le Département de l'information du gouvernement de Tamil Nadu.

ISFFFI – festival international des courts métrages de l'Inde, qui a été organisé à quatre reprises avec succès, le plus récent avec 419 entrées provenant de 28 pays, a été fait au théâtre Albert à Chennai. Il s'efforce de présenter de courts métrages qui louent les diverses cultures, les esthétiques traditionnelles; il traite surtout des thèmes sociaux et politiques et autres qui font face aux défis actuels. Les courts métrages primés mondialement sont projetés lors de ce festival; ceci facilite et encourage les échanges culturels et les échanges entre les réalisateurs des courts métrages, les professionnels des médias et la société.

ICSFF – Le festival International du court métrage sur les enfants vise à introduire de courts métrages de genres variés uniquement destinés aux enfants afin de les sensibiliser sur la situation d'autres enfants de par le monde et aussi pour mettre en valeur l'enfance en général. Les deux dernières éditions de ce festival ont été très réussies et très significatives; ceci s'est vérifié par le nombre d'enfants des différentes écoles qui ont visionné ces films / courts métrages. Ces films les aident à grandir et à se divertir; ces films sont aussi un moyen de prise de conscience des questions les concer-

nant. Le festival a eu lieu dans l'Auditorium de Don Bosco au mois de novembre, avec plus de 2000 enfants qui y ont participé.

DBICA. Le festival du court métrage (DSFF) a été organisé de façon consécutive pendant les neuf dernières années. Le but poursuivi par DSFF est de promouvoir les cinéastes régionaux et locaux et développer les acquis des jeunes apprentis des médias; ainsi présente-t-il leurs œuvres et leur fournit-il une plate-forme d'échange et de networking. Le festival s'organise normalement au mois de Mars.

Le festival des annonces au service public (PSAF) est organisé chaque année avec le double objectif de modifier l'attitude du public en promouvant sa sensibilité aux questions spécifiques et en encourageant les jeunes à s'engager socialement, à être créatifs et pertinents producteurs de médias. DBICA a organisé avec succès ces festivals au cours des cinq dernières années et en est à sa sixième édition. Il existe d'autres activités dans le cadre du festival de courts métrages que DBICA organise périodiquement en collaboration avec un certain nombre d'organisations et d'institutions, tel que Festival du film documentaire, Festival du film sur les droits de l'homme, Festival du Film sur les femmes, Festival du Film sur l'eau. L'année en cours a deux nouveaux festivals prévus par DBICA : Festival du court métrage chrétien et le Festival du Film écologique.



EUROPE NORD



RÉGION : EUROPE NORD

Nombre de Pays : 24

Nombre de Provinces : 15

Circonscription spéciale : 1 (EST)

(pluse 3 Délégations - Malta, Holanda, Ukraina)

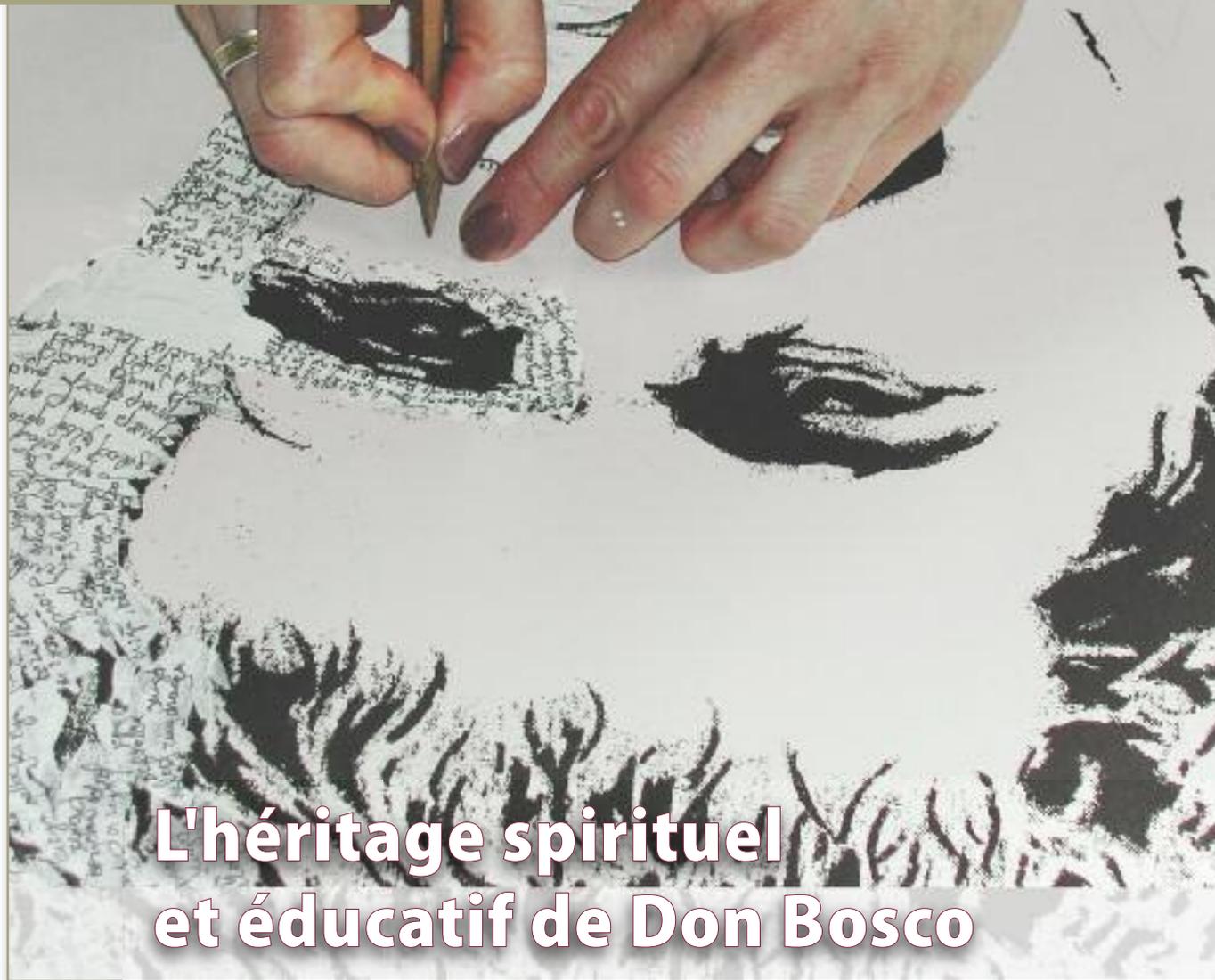
Nombre de Confrères : 2.448

Nombre de Novices : 35

Nombre d'Évêques Salésiens : 9



- » BEN : L'héritage spirituel et éducatif de Don Bosco (58)
- » PLS : Missionnaires dans le Parc (60)
- » EST (UKR) : Une espérance et un défi (62)
- » SLO : L'Oratorio sur les roulettes! (64)
- » PLN : Désert des Villes (66)



L'héritage spirituel et éducatif de Don Bosco

Province Jean Berchmans, Belgique Nord, BEN

par Colette Schaumont

Les œuvres salésiennes de la Belgique-Nord sont nombreuses et florissantes: grandes institutions scolaires, maisons pour les jeunes à risques, terrains de jeux, etc. L'éducation s'inspire de la spiritualité et de la pédagogie de Don Bosco. La collaboration entre Salésiens, Sœurs de Marie Auxiliatrice et laïcs est profondément enracinée dans la spiritualité salésienne et est de longue tradition dans notre province. Actuellement, les laïcs assument toujours plus de responsabilité dans nos œuvres.

Pour les accompagner et les soutenir dans ce processus, la Province de la Belgique-Nord a mis en place "le Centre Don Bosco pour la formation et l'animation." Le Centre offre une formation, un accompagnement et un soutien au personnel qui travaille dans les œuvres salésiennes. Une initiative particulièrement importante est le parcours formatif "l'héritage spirituel et pédagogique de Don Bosco"; on en est à sa onzième édition. Le programme de formation nécessite 17 jours ouvrables, judicieusement répartis en deux années successives. Le cours offre aux participants l'occasion de déployer leur





propre motivation et compétence salésiennes avec l'intention que chaque participant devienne un multiplicateur de l'esprit salésien dans son contexte. Avant de commencer le cours, chaque participant doit se déclarer prêt à assumer la responsabilité pour la sauvegarde de l'identité salésienne dans l'institution où il travaille. Chaque année une quinzaine de personnes, sur base de la liberté, entament le parcours formatif. Les demandes dépassent toujours les places disponibles.

La formation comprend quatre parties principales : historique, pédagogique, spirituelle, organisatrice.

La partie **historique** décrit la figure de Don Bosco, située dans son contexte, le développement de son œuvre et de son charisme; on insiste aussi sur l'histoire des origines des sœurs FMA. À la fin de cette partie, les participants doivent présenter un petit travail écrit sur un thème salésien, d'orientation historique.

La partie **pédagogique** décrit l'approche pédagogique de Don Bosco, en faisant une comparaison avec les enjeux actuels de l'éducation et de l'assistance

aux jeunes à risque. Les participants sont également invités à évaluer en fonction de ces critères leur approche pédagogique. Après la première année, on établit un bilan provisoire.

La partie sur **la pastorale et la spiritualité** reprend la matière de la pratique de Don Bosco éducateur de la foi et pasteur. Ici aussi, on procède à la comparaison avec le présent. Dans le contexte de l'Europe sécularisée, les défis sont immenses. Enfin l'attention est consacrée à la spiritualité de l'enseignant et de l'éducateur salésien

La section sur la mise en œuvre de l'institution d'enseignement salésien qui vise à fournir aux participants les idées et les compétences nécessaires pour transmettre aux autres l'héritage spirituel et pédagogique salésien. On apprend avec attention comment est possible activer dans son milieu de travail ce qu'on a appris durant le parcours de formation.

À la fin de la deuxième année, les participants doivent présenter un travail final. À la fin des cours, chaque participant élabore un bilan personnel et procède à une

évaluation de la formation. Il doit en outre chercher à exprimer l'image de Don Bosco, laquelle s'est formée au terme de ces deux années, par un tableau qui représente sa vision de Don Bosco. C'est un moment d'émouvants témoignages.

La réponse à ce parcours de formation est grande. Pour beaucoup, c'est une occasion unique de créer et d'approfondir leur engagement et leur spiritualité propres. Même les directions des œuvres expriment leur satisfaction parce que le programme a un impact fructueux sur leur établissement d'enseignement. Grâce à cette formation sont nés progressivement différents noyaux d'animation salésienne qui soutiennent les directions dans le maintien de l'identité salésienne. L'héritage spirituel de Don Bosco est une source inépuisable. Dans la province de la Belgique-Nord, salésiens et laïcs s'engagent conjointement en vue de donner aux jeunes cette source vitale.

Voici comment nous essayons de remplir la mission qui nous a été confiée par le CG24 : Salésiens et laïcs ensemble se rendent responsables de la mission et du charisme de Don Bosco 

Missionnaires dans le Parc

Province Saint Jacinthe, Cracovie, Pologne, PLS

par Katarzyna Woźniak

«Où as-tu passé tes dernières vacances?»

Nous avons devant nous un groupe d'enfants d'une école primaire.

«En Égypte.»

«Toi aussi?», nous demandons quand à un petit garçon qui lève la main et qui est assis à côté de la petite fille avec qui, l'année dernière, a voyagé sur les chaumeaux. Les réponses nous laissent un peu perplexes. Ce sont des enfants que nous dirions venant de familles riches. Nous nous sommes assis sous un grand arbre qui cache l'éclat de la lumière du petit matin. Nous nous asseyons souvent là-bas avec les groupes pour donner aux enfants une idée de la façon dont sont «faites» une bonne majorité des écoles en Afrique.

«Mais comment?»

«Oui, oui.»

«Et vous savez combien d'élèves il peut y avoir dans une classe?»

«30! - 40! - 20»

« Même plus de 100.»

«Quoi?»

«Et une enseignante seule?»

Puis nous commençons à raconter.

À partir de ces enfants qui viennent, pour la première fois, en contact avec un monde jamais connu d'eux auparavant, deux questions clés font surface concernant notre engagement comme éducateurs dans le monde de la mission salésienne: la première concerne le manque de connaissance en Pologne des problèmes des pays en développement, et la seconde est comment leur donner l'information qui ne soit pas simplement une collection de faits et des chiffres et qui ne soit pas plus comme une visite dans un parc, duquel on revient avec des émotions touristiques en miniature. On peut dire que la méthode de laboratoire de contact direct avec les images est quelque chose qui change déjà leur perception, les rend plus responsables, vu que pour la visite du parc ils sont préparés par une série de matériels didactiques à la disposition des enseignants ; il semble donc qu'il y a continuité du processus éducatif et consolidation des connaissances ac-

quis. Mais le problème de fond est beaucoup plus subtile et beaucoup plus important: comment les porter, avec les informations et le divertissement de tant de laboratoires d'art, y compris la sensibilisation de la dimension évangélique de la pauvreté et de la vie humaine.

Ce n'est pas seulement une question de méthode d'éducation. La question fondamentale est en fait très simple : c'est la raison de parler de la pauvreté dans le monde d'aujourd'hui ou de toutes les pauvretés qu'il y a à affronter. C'est une question qui touche aussi le cœur de la mission salésienne et qui, peut-être encore plus, le processus de la vie spirituelle des personnes qui ont fondé le Volontariat de Cracovie, il y a de cela 13 ans: un processus de la pastorale salésienne des jeunes, qui a porté les jeunes filles et les jeunes garçons à offrir leur temps libre pour



Le volontariat pour les missions salésiennes - Jeunesse pour le monde (SWM)

Fondé en 1997 à Cracovie, c'est actuellement une association de plus de 200 volontaires dans toute la Pologne. C'était la première association polonaise à obtenir des fonds européens. À ce jour, il a réalisé environ 120 projets d'infrastructures ou de volontariat : la plupart en Afrique mais aussi en Amérique du Sud et Europe de l'Est. En Pologne et en Europe occidentale - avec les différents partenaires locaux - nous nous engageons, dans l'esprit de Don Bosco, à sensibiliser les enfants et les jeunes aux problèmes des pays en voie de développement.

les missions, dans la dimension d'une vie laïque fortement enracinée dans la spiritualité salésienne. (Ceci a fait naître de nombreuses vocations de Coopérateurs). La question de l'identité chrétienne et de la dimension évangélique de notre volontariat est fortement présente dans la réflexion sur les lignes de développement de l'association. L'importance de cette expérience du Parc, mais aussi de tous les projets d'éducation à la mondialisation réalisés avec les divers partenaires européens, serait donc de se connaître et non seulement dans le but de faire une rencontre spectaculaire. Le parc de l'éducation à la mondialisation, pensé et réalisé par le volontariat salésien pour les missions de Cracovie, est en effet le premier projet du genre dans toute Pologne, né en 2007 comme un petit village africain. Aujourd'hui, sur une superficie de 2 ha, enfants et jeunes de tout âge peu-

vent toucher du doigt le monde missionnaire. Le mot d'ordre "Voir, toucher, sentir" qui nous accompagne dans notre travail d'éducation renferme toutes les dimensions d'une méthode de renouvellement de l'approche de l'éducation. A l'intérieur du Parc, nous sommes invités non seulement à regarder les dimensions des habitations de l'Afrique, du Pérou, de la Mongolie et des Indiens de l'Amérique du Nord, mais aussi d'entrer dans cette réalité en touchant les objets originaux de cette zone et grâce à une méthodologie adaptée (dont les schémas interactifs, ...) à entrer dans un monde vraiment interactif. Comme nous l'avons signalé, ce n'est pas cette méthode rénovatrice qui le rend important.

C'est une grande potentialité éducative dans cet environnement salésien de rencontre, d'éducation mais aussi de travail qui, à travers le volontariat, ouvre le volontaire lui-même

aux différents groupes des jeunes toujours plus sensibles aux problèmes du monde.

Les faire venir ici chez nous, au lieu de porter les laboratoires dans les écoles, et en plus d'être une expérience d'aventure et de sortie scolaire, donne aux enfants la possibilité de rencontrer un milieu d'éducation salésienne (d'autant plus que le parc est situé dans proximité immédiate du Séminaire Salésien et le Centre National de la pastorale des Jeunes). Ce potentiel, auquel nous avons seulement commencé à nous occuper dans notre mission d'éducateurs dans l'esprit de Don Bosco, est également important en raison d'un traitement exemplaire d'un environnement qui a été capable de saisir le besoin qui se fait sentir chez les jeunes en Pologne de parler des pays en développement, et donner à ces jeunes une réponse au sein de la mission salésienne 



Une espérance et un défi

La Délégation Salésienne Ukraine de rite byzantin

Circonscription spéciale
Immaculée Conception de Marie, EST

par P. Rino Pistellato sdb

C'est une nouveauté pour la congrégation salésienne. Le 24 janvier 2005, le Recteur Majeur Père Pascual Chavez a signé le Décret qui autorise la création d'une délégation salésienne ukrainienne de rite byzantin. Pour le charisme de Saint Jean Bosco s'ouvre un grand défi de l'inculturation avec l'Église orientale en assumant le patrimoine théologique, spirituel, liturgique et disciplinaire. Les salésiens sont invités à fusionner avec l'âme et la vie d'un peuple d'une antique tradition, un peuple à peine sorti de persécutions religieuses intenses et systématiques supportées à grand courage moral ; Nombreux sont ceux

qui ont donné leur vie durant ces persécutions.

Les racines profondes du binôme Salésiens-Ukraine de rite byzantin conduisent jusqu'aux années trente, quand le Pape Pie XI demanda au Recteur Majeur, Don Philippe Rinaldi d'ouvrir collèges et instituts populaires des arts et métiers en faveur des Ukrainiens pour promouvoir la saine instruction et l'éducation catholique dans les classes pauvres. Le Pape incita les Salésiens à exécuter directement le projet sans perdre de temps ; il suggéra même d'envoyer en Italie les jeunes pour une formation dans leur rite et de préparer la création d'une province religieuse.

Les grands pionniers

C'est pour cela qu'entre 1932 et 1939 partent quatre groupes successifs de



*la Délégation compte 43 Salésiens, un groupe solide
de Coopérateurs actifs et enthousiastes engagés dans
diverses œuvres*

jeunes. Parmi eux mûrit une quinzaine de vocations dont le Père Stefan Czml, décédé en odeur de sainteté (on travaille déjà sur sa cause de béatification et de canonisation). À côté de lui, il y a une relique vivante, le père Andrij Sapelak qui deviendra évêque pour les fidèles ukrainiens en diaspora en Argentine; il participera même au Concile Vatican II et, avec ses 91 années derrière le dos, est le plus ancien évêque ukrainien et de la Congrégation salésienne. En 2012, célébrera s'il plaît à Dieu, le cinquantième de son ordination épiscopale.

J'ai fait mention seulement de ces deux noms; nous gardons cependant la mémoire des autres Salésiens qui ont honorablement travaillé à l'extérieur et avec beaucoup de sacrifices et ont ainsi préparé le retour dans leur patrie, retour empêché par les circonstances historiques. Les portes se sont néanmoins ouvertes avec la chute du régime soviétique et certains de ces confrères, à leur tête Mgr Sapelak, ont fait leur retour. Avancés en âge cependant rajeu-

nis pas l'espérance du printemps de leur histoire et de l'Église, ces confrères se sont donnés avec zèle à rencontrer les jeunes abandonnés à eux-mêmes, victimes de la chute des institutions précédentes et du communisme. Ces jeunes n'avaient aucun soutien de leurs familles, de l'école et de la société.

Le rêve devient réalité

L'Église elle-même, qui sortait des catacombes dans lesquelles elle était réprimée, n'était pas capable de faire face aux besoins religieux des fidèles, vu le

petit nombre de prêtres, d'infrastructures religieuses et de moyens. Le travail et le sacrifice

pionniers salésiens ont donné comme fruit les premières vocations après 75 ans.

Présentement la Délégation compte 43 Salésiens, un groupe solide de Coopérateurs actifs et enthousiastes engagés dans diverses œuvres : gymnase, école professionnelle, maison-famille pour les jeunes orphelins, maison de formation pour les candidats à la vie salésienne, une grande paroisse avec oratorio, centre des jeunes avec plusieurs dirigeants, un polysport. A cette mission salésienne participent aussi les Filles de Marie Auxiliatrice (Soeurs salésiennes) présentes à Leopooli depuis le début de l'oeuvre. Nous travaillons donc avec la Famille salésienne.

L'avenir salésien est prometteur et de grande actualité, aussi parce que le pays n'a pas encore une solide organisation politique, économique et est aux premiers pas vers la voie de la démocratie. Il y a aussi beaucoup de défis à relever, parmi lesquels le dialogue œcuménique avec l'Église orthodoxe et l'ouverture de la délégation à la Congrégation

entière 





L'Oratorio sur les roulettes

Skala – Le minibus de la joie

Province Saints Cyrille et Méthode, Slovénie, SLO

par P. Marjan Lamovsek sdb

Don Bosco, pour réaliser son objectif de sauver les âmes était prêt à recourir à divers moyens et outils, y compris ceux qui ont été en son temps à l'avant-garde. Ce charisme de chercher de nouvelles voies et de nouvelles possibilités pour atteindre les jeunes et les mettre en harmonie les uns avec les autres, avec la société et avec Dieu, est présent dans "le sang" des Salésiens. Un signe modeste de cette recherche de nouveaux modes avec lesquels rejoindre les jeunes sur les routes aujourd'hui, c'est aussi le projet "Minibus veselja", Minibus de la joie.

Dans la Province de Slovénie, cette initiative est née il y a dix ans au sein du projet Skala (rocher en slovène), qui s'occupe des jeunes à risque, y compris les jeunes de la rue. L'idée du Minibus part du principe qui guida Don Bosco : il faut chercher les jeunes là où ils se trouvent. C'est pourquoi un oratorio sur roulettes qui traverse les rues de la ca-

pitale de la Slovénie, Ljubljana, souvent dans les quartiers où l'immigration, surtout en provenance des territoires des Balkans, laisse des empreintes avec toutes les conséquences que cela implique: le problème de l'éducation, des écoles, de l'intégration, du travail, etc.

Le véhicule adapté au travail de rue, propose trois espaces éducatifs, un "chat-room" dans la partie antérieure du véhicule, une "salle de jeux" dans la partie postérieure du véhicule et un "vérande" à l'extérieur, sous la "tente". La structure éducative sociale du projet est divisée en trois parties : il y a des activités psychosociales et d'orientation, de créativité formative et spirituelle et enfin des activités sportives et divers divertissements. Le premier objectif du centre des jeunes "ambulante" est de rassembler ces jeunes de la rue (ceux à qui la vie offre moins de possibilités) dans un environnement de stimulation, selon le système préventif de St Jean



Bosco. En plus de la prévention, on intervient aussi dans les cas difficiles des jeunes qui nécessitent le soutien des institutions spécialisées.

Le programme du projet Minibus de la joie a lieu trois fois par semaine ; pendant les vacances d'été et d'automne le programme est quotidien et est aussi appelé l'Oratorio de la rue. Ainsi les congés pour les jeunes deviennent une expérience de créer la communauté et de vivre le temps libre de manière active et rentable.

Les résultats de l'année dernière, lorsque le projet a été relancé avec l'achat du nouveau véhicule ont dépassé les attentes. Il convient tout de même de prêter attention à la variété du programme, de vérifier et de voir la spécificité des jeunes qui y participent.

Le centre mobile des jeunes est un nouveau potentiel de l'actualisation du sys-

tème préventif dans le contexte actuel. Le Minibus se montre pratique, adaptable et offre une variété de possibilités pour le rapprochement avec les jeunes et leur éducation. Mais ce n'est jamais qu'un moyen.

Les éducateurs et les animateurs

constituent le cœur et l'âme du projet ; ceux-ci, animés par la passion de Don Bosco, se sentent inspirés et motivés pour le bien matériel et spirituel des jeunes.





Désert des Villes

Communautés évangélisatrices salésiennes

Province Saint-Adalbert, Piła, Pologne, PLN

par P. Jarosław Wąsowicz sdb

L'idée de fonder les Communautés évangélisatrices salésiennes est née sur la lancée du grand mouvement suscité, au début des années 1990, par la Journée mondiale de la Jeunesse à Częstochowa. Jean-Paul II réunit alors auprès du Sanctuaire de Notre-Dame de Jasna Góra des jeunes de l'Est et de l'Ouest. Le rideau de fer était tombé, le monde commençait à changer, les gens prenaient position, les jeunes de la "génération JP II" prenaient position. Le Pape à Częstochowa appelait les jeunes à participer, mieux, à prendre en main l'initiative de la nouvelle évangélisation.

Juste un an après ces événements est né le groupe Pèlerinage évangélisateur salésien, et en 1994 au sein de ce groupe s'est formée la communauté Désert des Villes. Il vaut la peine de souligner que, dès le début de leur existence, les deux communautés se nourrissaient de la riche expérience du style salésien. Ces expériences ont donné leurs fruits et se sont concrétisées dans les activités entreprises par ces communautés dans le domaine de la Nouvelle évangélisation. Le long de l'année, la formation a lieu au cours des rencontres hebdomadaires ; les membres du groupe entreprennent également des activités d'apostolat. Le travail et le plus grand effort des communautés se concentrent principalement dans les paroisses de leurs membres. Ces groupes se caractérisent par le fait que les jeunes inventent et mettent en pratique eux-mêmes leurs idées. Dans les paroisses, ils animent les activités pour les enfants et les jeunes, la sainte messe, les veillées de prière et les adorations, et aident dans l'organisation des exercices spirituels.

La communauté Désert des Villes

Après chaque année de travail de formation et d'évangélisation, les membres des Communautés évangélisatrices salésiennes participent en été aux exercices spirituels itinérants. Tous les ans, le pèlerinage part de Szczaniec. Les jeunes de la communauté Désert des Villes effectuent par contre leurs exercices spirituels en plusieurs localités. Au cours des exercices, les jeunes entreprennent de nombreuses initiatives d'évangélisation : des rencontres avec les habitants des localités, au cours desquelles ils partagent leur foi ; des rencontres avec les personnes seules et sans famille, comme par exemple dans les hôpitaux, dans les prisons, dans les maisons de correction, etc. Ils animent toutes les messes du dimanche de la paroisse où ils se trouvent, ils parlent avec les personnes qu'ils ont rencontrées. L'objectif de toutes





ces initiatives c'est apporter le message chrétien aux personnes qui n'expriment pas leur foi, qui ne fréquentent pas l'Église depuis longtemps, à ceux qui se sont beaucoup éloignés de Dieu. Nous prêtons une attention particulière aux jeunes, y compris les récalcitrants, qui ont cédé aux illusions du monde d'aujourd'hui : sexe, alcool, drogue, style de vie emprunté à la consommation, utilisation déformée de l'argent comme substitut de Dieu. Aux jeunes de notre âge, nous montrons une autre réalité, qui n'est pas sans problèmes, mais qui est plus simple à accepter grâce à la place que nous donnons à la présence miséricordieuse de notre Dieu. Au cours de l'été, il est plus facile d'approcher les gens: ils parlent plus volontiers avec nous, ils partagent leurs doutes et leurs expériences douloureuses. Il arrive assez souvent que quelqu'un expérimente la conversion et s'unisse à nous sur le "chemin de Dieu".

L'histoire du groupe, presque vingt ans, est marquée par la lecture constante des signes des temps. Nous avons réussi à persévérer comme groupe vivant et actif précisément parce que nous avons constamment cherché des manières nouvelles pour approcher les jeunes, en expérimentant de nouvelles formes d'évangélisation, en élaborant le programme de formation pour tous les mem-

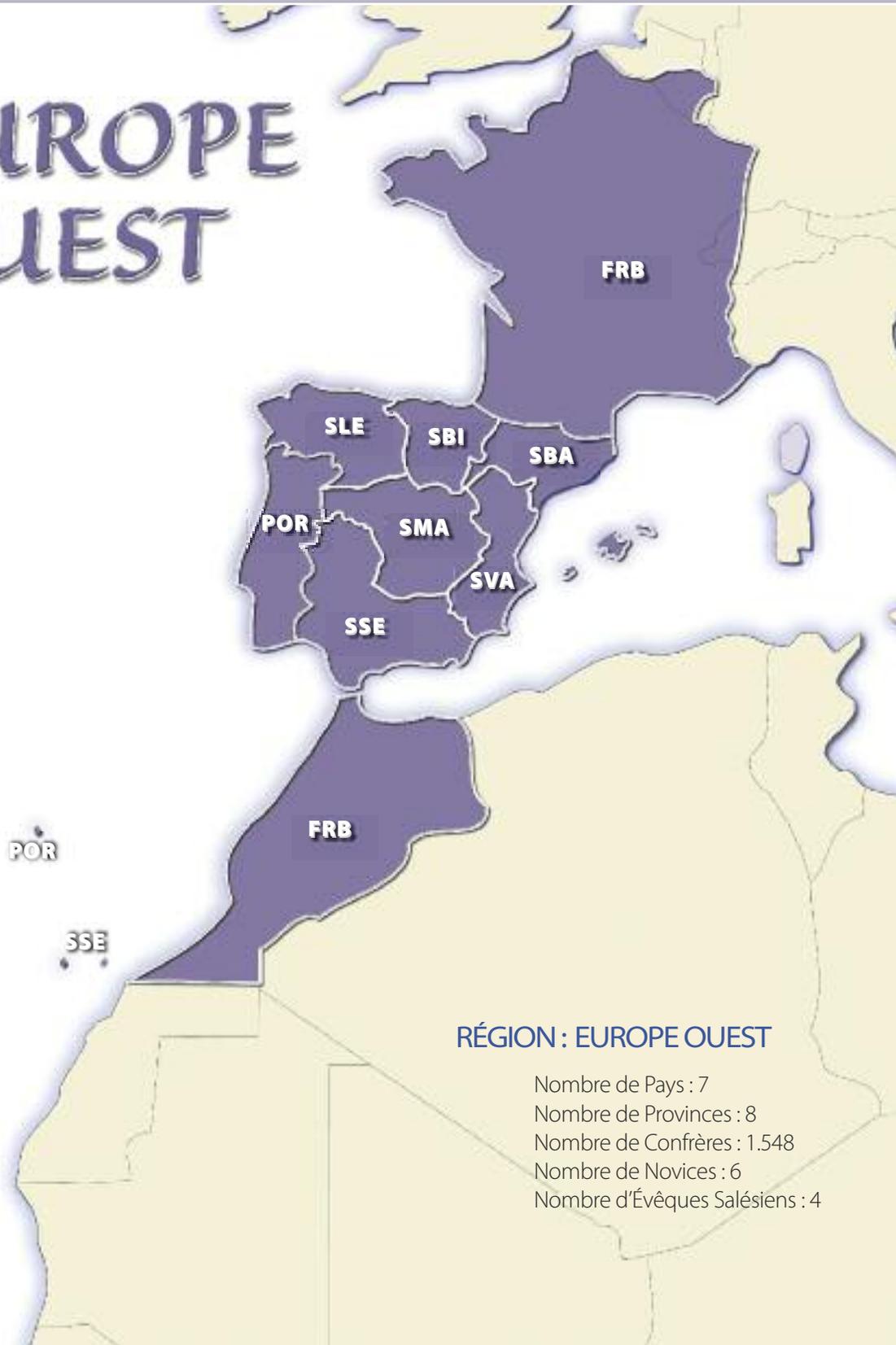
bres de la communauté. Nous considérons cela comme notre plus grand succès.

Terminus Jésus

Pour la chronique, il vaut la peine de rappeler quelques événements du passé: la communauté Désert des Villes est devenue membre fondateur d'une initiative à dimension nationale appelée "Terminus Jésus", qui est une alternative religieuse au sein du grand festival de la musique rock en Europe de l'Est, appelé "Terminus Woodstock"; depuis quelques années, le groupe Pèlerinage évangéliste salésien anime le groupe "jaune" au cours d'un Pèlerinage international aux pieds de Suwałki à Ostra Brama (Vilnius) ; plusieurs émissions sur nous ont été transmises à la radio et à la télévision, et toutes les principales publications catholiques en Pologne ont écrit à propos de nous. Certains d'entre nous créent activement l'espace de l'évangélisation au moyen des médias. La forme d'activité la plus prolongée, c'est la publication du Bulletin "Le Temps de Grâce". Nous avons mené à terme la publication de quelques livres dans le cadre de l'activité du Bulletin des Communautés évangélisatrices salésiennes. Depuis des années, avec succès, nous avons notre site Internet. Depuis 1999, nous organisons régulièrement des pèlerinages vers les lieux où Don Bosco a vécu et agi 



EUROPE OUEST



RÉGION : EUROPE OUEST

Nombre de Pays : 7
Nombre de Provinces : 8
Nombre de Confrères : 1.548
Nombre de Novices : 6
Nombre d'Évêques Salésiens : 4



- » Espagne : L'itinéraire de l'éducation à la foi (70)
- » POR : Publications Salésiennes (72)
- » FRB : Farnières, une maison de Don Bosco pour l'évangélisation (74)
- » Espagne : Catéchistes et Mission Jeune, heureuse coïncidence! (76)
- » SMA : La Procure des Missions salésiennes de Madrid (78)



L'itinéraire de l'éducation à la foi:

une réalité féconde et mûre dans les provinces d'Espagne

Provinces espagnoles, Région Europe Ouest

par Manuel F. Ruiz Piqueras

En 1981, le Centre National de la Pastorale des Jeunes en Espagne publia la thèse de maîtrise d'Angel Larrañaga (sdb) : *"Una Pastoral Juvenil en Línea Catecumenal"* (Une Pastorale des Jeunes en Ligne de Catéchuménat). La proposition, propulsée et stimulée par le Centre National, retrouvait un terrain fertile dans la plupart de provinces salésiennes dans lesquelles depuis quelques années on avait travaillé sur l'éducation et l'accompagnement de la foi des jeunes avec de nouvelles formes.

La pastorale des jeunes, vers un nouveau modèle ?

Le modèle avait été fait par la Délégation nationale salésienne de la Pastorale des Jeunes et devenu graduellement réalité dans toutes les provinces de l'Espagne.

La tâche a été complétée avec la publication d'une collection des livres organiquement structurés où l'on recueille les différents niveaux et étapes du processus dans une réponse cohérente et avec des matériaux soigneusement choisis. Le niveau d'acceptation et la large utilisation de ces matériaux nous permettent de dire que le Projet de Pastorale des Jeunes en Ligne de Catéchuménat des années 80 et 90 a reçu une réponse favorable, du point de vue pastoral, en ce qui concerne l'accompagnement et l'éducation à la foi d'enfants et de jeunes dans l'Église espagnole et latino-américaine.

Quelques années plus tard, le changement des conditions socio-culturelles et religieuses des destinataires rend urgente une révision profonde de la proposition afin de mieux répondre à une nouvelle génération de jeunes dont le profil se voit fortement modifié dans une société à hauts indices de sécularisme et d'indifférence religieuse. Dans les

Aujourd'hui, l'itinéraire de l'Éducation à la Foi est une réalité consolidée dans toutes les provinces d'Espagne.

Bien inséré dans les projets éducatifs - pastoraux de nos présences, c'est un domaine transversal développé dans les écoles, oratoires, centres de jeunes et paroisses



années 90, après le CG23 des Salésiens de Don Bosco sur l'Éducation à la foi des jeunes, apparaît un nouveau projet pastoral, "l'itinéraire d'Éducation à la Foi", avec le désir de continuer à accompagner le chemin de foi des jeunes dans les nouveaux contextes socio-culturels et religieux. L'itinéraire d'Éducation à la Foi commence sa marche en 1994 et s'implante progressivement dans les différentes provinces d'Espagne avec les nécessaires adaptations aux différents contextes et moments culturels que vit notre pays.

La réalité actuelle

Aujourd'hui, "l'itinéraire d'Éducation à la Foi" est une réalité consolidée dans toutes les provinces d'Espagne. Bien inséré dans les projets éducatifs - pastoraux de nos présences, c'est un domaine transversal développé dans les écoles, oratoires, centres de jeunes et paroisses. Même dans un contexte fortement sécularisé, des milliers d'enfants, adolescents et jeune grandissent et mûrissent dans leur foi à travers une proposition carrément évangélique, unitaire et graduelle.

Depuis l'enfance et la préadolescence jusqu'à l'âge adulte, avec une méthodologie dynamique de groupe, on pour-

suit le but de la personnalisation de la foi à travers des expériences significatives qui aident chaque étape à la rencontre avec le Dieu Trinitaire au sein de la communauté ecclésiale. Réunions de groupes, célébrations chrétiennes, convivialité, retraites spirituelles, camps d'été, volontariat... ne sont que quelques-uns des moments qui conforment le chemin au long de l'année, de façon systématique et organique.

Font partie intégrante du processus la recherche de sa propre identité de croyant, l'initiation à la célébration chrétienne, la possibilité de partager leurs propres expériences et l'engagement de leur propre vie dans des actions concrètes d'implication personnelle en faveur d'autres enfants et jeunes.

La formation des animateurs prend toujours la priorité dans toutes les provinces. Les jeunes plus âgés qui ont parcouru le chemin de croissance dans la foi deviennent les accompagnateurs des plus petits. Garantir sa formation catéchistique, théologique et spirituelle: voici la tâche essentielle pour assurer la transmission de la foi et l'accompagnement approprié.

L'itinéraire a une forte dimension vocationnelle qui parcourt transversalement

le processus entier. Au long du chemin parcouru, les jeunes découvrent l'appel de Dieu et leur place dans la société et dans l'Église. Ils sont nombreux, ceux qui répondent à la vocation salésienne consacrée ou séculaire ou s'incorporent aux différentes communautés chrétiennes dans les églises locales.

Le Centre National de Pastorale des Jeunes continue d'impulser et de soigner ces expériences en faisant de leur mieux pour aller toujours plus loin. Dans les dernières années, la préoccupation pour la formation des agents pastoraux nous a amenés à proposer des expériences significatives afin de préparer les animateurs pour l'accompagnement spirituel, particulièrement des jeunes adultes, qui poursuivent leur chemin de maturité de leur foi.

Nul doute que l'itinéraire d'Éducation à la Foi en Espagne a été et continue d'être un trésor qui marque de manière significative la pastorale des jeunes et qui a produit et continue à produire de beaux et abondants fruits. L'appel du CG26, confronté à l'urgence d'évangélisation nous stimule à aller de l'avant en impulsant un modèle valable et crédible de présence animatrice et d'accompagnement dans la foi des jeunes espagnols 

Publications salésiennes:

une porte ouverte

Province Saint Antoine, Portugal, POR

par P. Rui Almeida sdb

Au Portugal, les salésiens gèrent depuis plus de 50 ans une maison d'éditions : *Edições Salesianas* (Publications salésiennes). Assumée comme une œuvre manifeste d'évangélisation, elle est le moyen pour la province portugaise de partager la richesse spirituelle et pastorale de la Congrégation avec l'Église locale.

sur l'évangélisation. L'Église apprécie notre attention décidée à la réalité des enfants et des jeunes. Un autre aspect de cette option évangélisatrice est le soin pour la formation des agents pastoraux. Soit avec les publications soit avec des cours.

Une maison d'éditions attentive à la formation

Innovation et tradition

Depuis les années 80 *Edições salesianas* a été à la tête de la catéchèse portugaise. À travers le développement et la publication de matériaux pour la catéchèse d'adultes, cette maison d'éditions a introduit dans l'Église portugaise la nécessité d'accompagnement des adolescents avec des propositions crédibles et de qualité. Dans les années 90, les maisons d'éditions ont collaboré avec les évêques portugais dans le projet national de catéchèse. Au commencement du XXI siècle des maisons d'éditions, en unifiant le travail sérieux fourni par la Congrégation, tel que les itinéraires de foi pour les jeunes, avec les nécessités de l'Église portugaise, a présenté un projet innovant de catéchèse pour les jeunes : le projet GPS.

La maison d'éditions est aussi un centre de formation pastorale. Par libre initiative ou en réponse aux demandes des diocèses, paroisses et mouvements, la maison d'éditions gère des dizaines d'actions de formation chaque année. En plus de nous permettre une appréciable divulgation des matériaux publiés, le contact avec les opérateurs pastoraux nous permet de rassembler l'information sur les difficultés et les défis auxquels ils se voient confrontés. Cette saisie de données et l'échange avec de centaines de curés, animateurs et catéchistes contribue à ce que la maison d'éditions puisse discerner la direction à suivre. C'est un stimulus au développement de matériaux de qualité, capables d'apporter des solutions de haute qualité pastorale.

Priorité : l'évangélisation

Au long des décennies, les *Edições Salesianas* ont fait de leur mieux pour offrir à l'Église locale la "tradition salésienne" des grandes intuitions d'église

Musique chrétienne

Au long des dernières années la maison d'éditions a réalisé un effort sérieux pour le renouvellement de la musique chrétienne au Portugal. À



Cette saisie de données et l'échange avec de centaines de curés, animateurs et catéchistes contribue à ce que la maison d'éditions puisse discerner la direction à suivre

l'instar de ce qui se passe en Europe, la musique catholique n'a pas trop d'espace en dehors de la liturgie. Afin de nous confronter à cette situation-là, convaincus de l'énorme potentiel éducatif et évangélisateur de la musique, la maison d'éditions, fort de son réalisme, va à la recherche des jeunes acteurs chrétiens, les assiste dans leur dévouement pour traduire en musique leur vécu spirituel. Leur acharnement ne s'arrête pas dans l'édition habituelle de CD. On pourvoit de nouveaux endroits pour favoriser la musique chrétienne : musique "en direct", sur les places des villes ou dans un moment de prière, sont les espaces principaux pour rendre nos projets visibles et viables.

En association

Se trouvant dans un petit pays, notre province, qui a des ressources limitées, cherche la collaboration plus active avec les autres maisons d'éditions salésiennes : ceci est la voie que nous devons suivre... L'échange de matériaux, l'encouragement réciproque, la recherche commun des solutions a renforcé notre adhésion au projet Europe.

Journaux et magazines

Nôtre maison d'éditions est responsable aussi de la pulication des plusieurs journaux.

La revue *Catéchistes* est un magazine destiné à la formation des catéchistes de

base. Les auteurs appartiennent à la famille salésienne et à plusieurs diocèses ; le magazine donne sa préférence à l'aspect moderne. Dans leurs contenus, nous évaluons la méthode interdisciplinaire et l'attention au concret, aux médiations éducatives, au contexte où se produit le processus de maturité de la foi. Créée en 2005, la revue arrive bientôt aux 3.000 abonnés et devient la plus lue des revues catéchétiques en portugais.

Le magazine "Juvenil" est notre proposition pour le monde des préadolescents. D'accord avec leur vécu, nous leurs offrons des pistes et des valeurs qui permettent de faire leur chemin. C'est un outil très utile pour ceux qui font l'animation de groupes de même âge.

Le journal "Cavaleiro na Imaculada" (Chevalier de l'Immaculée), d'un tirage de 118.000 exemplaires, mensuel et gratuit. Adressé aux adultes des milieux populaires. En tant que publication, il sert à un secteur de la population portugaise, faible du point de vue culturel, à redécouvrir l'Eglise de Vatican II. 



Farnières: une maison de Don Bosco pour l'évangélisation et l'éducation intégrale des jeunes et des familles

Province Saint François de Sales, France-Belgique Sud, FRB

par P. Jean-François Meurs sdb

Grand-Halleux, en Belgique, pays de collines et de forêts. On quitte la vallée obscure et la rivière tumultueuse pour trouver le calme lumineux sur la colline de Farnières. La plupart de jeunes y arrivent après une marche à travers les bois : le chemin spirituel commence par ce dépaysement et cet effort commun, par le contact avec la nature. Le lieu est magique, rempli de beauté et de paix, avec le château en pierres roses et dorées, la chapelle au clocher élégant. Rapidement, les jeunes se sentent chez eux. Ils perçoivent une présence. Ils découvrent bientôt une communauté de vie fraternelle.

Le noyau animateur

La communauté de vie de Farnières rassemble des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice. Les uns et les autres habitent un espace distinct ; ainsi, les états de vie et les charismes sont respectés

et valorisés. Mais tous prient, travaillent, prennent le repas de midi, se ressourcent, développent la vie fraternelle et font la fête ensemble.

L'équipe pastorale est plus large : une laïque bénévole permanente à l'accueil, deux animateurs laïcs engagés, ainsi qu'un réseau de collaborateurs bénévoles. Tous ensemble évaluent, analysent, réfléchissent, se forment, créent des modules d'animation adaptés aux diverses demandes des jeunes.

Un atout pour les écoles

Durant la semaine, viennent des groupes scolaires, principalement des jeunes de 17-18 ans. Deux ou trois jours pour faire le point sur soi-même, pour envisager l'avenir avec les autres, c'est court ! D'autant plus qu'il faut souvent commencer par déposer un bagage de souffrances personnelles parfois lourd. La pression de la réussite scolaire devient une telle obsession que beaucoup mettent la

question du sens en veilleuse. Ils n'osent pas faire confiance à leur intuition profonde qui leur parle de générosité, et parfois cela les rend tristes. Ils se méfient des discours sur Dieu et il faut souvent leur faire redécouvrir une autre image de l'Eglise. Mais il y a une recherche de spiritualité : le besoin de donner du souffle à leur vie, de faire alliance avec Quelqu'un qui est plus grand que nous, qu'ils découvrent dans la nature et qu'ils reconnaissent et expérimentent dans l'amour. Nous cherchons à leur faire retrouver les sources de la joie par l'expression, l'écoute, la recherche de sens, l'expérience de groupe, la découverte de l'évangile.

Nous accueillons aussi des élèves plus jeunes (10-12 ans) pour des classes de forêt. Nous leur proposons la découverte de la nature et des moments d'intériorité.



*Nous cherchons à leur faire retrouver
les sources de la joie par l'expression,
l'écoute, la recherche de sens,
l'expérience de groupe,
la découverte de l'évangile*

Pastorale paroissiale et diocésaine

Nous prenons notre place dans la pastorale locale des paroisses et des diocèses à travers l'accueil de groupes de profession de foi (11 ans) et de confirmation (15-16 ans) pour qui nous créons des modules d'animation adaptables selon la durée des séjours. Ils viennent principalement durant les week-ends ou durant les vacances.

Le gîte convient bien pour les mouvements de jeunesse : camps d'été ou week-ends de formation.

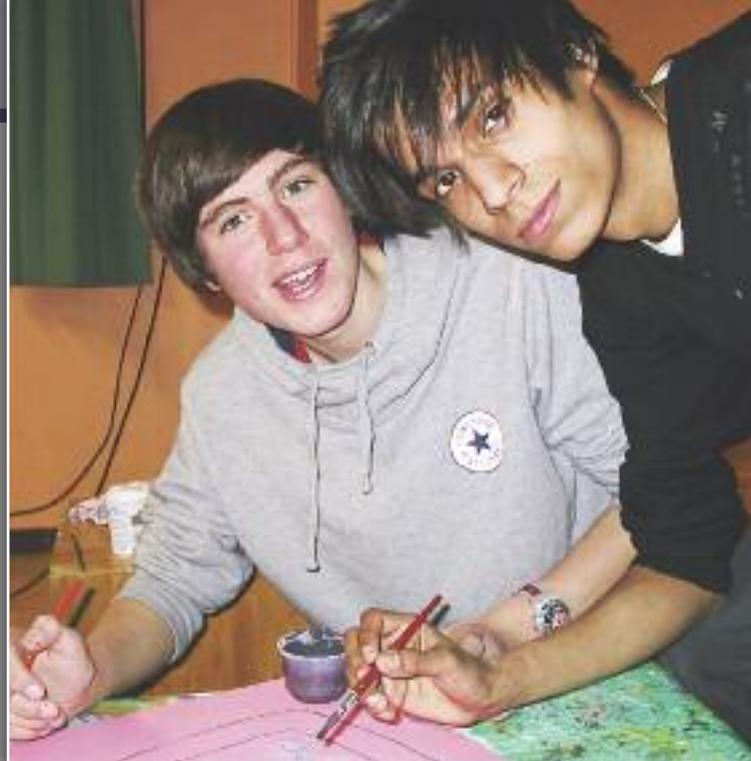
Pastorale salésienne des jeunes

Farnières est le lieu d'attache du mouvement "Ephata Don Bosco". Les jeunes de 14/16 ans sont conviés réguliè-

ment à vivre un week-end d'animation spirituelle. Une équipe de jeunes animateurs propose une démarche centrée sur un thème et selon un programme qui travaille les dimensions d'identité, de réciprocité et de solidarité. Les jeux ou les moyens audio-visuels introduisent à la réflexion et au partage, qui débouche sur le "temps de désert" et se prolonge par un témoignage et une célébration eucharistique. Chaque été a lieu, alternativement, un pèlerinage à vélo ou un camp "chantier & prière". A partir de 17 ans, ils font partie d'un autre groupe. Il existe aussi des sessions pour les familles en été.

Un lieu pour les familles

Pour le bien des jeunes, nous étendons notre souci pastoral aux familles : beaucoup de couples cherchent un endroit qui respire l'optimisme pour reprendre souffle, soigner leurs relations, rassembler les morceaux d'une vie éparpillée, retrouver ou enrichir leur vie spirituelle. Nous créons des week-ends parents-enfants qui exploitent des thèmes bibliques, la nature, le chant.



C'est un lieu de vie et de formation chrétienne.

Cultiver l'esprit salésien

Farnières est un lieu de ressourcement pour la Famille Salésienne : Coopérateurs, Anciens élèves et Amis de Don Bosco, Volontaires de Don Bosco. Ils aiment s'y retrouver, plusieurs fois par an, pour cultiver l'esprit salésien, leur connaissance de Don Bosco et leur souci des jeunes.

Nous apportons également nos compétences et nos ressources pour former des éducateurs imprégnés de l'esprit et de l'art pédagogique de Don Bosco. Des formations pour les professeurs et collaborateurs de nos établissements sont organisées chaque année.

L'atelier d'icônes

L'art de l'icône tient une place particulière parmi nos offres. Des stages sont organisés chaque été, ainsi qu'un week-end chaque mois. C'est une manière d'entrer dans la lecture priante de l'évangile, le silence et la méditation, et la spiritualité de nos frères d'Orient. Une formule raccourcie permet à des jeunes de réaliser une petite icône du Bon Berger en trois jours 



CATEQUISTAS y MISIÓN JOVEN, heureuse coïncidence!

Provinces espagnoles, Région Europe Ouest

En 1960, *MISIÓN JOVEN* (Mission Jeune) voyait le jour avec le gros titre *Técnica de apostolado* (Technique d'Apostolat). En 1985, naissait *CATEQUISTAS* (Catéchistes) dont le gros titre était *Proyecto Catequista* (Projet Catéchiste).

Les deux magazines, en tant que voie pastorale et catéchétique des Salésiens de Don Bosco en Espagne, célèbrent leur jubilé et leur 25^{ème} anniversaire, à un même rythme, avec le même remerciement à Dieu, à tous ceux qui depuis le début ont donnée leur impulsion aux publications, aux auteurs, aux lecteurs d'hier et d'aujourd'hui.

Quelques notes historiques du *MISIÓN JOVEN*

MISIÓN JOVEN est une revue de Pastorale des Jeunes qui offre un service d'animation éducative pastorale comme une contribution spécifique des Salésiens à l'Église et à la Société espagnole, à travers le Centre National Salésien de Pastorale des Jeunes.

Avec le développement du Concile Vatican II, elle prétend être une plate-forme de recherche et de dialogue, de pro-

position et d'encouragement pour l'homme de notre temps, spécialement pour la promotion et l'évangélisation des jeunes.

Elle s'adresse à tous ceux qui dans l'Église et la Société exercent une responsabilité d'animation éducative pastorale parmi les adolescents et les jeunes. Pour tous, elle veut être un lieu d'analyse et de réflexion critique en partant de la praxis ; un espace pour l'échange d'expériences et de moyens et un magazine capable d'avancer des lignes créatives de synthèse pastorale afin de renouveler, dans des contextes toujours nouveaux, la foi en la Bonne Nouvelle.

Partant de l'acceptation de la culture actuelle, démocratique, plurielle et sécularisée, *MISIÓN JOVEN* cherche l'affirmation d'une mentalité pastorale capable de mener vers une humanité plus juste, fraternelle et solidaire.



**Leer la vida con los jóvenes
Escribir caminos de pastoral**

CONFEDERACIÓN
Salesianos de Don Bosco
Centro Nacional Salesiano de Pastoral Juvenil
EDITORIAL CCS

INVITACIÓN

**CATEQUISTAS/
MISIÓN JOVEN**

**ACTO CONMEMORATIVO
del Aniversario de las revistas
CATEQUISTAS y MISIÓN JOVEN**

Madrid, 23 de octubre de 2010, a las 16:15 h

- ▶ **LUGAR:** Teatro del Colegio Salesiano "San Miguel Arcángel",
C/ Repullés y Vargas 11 – Paseo de Extremadura – Madrid.
- ▶ **DESTINATARIOS:** Suscriptores y amigos de las revistas, catequistas y agentes de pastoral, Familia Salesiana y simpatizantes de las revistas.
- ▶ **RESERVA** tu entrada en: uneto@25y50.com

www.editorialccs.com
www.25y50.com

Se ruega confirmación
xxxxxxx@xxxxxxxxxx.com



La revue *CATEQUISTAS* a été, au long de son histoire, fidèle à la formation de base des catéchistes :

- d'un style propre de comment comprendre la formation proposée dans ses pages;
- d'un équilibre entre la théorie et la pratique;
- d'un pari pour la proximité au catéchiste de base.

La revue *CATEQUISTAS* ha suscité tout un ensemble d'initiatives catéchétiques complémentaires qui couvre une clientèle plus large que les abonnés mêmes.

MISIÓN JOVEN a déjà fait son histoire. Humble et pleine d'espoir, au caractère absolument pratique et très attachée à l'associationnisme religieux, elle est née en 1960. Pendant 17 ans elle était connue comme *Technique d'Apostolat*. Dès 1977, consolidée et renouvelée, elle va s'appeler *MISIÓN JOVEN*.

Ces 50 ans de vie ont servi pour éclairer et enrichir les lignes fondamentales du projet du magazine. Son fondateur et premier directeur fut Luis Chiandotto (1960-65). Ses successeurs à la direction ont été : José Antonio Rico (1965-66), Antonio Mélida (1966-70), Jesús Mairal (1970-78), Antonio Sánchez Romo (1978-1983), Eugenio Alburquerque (1983-1986), Alfonso Francia (1986-1990), José Luis Moral (1990-2002), Manuel Cantalapiedra (2002), Jesús Rojano (en fonction en 2003), Eugenio Alburquerque (2003-2009) et Koldo Gutiérrez (2009-...)

Histoire de *CATEQUISTAS*

Le premier numéro paraît en janvier de 1985. Le gros titre est Projet CATÉCHISTE pour la formation des animateurs de la foi. Les premiers destinataires sont les catéchistes en général. Et le but auquel s'oblige le magazine est d'apporter des instruments de réflexion, à la fois simples, sérieux et ecclésiaux...

Le magazine a 32 pages. Il est imprimé en blanc et noir d'un côté et toute en couleur de l'autre. Il sort mensuellement d'Octobre à Mai (le 15 de chaque mois). Il est structuré en sections animées par un auteur au long des huit numéros. Cette option nous permet la continuité d'une même ligne formatrice.

Plus qu'un magazine

Avec cette expression nous voulons souligner l'univers qui a jailli de la première idée de la revue. Il s'agit des publications qui forment un "petit univers" ou "une petite famille" autour d'elle. Aujourd'hui l'abonnement à *CATEQUISTAS* inclut une large réalité : Agenda du Catéchiste, Posters catéchistiques, Temps liturgiques





Missions Salésiennes

La Procure de Missions salésiennes de Madrid

Province Saint Jean Bosco, Madrid, Espagne, SMA

Soutenir des centaines de missionnaires et les aider à entreprendre des projets de développement là où ils travaillent, c'est une tâche ardue. Pour mieux l'organiser, le Recteur Majeur a créé vers les années 1970 la Procure des Missions salésiennes de Madrid. Il s'agit d'une œuvre d'animation missionnaire et de soutien aux salésiens envoyés en terres de mission, en plus d'un lieu d'accueil de tous les missionnaires espagnols qui reviennent en Espagne pour une brève période de temps, soit pour se reposer, soit pour rendre visite à leurs familles, soit enfin pour se soumettre à des contrôles ou traitements médicaux.

Le bureau des Missions salésiennes est situé en rue Ferraz, 81, tout près du parqué Rosales, de Madrid. Il s'occupe des relations avec les bienfaiteurs ainsi que de la gestion économique des dons, qui permettent de trouver la solution à de nombreux problèmes économiques qui comportent le soutien des missions et des projets de dévelop-

pement gérés par la Famille salésienne.

Quelques-unes des ressources d'animation missionnaires utilisées sont les magazines de "*Juventud Misionera*", pour les lecteurs plus jeunes, et "*Misiones Salesianas*", avec des reportages, interviews et nouvelles des missionnaires ; ainsi que les campagnes de sensibilisation et le site internet :

<http://www.misionessalesianas.org>

Une exposition missionnaire itinérante qui parcourt écoles et paroisses du pays, est aussi en pleine activité. En elle, on peut admirer des objets choisis par les missionnaires mêmes, provenant de lieux les plus divers du monde. Une autre exposition permanente peut être visitée au siège même de la Procure : actuellement, elle est en phase de restauration et d'amélioration.

Jeunes et développement

Faisant parti aussi de la Procure des Missions salésiennes de Madrid, la





“Fondation Jeunes et Développement” (JyD), ONG à but non lucratif, créée en 1988 et proche du Mouvement Associatif Salésien.

Son but principal est la coopération au développement durable, humain, social et économique, conduisant à l'éradication de la pauvreté dans le monde à travers la réalisation des projets dans des pays en voie de développement.

JyD porte une attention spéciale aux enfants et à la jeunesse, tout en promouvant l'éducation comme l'outil le plus efficace. Les choses étant ainsi, en 2006 JyD a été choisie par l'Agence espagnole de Coopération comme Organisation spécialisée en Éducation.

Dans l'espace de la coopération, on réalise chaque année une moyenne de 80 projets en plus de 20 pays, le pari principal a été fixé, ces dernières années, sur la formation professionnelle et occupationnelle dans l'espace de l'éducation.

En Espagne, l'activité prioritaire est centrée dans la sensibilisation et dans la prise de conscience de la population, spécialement des plus jeunes, dans la promotion des valeurs de la justice, la paix, l'égalité, la démocratie, la participation, la solidarité et le respect de l'environnement. Tout cela sans oublier le volontariat international comme la grande voie vers la solidarité 🙏



INTERAMÉRIQUE



RÉGION : INTERAMÉRIQUE

Nombre de Pays : 17
 Nombre de Provinces : 12
 Quasi-provinces : 1 (HAI)
 Nombre de Confrères : 2.055
 Nombre de Novices : 79
 Nombre d'Évêques Salésiens : 24

- » SUE : Expérience d'une mission paroissiale à Chicago (82)
- » ECU : UPS, Université Polytechnique Salésienne (84)
- » MEM : CECHACI Don Bosco, Prélature de Mixes (86)
- » BOL : Écoles Populaires "Don Bosco" (88)
- » ANT : Garçons et Filles avec Don Bosco (90)



Expérience d'une mission paroissiale à Chicago

Province Saint Philippe Apôtre, États-Unis Est, SUE

par P. Timothy Zak sdb

Pour répondre au besoin urgent de l'évangélisation, la paroisse Saint Jean Bosco de Chicago a organisé sa cinquième mission paroissiale. La paroisse est en grande partie constituée d'une communauté de langue espagnole et est située dans un environnement culturellement diversifié. Pendant une période de deux semaines, plusieurs membres de la paroisse participent aux travaux de l'Église pour partager avec les autres la Bonne Nouvelle (Bonne Nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ) de façon à la fois explicite et implicite. Cette vaste opération est divisée en cinq activités liées les unes aux autres.

La Prière

Le zèle de l'annonce de la bonne Nouvelle provient de la joie de la rencontre avec Jésus-Christ. Au cours de la mission paroissiale, les volontaires qui se rendent dans les rues et les maisons commencent par une prière et une bénédiction. Pendant que certains annoncent l'Évangile, les autres paroissiens sont toujours en prière devant le Saint Sacrement. Ceux qui ne peuvent pas se rendre à l'église sont invités à prier à la maison. On organise une chaîne de prière, de sorte qu'en toute heure du jour lors de la

mission, quelqu'un de la paroisse soit en prière.

Les visites à domicile. Les missionnaires vont dans les rues par groupes de deux ou trois avec un message simple mais clair : "Dieu vous aime". Ces missionnaires font du "porte à porte" pour partager la Parole de Dieu avec celui qui veut les recevoir. Après avoir annoncé la Bonne Nouvelle, les missionnaires invitent leurs auditeurs à assister à une réunion au cours de laquelle ils partagent avec ceux qui sont présents leur foi. L'expérience moderne des missionnaires prouve que les



histoires de l'Évangile se réalisent une fois de plus: beaucoup de gens n'ont pas le temps ou ne sont pas intéressés et refusent d'ouvrir la porte, certains sont surpris qu'aux catholiques est annoncé l'Évangile, certains acceptent avec gratitude le message évangélique.

Les lieux de rencontre

Un petit groupe de catéchistes se réunissent avec leurs voisins pour réfléchir sur la Parole de Dieu et prier ensemble. Ils partagent leurs expériences de foi, donnant des témoignages personnels sur l'importance du Christ dans leur vie.



La Jardin Maman Marguerite.

Un groupe de catéchistes volontaires très engagés prêchent aux jeunes. A ces jeunes de la communauté paroissiale, on enseigne à vivre dans la présence de Dieu, comme Maman Marguerite enseignait à ses fils (dont Jean Bosco) et aux garçons de l'oratorio.

Café Don Bosco. Les adolescents de la paroisse organisent leurs activités au cours de la mission paroissiale. Chaque soir, on traite un sujet qui relie la foi à la vie. Sur ce lieu de rencontre, il y a possibilité de rafraîchissements, de musique, de faire du sport et des jeux variés. Les jeunes sont responsables de la préparation des réunions et des invitations pour aller à la rencontre de leurs amis : il s'agit de jeunes qui évangélisent d'autres jeunes.

Le groupe organisateur

Ces personnes sont responsables de la préparation des volontaires et de la coordination de la mission. Elles offrent huit heures de formation, présentant le Christ comme modèle de chaque type d'évangélisation. Elles encouragent les volontaires à donner le meilleur d'eux-mêmes au Seigneur au cours de la mission paroissiale. Ces gens prennent note des problèmes rencontrés lors des visites à domicile, par exemple la nécessité des sacrements, de sorte qu'il y ait une suite positive dans les mois suivant la mission.



Après neuf jours, huit heures par jour de participation active à la mission évangélicatrice de l'Église, la paroisse célèbre un festival de deux jours. C'est une merveilleuse occasion pour exprimer le dynamisme de l'esprit de famille, typique des œuvres salésiennes. Ce festival renouvelle également les énergies des paroissiens, en tant que communauté de croyants, pour continuer à proclamer l'Évangile au cours de l'année 

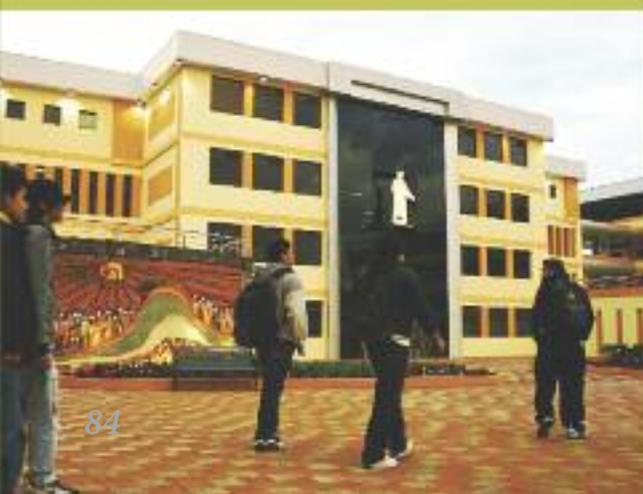


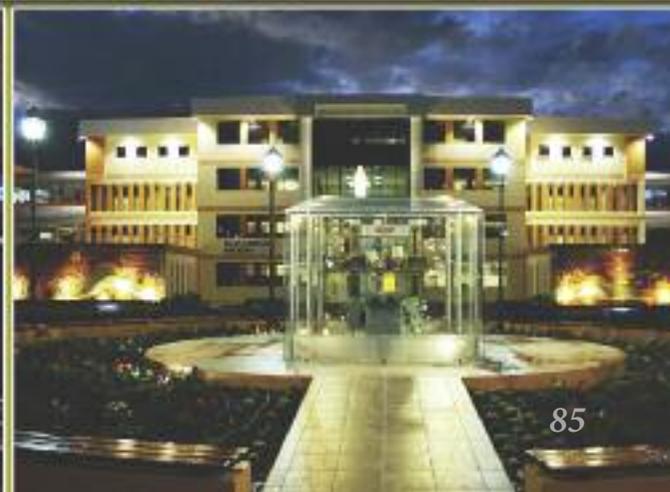
par Luís Alfonso Alvarez Rodas

UNIVERSIDAD POLITÉCNICA SALESIANA

Province Sacré Coeur de Jésus,
Equateur, ECU

- C'est l'une des oeuvres importantes de la Province salésienne de l'Équateur. Elle a vu le jour en 1994 et fait le prestige des Salésiens dans le domaine de la formation technique, de l'éducation des peuples autochtones et des enfants de la rue. Il faut signaler que les Salésiens sont présents en Équateur depuis 106 ans.
- L'Université dispose de 3 emplacements: Cuenca, Quito et Guayaquil; il y a également les centres d'étude dans les missions de plateaux et dans l'Amazonie; ceci permet de desservir les étudiants qui viennent de différents secteurs du pays.
- Elle propose 27 facultés pour le premier cycle, 20 pour le 2e cycle, ainsi que 8 centres de recherche, dont les sciences humaines, sociales et sciences de l'éducation, sciences de la vie, de l'agriculture et de l'environnement, des sciences technologiques, administratives et économiques.
- L'UPS de l'Équateur est une structure qui prône, gère et communique des connaissances appropriées et la rigueur académique à travers la recherche, l'enseignement et crée des liens avec la société. Elle est en plus une institution d'enseignement supérieur d'inspiration chrétienne catholique salésienne, dont l'axe transversal est la Pastorale.





CECHACI Don Bosco, Prélature de Mixes

Province Notre Dame de Guadeloupe, Oaxaca, Mexique, MEM

par P. Isidro Fábregas Sala sdb



Les missionnaires salésiens de la Prélature de Mixes, ainsi que les "Filles de Marie Auxiliatrice", c'est-à-dire les Sœurs Salésiennes de Don Bosco, avec l'appui d'un groupe d'anciens élèves, des volontaires et d'autres laïcs engagés, ont fondé le centre "CECHACI" dans la région de Chinanteca, ou plus précisément à Rio Manso Joc, Oax., au Mexique.

Travaillant en étroite collaboration avec les curés de cette partie de la Prélature, ces personnes prennent soin d'une centaine de garçons et plus de quatre-vingts filles provenant de plusieurs villes et villages de la région.

Il s'agit d'un centre d'hébergement qui organise des classes pour les cours du secondaire, offrant également des

possibilités de récupération pour les élèves qui en ont besoin.

Le programme scolaire s'organise du lundi au vendredi de sept heures du matin à deux heures et quart de l'après midi. En d'autres périodes et durant les week-ends sont programmés des cours variés, selon le besoin de chaque centre, mais toujours en ayant à l'esprit un riche programme culturel, comprenant la religion, afin que les élèves puissent avoir une culture solide et chrétienne, et soient prêts à servir leurs communautés et leurs familles. L'intention des éducateurs est de relever le niveau socio-culturel.

Cette situation a créé une atmosphère saine et heureuse, où chaque élève se sent partie prenante d'une famille et fait l'expérience que l'on peut trouver dans les villes et villages d'origine: les garçons travaillent au champ ou pratiquent l'élevage de volailles, cultivent une grande variété de produits, font





l'élevage de poissons dans les étangs, après les heures de cours. Les filles par contre se dédient à cultiver des légumes ou font de la récolte dans la plantation; elles ont également des cours où elles apprennent à coudre et à broder.

Les dimanches et les autres jours de fête sont organisées des activités supplémentaires pour compléter la formation des jeunes : la mécanique, l'informatique, le secourisme, l'apprentissage de signalisation, de la musique, du système audio-visuel et de la danse. L'enseignement de la musique qu'ils reçoivent est particulier : l'orchestre, le chœur, la guitare pour tous, tandis que les personnes âgées apprennent à jouer de la flûte.

De la part de ceux qui viennent à ce centre, on remarque un respect particulier ; ils sont de diverses cultures : les chinateca, les Mixes, les Zapotèques et Mestizos (métis). Ce fait oblige qu'on apprenne les langues de la région: le Chinanteco e le Mixe qui ont aussi leur

écriture spéciale. La langue autochtone est enseignée aux jeunes du septième degré (correspondant à la septième année.) La Sainte Messe est célébrée le samedi pour les groupes ethniques : un prêtre dit la messe pour les métis et un autre pour les Chinanteco et le troisième pour les Mixes.

Une grande joie au Centre de voir qu'un grand nombre d'anciens élèves se préparent à la prêtrise et que certaines filles ont déjà fait leur profession religieuse

Des textes bilingues en Mixe et en Chinanteco ont été publiés pour aider les élèves à renforcer leur identité culturelle. Beaucoup de missionnaires au cours des années ont montré un soin et un respect sans précédent pour d'autres cultures. Au Centre "CECACHI", le Père Mario Martinez Gallegos est un chinateco; il utilise sa langue et a écrit la première grammaire Chinanteco; il est aidé par le Père Isidro Hall Fàbregas, auteur de plusieurs

ouvrages dans cette langue. Soeur Edith et soeur Beatriz Reyes Chavez, provenant de la tribu des Mixes, offrent leur service en enseignant cette langue; il faut signaler que le Père Raul Garcia Prado a laissé quelques excellents outils sur la culture des Mexes.

Le rêve du Centre pour l'instant est d'accroître et d'élargir les possibilités d'attention aux élèves qui éprouvent des difficultés pour étudier dans d'autres centres; on vise à créer un centre d'hébergement pour eux en vue de les accompagner pendant qu'ils continueraient à travailler avec force dans le centre d'étude du village voisin de Rio Manso.

On ressent une grande joie au Centre de voir qu'un grand nombre d'anciens élèves se préparent à la prêtrise et que certaines filles ont déjà fait leur profession religieuse ; d'autres travaillent comme médecins, ingénieurs, enseignants, vétérinaires ; on les trouve également dans le monde des beaux-arts.



EPDB

Écoles Populaires "Don Bosco"

Province Notre Dame de Copacabana, Bolivie, BOL

par P. José Ramón Iriarte sdb, Directeur National EPDB



Les activités éducatives des Salésiens de Don Bosco en Bolivie ont eu un début modeste ; très vite l'arbre a fleuri pour créer 265 écoles et collèges qui reçoivent plus de 110.000 élèves et un groupe complémentaire de 4.500 enseignants et administratifs. Cette institution est connue sous l'appellation "Écoles populaires Don Bosco" ou EPDB selon l'acronyme espagnol. Il n'est pas facile de calculer le nombre de familles impliquées dans ce système éducatif, mais nous pouvons dire que cette institution culturelle est en croissance et est en train de renouveler la société.

Le Concile Vatican II a suscité un engagement fidèle et un retour aux sources du charisme des fondateurs d'ordres et congrégations religieuses. L'œuvre salésienne en Bolivie a commencé à travailler pour les plus pauvres: les orphelins et la classe ouvrière dans les villes de La Paz et Sucre. Avec le temps, et comme le gouvernement ne donnait aucune aide financière à ces institutions, il s'est créé chez les Salésiens un sentiment de méfiance envers les autorités politico-administratives, avec comme conséquence : s'organiser et s'autofinancer.

En 1970, il y avait six centres salésiens en Bolivie: Don Bosco à La Paz, Quintanilla, Sucre, Santa Cruz, et Calacoto Muyurina, le tout dans un environnement urbain. La plupart de la population à l'époque composée de personnes des zones rurales et les mineurs, ne bénéficiait pas de l'attention de la congrégation.

Muyurina qui avait commencé comme œuvre pionnière dans le secteur de l'éducation agri-





*notre but est que le don
charismatique de l'éducation, à la
suite de l'esprit de Don Bosco,
puisse atteindre tous ceux qui le
souhaitent*

cole dix ans auparavant avait été formalisée par une résolution ministérielle du 30 Novembre 1970, avec la permission de la gestion d'une école de formation agricole pour les travailleurs ruraux.

Le même jour avait eu lieu la signature d'une nouvelle résolution autorisant l'éducation, sans contrôle de l'Etat, dans les collèges, en particulier dans "Collège Don Bosco" de La Paz, et d'autres écoles salésiennes de la Bolivie, à travers un accord entre le Ministère de l'éducation et le Collège Don Bosco. Ministre de l'éducation, le Dr Huasca Taborga et le Père Hermann Artale avaient signé l'accord.

Origine et développement

Ces dates et d'autres sont contenues dans un feuillet intitulé : "Vers une révolution culturelle : les écoles populaires pour l'enseignement agricole en 1970."

L'intention d'offrir des services éducatifs salésiens aux couches de gens ordinaires, révélée dans ce document, a été confirmée par un accord signé le 31 Janvier 1990, ratifiée ensuite et reformulée le 23 Novembre de la même année et est entrée en vigueur le 1 Janvier 1991. Ainsi avons nous l'origine légale des écoles populaires Don Bosco, approuvées par le ministre Dr. Mariano Baptista Gumucio et le Provincial salésien le Père Carlos Longo Donà.

Les quatre premières années des "écoles

populaires Don Bosco" ont été marquées par une gestion solide, créative et novatrice assumée par un salésien coadjuteur, Fellette Pacifico. Celui-ci a établi le certificat d'études supérieures en matières techniques et humanistes, en tenant compte de l'école de Muyurina. Il y a eu quelques ultérieures résolutions ministérielles qui ont soutenu ces écoles en leur fournissant le matériel culturel nécessaire. Au cours de l'administration du Père Luis Chamizo et du Père Carlos Longo, ce travail a augmenté et s'est consolidé. Durant cette période, le Père Carlos Longo a fondé le célèbre cours préparatoire de deux ans pour les enseignants qui a donné naissance à l'Université salésienne de Bolivie.

Au cours des onze dernières années, grâce aux efforts constants et décisifs de laïcs pleins du charisme de Don Bosco et du soutien de projets financés en partie par des organisations internationales, les écoles populaires Don Bosco ont pu se développer et offrir à la société et aux institutions publiques la force éducative de Don Bosco pour les gens ordinaires appartenant au monde du travail.

Sans aucune ambition, au-delà du service, notre but est que le don charismatique de l'éducation, à la suite de l'esprit de Don Bosco, puisse atteindre tous ceux qui le souhaitent, sans imposer un lourd fardeau financier 





Garçons et Filles avec Don Bosco:

une pédagogie qui fait des miracles

Province
San Jean Bosco,
Santo Domingo,
ANT

par P. Juan Linares sdb

Nous faisons partie de la province salésienne des Antilles : Cuba, Porto Rico et République dominicaine. Nous sommes en pleine mer des Caraïbes, entourés de la beauté, de la chaleur, de la couleur et de la vie.

“Garçons et Filles avec Don Bosco” (Muchachos y Muchachas con Don Bosco ou MMDB) a commencé à travailler comme un oratorio en réponse à une décision de la province des Antilles, au nom de ceux qui étaient choisis pour bénéficier de la soi-disant “option préférentielle du charisme salésien.”

MMDB est le résultat de la pastorale des cen-

tres de jeunes et la participation d'un groupe de jeunes qui ont commencé à travailler avec des enfants de huit ans et qui, chaque matin partent en direction de la ville pour chercher du travail à Santo Domingo, République Dominicaine.

MMDB est un réseau provincial pour le développement éducatif et pastoral destiné à assurer une croissance complète et un développement adéquat. Ce réseau est géré par la famille salésienne pour aider les garçons et les filles à risque et leurs familles. Il est offert à travers différentes structures comprenant des centres locaux (douze en tout)

et un bureau central qui met en marche tous les mécanismes d'un réseau.

Les centres accueillent les enfants et les jeunes de moins de vingt ans, vivant dans la rue, en particulier ceux qui ont à trouver du travail en raison de difficultés financières. Il s'agit des filles et garçons orphelins ou sans famille, enfants qui ont quitté l'école, jeunes exposés à une consommation continue de la drogue, filles mineures enceintes...

Le curriculum bien programmé par l'organisation "MMDB" comprend six étapes :

- **Recherche**, nous allons à la recherche des jeunes et donc nous les invitons à se rendre au centre local.
- **Accueil**, nous les accueillons comme si c'est nous qui recevons un don; en acceptant un jeune, nous faisons sa connaissance pour qu'il se sente faisant partie de nous.
- **Socialisation**, nous faisons l'effort en vue d'intégrer les personnes dans le monde auquel elles appartiennent, à savoir leurs familles respectives, leurs équipes, leurs écoles, divers programmes, la société.
- **Accompagnement**, nous créons une grande variété de programmes, y compris l'école, la formation professionnelle, les loisirs, l'éducation à la foi, l'apprentissage artistique, etc.
- **Projets de vie**, nous leur présentons une caractéristique éminemment professionnelle, en leur donnant des directives vitales aux niveaux variés: profession, éducation familiale, vie consacrée.
- **Participation chrétienne et socio-politique**, ceci veut dire une participation active à la vie de la société, se faisant prêts à mettre en œuvre une série de changements et de travailler pour une vraie justice sociale.



Cette initiative qui est proposée à nos garçons et nos filles peut durer jusqu'à dix ans et possède des programmes qui couvrent cinq domaines : éducation, travail, activités familiales, sociales, juridiques, culturelles et récréatives ; chaque zone peut avoir différents sous-programmes .

Notre secret consiste à créer un grand mouvement impliquant tout le monde et demande à chacun sa participation : les garçons et filles eux-mêmes, leurs familles, les enseignants, l'administration locale, les différentes églises, les professionnels, les hommes d'affaires, les médias, bref tout citoyen.

Il y a plus de quatre mille enfants et jeunes de moins de vingt ans dans ces centres, et, comme les activités s'étendent à leurs familles, la population atteinte de nos programmes représente environ trente mille personnes.

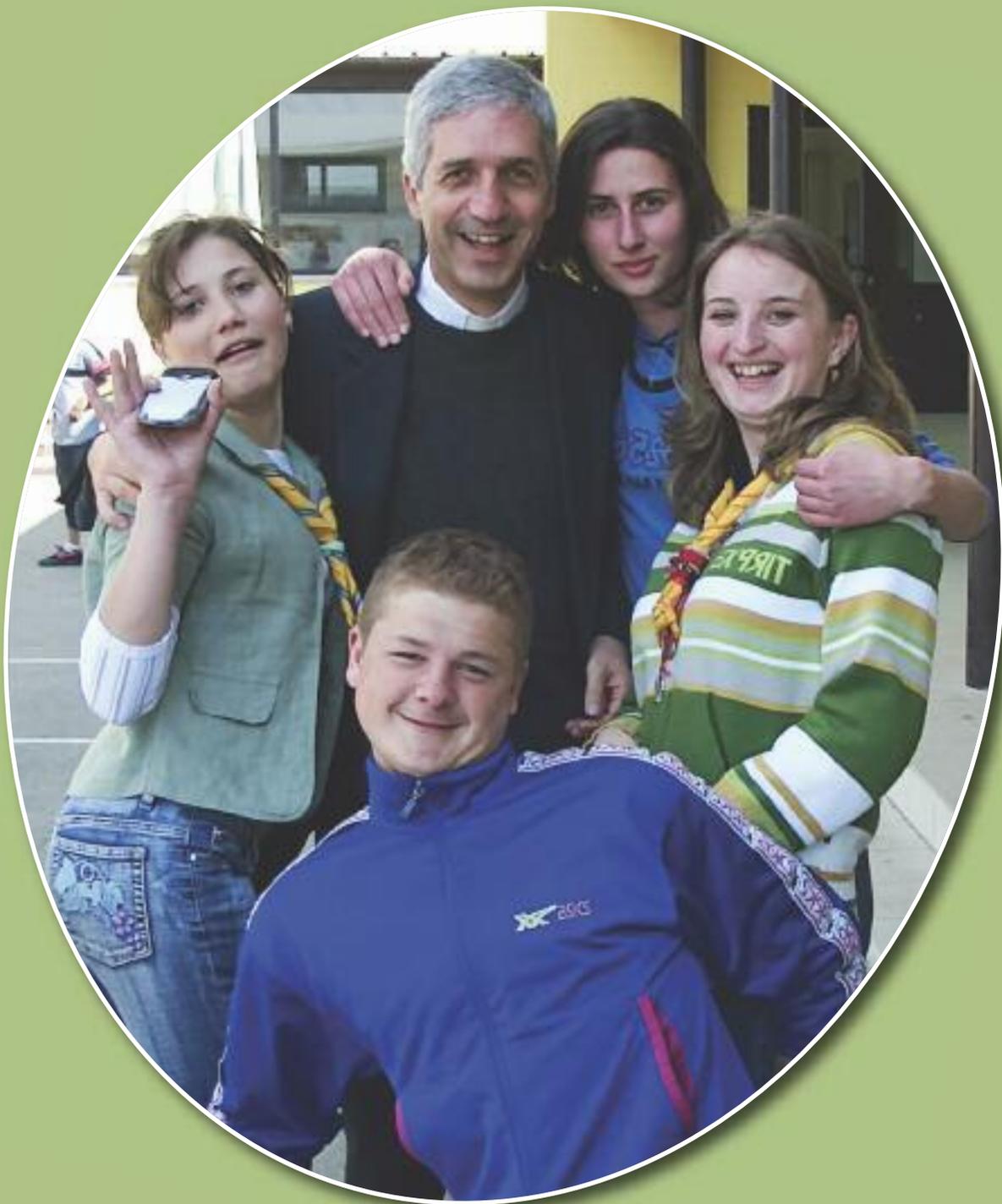
Les meilleurs résultats que nous sommes en train d'expérimenter sont contenus dans l'encyclopédie qui a le titre suivant : "Histoires avec une fin hereuse", histoires de ceux qui ont eu des moments critiques dans leur vie, mais qui maintenant ont surmonté ces problèmes avec succès. 🏠





RÉGION : ITALIE-MOYEN ORIENT

Nombre de Pays : 15
Nombre de Circonscriptions spéciales : 2 (ICC, ICP)
Nombre de Provinces : 5
Nombre de Confrères : 2.410
Nombre de Novices : 24
Nombre d'Évêques Salésiens : 5



- » ICC : Les Catacombes de Saint Calixte (94)
- » ILE : Croissance après la confirmation (98)
- » ICP : "Joie, étude, piété" (100)
- » ISI : Meeting adolescents (102)
- » MOR : Zeitun, une terre fertile (104)

Les Catacombes de Saint Calixte

L'initiation chrétienne comme les premiers chrétiens vivaient

Circonscription spéciale Sacré Cœur, Rome, ICC

par P. Rozmus Tadeusz sdb

En 1930, le Pape Pie XI invitait les salésiens à accepter la responsabilité, au nom du Saint Siège, d'un des plus beaux témoignages de l'Église des premiers siècles, terre de saints et martyrs, destination d'innombrables pèlerinages. La fascination de la "terre des martyrs" attire jusqu'aujourd'hui les pèlerins qui continuent de visiter ce lieu, provenant de chaque coin du monde. Une grande partie des pèlerins, quelques centaines de milliers chaque année, sont de jeunes. Il s'agit des Catacombes de

Saint Calixte de Rome, « les plus augustes et les plus célèbres Catacombes de Rome » (Pape Jean XXIII), «Catacombe par excellence, premier cimetière officiel de la Communauté de Rome, glorieuse nécropole de 16 Papes du III siècle» (Giovanni Battista de Rossi).

Aujourd'hui, après 80 ans de service continu de la part des salésiens, une communauté de 30 salésiens provenant de 14 pays différents rendent service dans les Catacombes de Saint Calixte.

Les Catacombes de Saint Calixte

Les Catacombes de Saint



Calixte constituent un noyau de cimetière le plus ancien, et mieux conservé, de la Via Appia. Surgies vers la fin du II siècle d'une vaste surface sépulcrale communautaire de l'Église, gérée par l'autorité ecclésiastique, elles prennent le nom du diacre Calixte qui fut proposé comme administrateur du cimetière par le Pape Saint Zéphyrin. Devenu Pontife, Calixte agrandit le complexe funéraire et c'est ici où 16 romains Pontifes du III siècle furent ensevelis (Crypte des Papes). Pour accéder à la catacombe, on descend moyennant un grand escalier et, à travers la crypte même des Papes, on accède, par une petite ouverture, à l'alcôve où l'on retrouve le tombeau de Sainte Cécile : sur les murs se conservent de peintures des V - VI siècles, parmi lesquelles la plus ancienne image de la Sainte en attitude orante. En 821, le Pape Pasquale enleva le sarcophage de la martyre pour le transporter à l'église homonyme à Transtévère.



En quittant la crypte de Ste. Cécile, on peut descendre à un ossuaire, consti-

tué de couches superposées jusqu'à atteindre 4 mètres d'altitude, et puis par-



courir une galerie où l'on trouve toute une série d'alcôves connues comme "des Sacrements" à cause des peintures allusives au Baptême et à l'Eucharistie. Après avoir visité le monumental sarcophage dit du "Pape Miltiade", on pénètre dans d'autres régions des saints Gaius et Eusèbe et dans une autre dite "libérienne", dû à trois inscriptions du temps du Pape Libère (352-366), dans



laquelle on trouve des arcs peints avec de scènes de l'Ancien et Nouveau Testament. Ensuite, on arrive à un noyau primitif, les "cryptes de Lucine", où l'on trouve le tombeau du Pape Cornélius décoré de peinture imitant le style byzantin et, tout près, deux fresques dont l'une représente "le Bon Berger et l'orant" et l'autre deux poissons avec deux paniers pleins de pain et, au milieu, un verre plein de vin, symboles évidents de l'aliment eucharistique.

Par de raisons d'organisation et de sécurité, les visiteurs et pèlerins sont autorisés seulement à visiter une petite partie des Catacombes, qui laisse une impression inoubliable. La conscience de toucher les emplacements liés avec la sépulture de plus de 56 martyrs et 18 saints, implique et devient un fort rappel spirituel. Rien donc à s'en émerveiller, en voyant tant de groupes de jeunes, à caractère catéchistique, scouts, étudiants, écoliers, etc. qui, provenant de différents pays du monde, arrivent aux Catacombes pour respirer la fraîcheur de la foi.

Le service dans les Catacombes

Le service dans les Catacombes, prêté par des salésiens et guides laïcs, n'est pas du tout facile. Les visiteurs sont accompagnés par des guides de leur propre



langue pour remplir les 30 minutes de la visite de la parole riche de l'explication, qui ne s'en tient pas seulement aux aspects historiques ou culturels. Chaque visite devient ainsi une catéchèse par excellence, qui laisse une profonde empreinte. Afin de rendre à la visite un sens plus profond encore, ils sont nombreux les groupes demandant la possibilité de célébrer la sainte messe. On compte par dizaines les messes célébrées chaque jour en différentes langues, éparpillées dans les alcôves des Catacombes, leurs voix rejoignant les prières murmurantes des saints.

Les Catacombes de Saint Calixte attirent tant de salésiens de chaque coin du monde qui, comme guides, dédient une partie de leur vie à ce précieux service. Il y en a qui sont là depuis plus de 50 ans et d'autres qui viennent à Saint Calixte pour une courte période de temps. Le contact direct avec la "terre des saints", la possibilité de connaître de lieux étroitement liés avec Don Bosco, l'approfondissement de l'italien, la vaste connaissance de l'histoire romaine, etc. ne sont que quelques uns des avantages que chaque salésien porte avec lui. Parmi les guides il y a de jeunes volontaires qui, d'une manière particulière en été, renforcent leur foi en syntonie avec le message profond de l'église primitive 🏛️



Je suis arrivé à la Confirmation:



Province San Charles Borromée, Bologne, Italie, ILE

La Communauté éducative de l'Oratorio salésien Saint-Benoît, Ferrara

Le grand jour de la Confirmation est arrivé. Cette fête qui conclue l'Initiation chrétienne semble avoir une grande ressemblance avec le diplôme au terme du chemin scolaire. Et tout comme les vacances après l'année scolaire marquent un détachement que l'on voudrait sans fin, de même, beaucoup de jeunes partent de la paroisse avec le sentiment d'être complets. La paroisse Saint-Benoît de Ferrara, dans laquelle est inséré le populaire Oratorio salésien dit "Sambe", n'échappe pas non plus à cet "exode" que nous retrouvons en tant d'endroits en Italie (et même ailleurs). Beaucoup de jeunes passent volontiers pour jouer ou pour se rencontrer dans nos salles, mais seule une minorité exiguë accepte des propositions concernant la poursuite du chemin de foi.

Stimulés par la nécessité de placer l'évangélisation au centre de notre activité au

milieu des jeunes, maintes fois soulignée par les Évêques et par le Recteur Majeur, depuis quelques années nous parcourons un chemin nouveau, pour chercher une manière pour ouvrir les jeunes à la vie chrétienne après l'initiation chrétienne. La Communauté d'éducation, composée de salésiens et de laïcs, a commencé à tourner son regard vers de nombreuses autres expériences au niveau italien, dans les diocèses et dans les mouvements. Quelques concordances dans la manière de penser le point initial et l'objectif vers lequel tendre sont apparues intéressantes: on part du monde complexe et variable du préadolescent pour tendre vers un geste public, la profession de foi, qui marque, avec plusieurs nuances, l'entrée dans la Communauté chrétienne à plein titre. Ayant vu les nombreuses solutions, nous avons ouvert un dialogue avec notre Bureau catéchistique diocésain et nous avons commencé à expérimenter des propo-

sitions de groupe, en identifiant un chemin mystagogique que nous croyons devoir prévoir deux phases : le temps des promesses et le temps des professions de foi.

Les promesses

Le premier pas d'un chemin de foi qui ouvre à la vie chrétienne d'une manière réaliste nous semble être la réappropriation personnelle de ce qui a été reçu dans les années de catéchisme. Cette adhésion a lieu par la formule de la promesse; elle est un engagement important, mais pas aussi solennel et définitif comme une profession de foi. Dans la situation actuelle de précarité constante et de relativité diffuse, il nous semble opportun d'accompagner progressivement les jeunes à consolider leur capacité humaine de donner une réponse de foi le plus possible réalisable. L'intuition initiale est née en lisant

et puis?



quelques passages de l'Évangile de Luc concernant les disciples de Jésus. Ils sont devenus les traces d'un triple mouvement d'adhésion à Lui. Sur le fonds du dynamisme conciliaire de mystère – communion – mission.

Les professions de foi

Après le temps des promesses, guidées et soutenues par un accompagnement personnalisé, on propose de mûrir une profession de foi en trois temps. Le chemin doit partir du point où se trouve



Les jeunes après la Confirmation

la personne qui reçoit l'annonce. L'attention doit être centrée sur l'adhésion toujours plus convaincue et réelle à la personne de Jésus qui devient choix de vivre en chrétiens. L'éducation à la prière liturgique et personnelle, unie à la possibilité d'un accompagnement personnalisé, devient le terrain fécond pour poursuivre le chemin. L'adolescence nécessite de références pour pouvoir exprimer la confiance inconditionnée en soi-même ou dans les autres. Guidé par le Catéchisme de l'Église catholique (utilisé comme trace de référence), on propose une redécouverte du mystère de Dieu et de la réalité de l'homme à partir de Jésus, révélateur du Père, pour que le don du Saint-Esprit conduise à exprimer une adhésion qui devienne publique et réelle.

Les passages entre les différentes étapes ont été accompagnés par des pèlerinages dans les lieux qui ont vu apparaître des saints significatifs : Turin (Don Bosco et Domenico Savio), Rome (Pierre et Paul), Assise (Claire et François), Haute Savoie et Sud de la France (François de Sales, Curé d'Ars...), les sanctuaires d'Abruzzo (Manoppello, Lanciano, San Gabriele dell'Addolorata...). Au-delà du choix du lieu, il a été important d'étudier des formules et des signes qui marquent le chemin, à placer officiellement au cours d'une célébration. Nous croyons qu'il est nécessaire de créer des rites de passage (que nous espérons soient bientôt construits et partagés au niveau ecclésial), qui permettent aux jeunes et aux éducateurs de savoir à quel point du chemin on est parvenu.

Notre expérience s'est révélée un labora-

toire qui, bien qu'ayant commencé sans de grandes prétentions, a apporté des fruits inespérés. Nous avons compris qu'il n'est pas possible de le penser comme un chemin à cadence annuelle d'une forme statique, mais plutôt dynamique. Cela signifie donc qu'il faut l'adapter à la capacité de réception concrète des destinataires préadolescents, adolescents et jeunes, sans toutefois perdre de vue l'étape suivante. La division par étapes est une invitation qui s'adresse à tout le monde, mais on arrive souvent en des

L'adolescence nécessite de références pour pouvoir exprimer la confiance inconditionnée en soi-même ou dans les autres

temps différents également au sein du même groupe. À présent, nous sommes arrivés à la cinquième étape avec un groupe de jeunes âgés de 16-17 ans ; à la deuxième

étape avec un deuxième groupe âgés de 14-15 ans et d'autres suivent les traces pour un total de plus de soixante-dix jeunes. Les résultats sont encourageants parce qu'ils ont plus que doublé les chiffres précédents et, surtout, nous cueillons chez les jeunes l'appréciation pour ce chemin progressif et cette liberté de choix qui est proposée.

Quelques interrogations demeurent sur la nécessité de faire unité des interventions de formation dans la tranche d'âge de l'adolescence. Souvent les jeunes se trouvent à participer à leur groupe, à un cours pour animateurs d'Oratorio, collaborent comme aide-catéchistes et quelques fois participent au Groupe missionnaire! Un autre point faible, c'est la formation et la préparation des éducateurs préposés à ce soutien dans le chemin.

En concluant, nous ne pouvons que louer le Seigneur qui nous aide à ouvrir ce chemin déjà tracé par beaucoup d'autres, mais qui fait apparaître à nos jeunes la joie et la beauté de marcher derrière Jésus



“Joie, étude, piété” L'accompagnement spirituel

Animation vocationnelle SDB-FMA

par P. Luca Barone sdb

Le projet de parcours biennal de 4 rencontres annuelles chaque samedi matin pour les SDB, les FMA et les laïcs, projet qui a un précieux et délicat thème sur l'accompagnement spirituel dans une vision vocationnelle, a des racines désormais anciennes ; il convient cependant d'y revenir pour comprendre à fond les objectifs qu'on poursuit.

Dans la réunion de deux conseils provinciaux SDB et FMA de décembre 2005 on a affronté la situation de l'animation vocationnelle. Les deux parties se sont rendues compte qu'il était temps d'officialiser en quelque sorte la collaboration qui, quelques années déjà, existait entre les deux groupes ; il était donc temps de mettre sur pieds une commission conjointe (Animation vocationnelle SDB-FMA) qui aura comme objectif de partager et projeter l'animation vocationnelle dans les deux Provinces.

La commission a tout de suite élaboré 4 voies de développement du travail qu'elle a en face : en premier lieu une révision et une ré-projection de l'activité vocationnelle existante dans un sens spécifique dans les deux provinces et tenant compte des réalités de chacune ; en deuxième moment, il fallait penser à un projet global d'animation vocationnelle selon les âges, de plus petits jusqu'aux grades finales ; le troisième moment est la mise en

commun et le partage d'expériences dans ce domaine d'animation vocationnelle ; en fin de compte, il faudrait analyser les rôles de deux communautés de formation initiale dans les activités d'animation vocationnelle du territoire de deux Provinces.

Dès le départ on se rend compte que d'un côté il semble qu'il est urgent la programmation conjointe des activités proposées aux jeunes, de l'autre côté il résulte absolument nécessaire de travailler sur les communautés religieuses et communautaires éducatives qui sont le vrai protagoniste dans l'animation vocationnelle. Pour ce motif la Commission décide, en accord avec les deux conseils provinciaux, de pointer sa propre attention à la formation des communautés. Va naître ainsi l'idée du parcours formatif guidé de quelques décisions de fond:

L'urgence de travailler ensemble

Ou de se présenter comme un unique mouvement, variant dans son interne, mais coordonné dans les actions et dans les points de référence, même théoriques. À ceci correspond aussi la “co-présence” des vocations (pour les filles comme pour les garçons), pour offrir aux jeunes un accompagnement personnalisé et personnalisant. Le fait de travailler sur un terrain commun oblige de pouvoir coordonner

Joie, Étude, Piété

L'accompagnement spirituel

Circonscription spéciale Marie Auxiliatrice,
Piémont et Vallée d'Aoste, ICP

ensemble non seulement les propositions concrètes faites aux jeunes mais aussi les projets et les objectifs de façon à pouvoir améliorer la présence, la rendant toujours plus significative et incisive.

La nécessité d'une communauté

L'animation vocationnelle n'est pas solitaire, ni provinciale mais communautaire et a dans la communauté éducative et dans la communauté religieuse son point de force et sa vraie réalisation. Pour cette raison, projeter l'animation vocationnelle, comme mouvement salésien, sur un territoire veut dire arriver à constituer une communauté; ceci revient à dire que l'animation devrait faire partie de la formation des communautés et de la formation de chaque confrère et consœur.

L'urgence d'un itinéraire personnel accompagné

Le rôle de la communauté n'enlève rien

de la nécessité d'une personnalisation de l'itinéraire vocationnel qui a deux niveaux : celui de l'accompagnateur et celui de l'accompagné. La communauté est en effet composée de personnes qui doivent être toujours plus préparées dans le domaine de l'accompagnement vocationnel d'une manière spécifique et programmée, de façon à être des témoins efficaces de l'appel de Dieu. En outre, le chemin vocationnel ne peut pas être seulement un itinéraire de groupe mais aussi une proposition faite aux particuliers, à chacun des jeunes qui doit être suivi de façon particulière et personnelle. Dans cette double personnalisation, la qualité de l'accompagnement spirituel trouve son propre rôle et son importance.

Le choix de la formation

Travailler ensemble comme mouvement charismatique et comme communauté, en personnalisant l'itinéraire proposé aux jeunes et suivant le développement dans une vision vocation-



nelle, ne peut pas être improvisé. Ceci demande une formation solide et continue; une formation qui ne doit pas être une affaire de quelques spécialistes ou de celui qui a la "magie" de la vocation mais bien une affaire qui implique plusieurs opérateurs possibles afin qu'elle soit un terrain commun des mentalités et des programmations communautaires.

Ces lignes ont conduit à penser comme suit la structuration biennale de l'année pastorale 2008-2009 et 2009-2010 ; la première année, en termes généraux, autour de l'accompagnement spirituel et la seconde année le thème est repris dans une vision charismatique salésienne 





Meeting adolescents :

« ... une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit... » (Mt 13,8)

En parcourant les journaux, en étudiant les statistiques scolaires, en écoutant la télévision, en visitant les blogs et le facebook et en surfant sur internet, il y a une sorte de sensation qui semble répéter un unique refrain : «Où allons-nous finir si ça continue de la sorte?»

L'image des adolescents que le monde d'aujourd'hui donne est parsemée des couleurs sombres et négatives : loin de la foi, indifférents envers les éducateurs, incapables de choisir les valeurs fortes et durables, très dissipés, indifférents aux besoins des autres, distants du monde du volontariat. Nous n'y sommes pas! Nous ne marrions pas cette conviction négative, pessimiste et décourageante. Nous croyons, ou mieux, nous nous sommes rendus compte que ce n'est

pas ainsi. Ils sont nombreux les adolescents qui font un vrai parcours de foi, de discernement spirituel et vocationnel; nombreux choisissent d'offrir leur temps aux plus jeunes et défavorisés à travers des expériences de service, de volontariat, d'animation salésienne ; ils sont donc capables de faire des choix forts et importants et savent dire non aux solutions fausses et banales.

Dans notre terre sicilienne il y a plus de 3000 adolescents qui fréquentent les divers centres salésiens, qui accueillent le don de la foi et suivent le charisme éducatif de Don Bosco pour mûrir comme hommes et comme chrétiens.

Une des expériences significatives d'évangélisation dans notre Province pour cet âge est il Meeting adolescents.

Durant les vacances de Noël, quatre jours de formation sont proposés aux meilleurs jeunes adolescents de nos maisons salésiennes. C'est un rendez-vous annuel où participent 250 adolescents, dans le cadre de réfléchir sur le propre parcours de foi et la propre disponibilité à suivre le Seigneur dans le style salésien.

Les thèmes varient chaque année. Dans cet article, nous nous référons à un thème particulièrement intéressant vis-à-vis de l'évangélisation: "*Mi fido di te*" (J'ai confiance en toi). Reprenant le titre d'une chanson connue par le monde des jeunes, nous avons fait un parcours de l'analyse de l'itinéraire chrétien ainsi qu'une voie pour projeter les étapes suivantes.

Après avoir été interrogés par un vidéo



Province Saint Paul, Sicile, Italie, ISI

par P. Marcello Mazzeo sdb

provocateur («Les gens que disent que je suis?») qui présentait les interviews faits aux jeunes du même âge sur le parcours de foi durant la délicate période de maturation chrétienne, les participants se sont confrontés en groupes sur la question fondamentale que Jésus fait à tous ceux qui veulent le suivre: «Et vous, que dites que je suis?»

Le visage humain de Jésus

Le travail s'est poursuivi avec trois laboratoires durant lesquels les participants ont pu se confronter sous la direction des dirigeants. On a pu analyser certaines interrogations fortes que se font les adolescents : «L'Évangile dans l'expérience de foi, le rapport entre Christ et Église ; l'importance des sacrements dans la vie du chrétien.»

Les jeunes ont ainsi débuté la deuxième phase du Meeting qui devrait statuer sur un thème biblique : "Le visage humain de Jésus". Certains aspects concernant l'humanité de Jésus ont été indiqués. Après un temps de questions faites au conférencier, les jeunes sont repartis en groupes pour approfondir, à travers le laboratoire de dramatisation, certaines des principales pages de l'Évangile dans la ligne de foi comme Jésus proposait à ceux qui le suivaient. On a pu réaliser une dynamique "les langages de la foi", un parcours qui, à travers l'usage de différents styles artistiques (musique, film, art, poésie, danse) a permis aux participants d'approfondir le grade d'adhésion personnelle et profonde au Christ.

Le programme s'est poursuivi par la présentation de certaines figures dont la vie

témoigne d'une foi forte. On a parlé en particulier avec Père Puglisi, Piergiorgio Frassati et beaucoup d'autres. Le Meeting s'est conclu avec la relecture salésienne de l'itinéraire de foi à travers la conférence : «Chaque foi que vous avez fait ceci à l'un de mes frères, vous l'avez fait à moi. Le service et l'animation trait caractéristique de la Spiritualité juvénile salésienne.»

Durant tout le parcours formatif, les jeunes ont été nourris des moments forts de prière personnelle et communautaire et des temps intenses de fraternité et d'animation dans un style typiquement salésien. Cette expérience, ensemble aux autres, a renforcé notre conviction : Les jeunes cherchent des valeurs fortes et veulent s'engager sérieusement sur le sentier de la foi pour "voir Jésus" 

Zeitoun : une terre fertile

Province Jésus Adolescent,
Zeitoun, Egypte, Moyen Orient, MOR

par P. Giancarlo Manieri sdb

Directeur du Bulletin Salésien Italien



Les soudanais se sont établis dans le quartier Zeitoun où les Salésiens ont seulement un Oratorio et une œuvre d'assistance avec une église publique et quelques succursales. Deux réalités extraordinaires méritent d'être partagées

J'étais émerveillé en visitant l'œuvre du Caire précisément à Zeitoun. Chaque jour la communauté, composée de quatre Prêtres salésiens, se donne à des diverses activités formatives, sportives, culturelles, religieuses... sans compter les aumôneries auprès de deux communautés des FMA, de la communauté des réfugiés arméniens, de deux autres communautés des Sœurs et le service pastoral à la paroisse

copte-catholique du quartier. Les Salésiens sont confrontés aux difficultés particulières, plus avec les fidèles chrétiens qu'avec les musulmans. Je suis resté sans paroles devant cette affirmation: «Si vous entrez dans une église catholique vous faites un péché et vous devez vous confesser» menacent les curés orthodoxes, pour décourager les fidèles à fréquenter les églises catholiques. Ceci se passe nonobstant "la fraternité chrétienne" et les efforts du Pape Benoît XVI pour un œcuménisme qui, au Caire est loin d'être une réalité. Zeitoun est un quartier chrétien où vivent les fidèles catholiques romains, coptes catholiques, coptes orthodoxes, grecs catholiques et fidèles d'autres confessions protestantes.

Les Soudanais

La communauté plus nombreuse est celle des fidèles réfugiés soudanais, qui ont fui la guerre qui, presque il y a cinquante ans ne cesse de faire rage au Soudan. A Zeitoun, ils y sont arrivés par tous les moyens possibles, certains mêmes à pieds, chargés seulement de leur foi catholique et de l'espérance d'un futur meilleur, un futur qui devrait dépasser de loin ce que offrait leur pays. Comme bagage, rien que quelques morceaux de pains et une faim endémique. Ce sont les Pères Comboniens à s'en occuper les premiers, cherchant à trouver pour eux quelques





systematisations, un toit, un travail, ... Cette communauté soudanaise est compacte, active et ecclésialement engagée. Entre eux, règne un climat d'aide et de soutien. Les jeunes plus vivaces étudiant et puis tous cherchent à faire un travail, même plus humble qu'il soit. Les femmes se font engager comme domestiques ou s'occupent des vieillards, des handicapés, des malades. La communauté salésienne se range à leur côté et en plus du service religieux qu'elle leur offre, facilite les visites médicales, les aide à trouver du lait pour les enfants, les médicaments pour les malades ou les livres pour les jeunes qui étudient.

La messe

J'ai assisté à une messe normale de la communauté soudanaise dans l'église salésienne, leur point fixe de référence ou mieux leur église. C'était une célébration extraordinairement suggestive, qui a duré plus d'une heure et demie et animée d'une chorale composée de tous les fidèles. L'entrée dans l'église est caractérisée par "un geste de paix" : petits et grands, jeunes et vieux, hommes et femmes... une sainte confusion! «Est une de leur caractéristique?» Ai-je demandé. «Oui, c'est un peu ça. Mais c'est une cérémonie évangélique : si tu te rappelles que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande

devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec lui.» C'est du sérieux donc ce que font ces soudanais ! Durant toute la célébration, prières, chants, danses se combinaient dans une harmonie parfaite. Une participation active qui n'a rien à avoir avec nos célébrations qui sont comme mortes devant celle-ci.

Zeitun est un quartier pauvre où 98% sont orthodoxes, mais, dit Père Nagib, "est un terrain fertile". J'ai vu un oratorio sans terrain de jeu et sans aucune structure typique d'un centre de jeunes ; et pourtant, est un centre-oratorio vivant et actif : animation, catéchèse, préparation aux sacrements, récréation et mêmes le mot du soir. J'ai été convaincu que les terrains, les gymnases, les jeux, les salles des groupes, etc; sont de bons moyens mais pas indispensables. «Tout dépend comme on travaille, de la disponibilité, de l'accueil, de la patience.» j'ai pensé à haute voix en voyant cette situation; et au directeur de me répondre: «ou tu es prêtre jusqu'au fond ou tu es destiné à l'échec.»





ROME GÉNÉRALICE (RMG)

Nombre de Quasi-provinces : 1 (UPS)

Nombre de Confrères : 211

Nombre de Novices : 0

Nombre d'Évêques Salésiens : 6 (Vatican)



- » Haïti, douleur riche d'espoir (108)
- » Ou salésiens saints, ou non salésiens... (112)
- » La Communauté de la Mission de Don Bosco - CMB (114)
- » Le charisme salésien et le ministère épiscopal (116)
- » Pas assez d'être évangélisé... (118)



Haïti, douleur riche d'espoir

Merci de participer à la résurrection de notre peuple

par les Salésiens d'Haïti

Quand le président Sténio Vincent apprit que les Salésiens étaient sur le point d'ouvrir une école technique en République Dominicaine, il profita de l'escalade à Port au Prince du Père Pittini pour insister sur la nécessité de la présence des Salésiens également dans la zone occidentale, Haïti, la "Perle des Antilles".

Si, en 1936, l'éducation des masses était une urgence pour les quatre premiers Salésiens qui sont arrivés ici, conduits par le Père Gimbert, avec mission d'ouvrir l'Ecole Nationale des Arts et Métiers (ENAM) dans la banlieue de ce qui est maintenant La Saline, un des bidonvilles les plus pauvres au monde ; vous pouvez vous imaginer l'immense champ de travail auquel sont affrontés les 62 Salésiens haïtiens qui composent cette quasi-province : enfants de la rue, internes, enseignement primaire, secondaire, technique et supérieur dispensé en cours du jour ou du soir,

écoles agricoles, oratoires, centres de jeunes, paroisses, églises publiques... .

Dans une congrégation qui a 150 ans d'existence, les 75 ans que les Salésiens sont en Haïti témoignent d'une maturité juvénile. Témoignent de cette maturité la mission accomplie jusqu'ici et le nombre consistant des activités réalisées, sa jeunesse aussi, puisque la vice-province a été inaugurée en 1992 – l'âge moyen des Salésiens est 44 ans, de même que l'énergie pastorale et éducative qui les motivent.

Les Salésiens ont fourni au peuple haïtien de très grands services dans des domaines tels que la formation technique (depuis 1936 l'ENAM a formé des ouvriers qualifiés en mécanique, électricité, menuiserie, coupe et couture, plomberie... ; des écoles techniques furent ouvertes plus tard à Cap-Haïtien, Gonaïves, Les Cayes, Fort-Li-



J'essayais d'écouter Dieu qui parlait à travers le bruit étouffé des milliers de gens qui essaient tant bien que mal de survivre sous les tentes qui leur sont données par des organismes internationaux ou fabriquées de chiffons cousues à la hâte

berté), la pastorale de jeunes (surtout à Thorland, et, dans un sens général, dans toutes les œuvres), enseignement primaire et secondaire (Pétionville, Cap-Haïtien, Gressier, et les OPEPB (Fort Liberté), enseignement supérieur (Philosophie), paroisse (Immaculée Conception Cité Soleil), enfants de la rue (Lakay).

Le Dr. Jean Price-Mars, un écrivain haïtien

bien connu, a commencé un de ses articles en disant que «dans toute l'histoire il n'y a peut-être pas de drame plus pathétique que celui que le peuple haïtien a eu à affronter». Ceci fut dit en 1953, et fit référence aux luttes sans fin que les descendants des esclaves noirs avaient à mener pour conquérir la pleine liberté, mais ce commentaire semble tout aussi approprié pour décrire la situation du pays à la

suite de la catastrophe causée par le tremblement de terre du 12 janvier 2010.

A la suite de sa visite historique en février 2010, un mois après la catastrophe, notre Recteur Majeur, le Père Pascual Chávez a décrit adéquatement la situation et l'avenir de la présence salésienne en Haïti. Voici ce qu'il a dit, entre autres choses :

« J'étais complètement consterné par l'ampleur de la destruction, le paysage apocalyptique de mort, de souffrance et de désespoir. Le Palais National, symbole d'orgueil et de pouvoir, s'est effondré, à l'exception de quelques piliers restés debout ; il en est de même des autres édifices ministériels. De la Cathédrale, seuls la façade et les murs latéraux restent debout, le toit et les colonnes sont en ruine. En ces 28 secondes de chocs prolongés, la ville semble avoir perdu sa tête et son cœur. Et c'est exactement cela, puisque, depuis ce moment, il y a eu un manque absolu de leadership, et la vie, si effroyablement éprouvée, semble continuer plus par l'impulsion d'inertie et la lutte pour la survie que par une organisation sociale pour la soutenir et l'encourager.

Pendant que j'écoutais le récit des survivants, surtout de ceux qui ont échappé à la mort après des heures, voire des jours coincés sous les décombres, pendant que je contemplais les bâtiments et maisons détruits, je m'efforçais d'écouter la voix de Dieu qui, comme le sang d'Abel, criait avec les voix des milliers de morts enterrés dans des charniers ou encore sous les ruines. J'essayais d'écouter Dieu qui parlait à travers le bruit étouffé des milliers de gens qui essaient tant bien que mal de survivre sous les tentes qui leur sont données par des organismes internationaux ou fabriquées de chiffons cousues à la hâte. J'essayais d'ouvrir mes oreilles et mon cœur au cri de Dieu qu'on pouvait entendre dans la colère et les sentiments d'impuissance de ceux qui voyaient que tout ce qu'ils avaient construit – peu ou beaucoup – avait disparu en fumée.

Aussi dans l'Eglise, la mort de L'Archevêque, du Vicaire général, du Chancelier, de 18 séminaristes et de 46 religieux et l'effondrement de maisons, écoles, cen-



tres de santé, tout cela signifie une perte douloureuse de pasteurs qui sont une nécessité absolue pour ce peuple.

Il est temps de retrousser les manches et de commencer à reconstruire le pays, mieux de le ressusciter des cendres. C'est la grande chance qui est offerte à cette pauvre nation, l'ancienne "Perle des Antilles".

Pour notre part, nous éprouvons le besoin de renouveler notre engagement à faire renaître le pays, à refonder ensemble la Congrégation, pas à pas, avec des présences qui répondent aux attentes et besoins de la société haïtienne, de l'Église et des jeunes. Il s'agit d'une conversion dans notre manière de penser plutôt que de reconstruire simplement les murs. L'Église et, en elle, la vie consacrée, doit changer, trouver de mieux en mieux son identité, sa fidélité à Jésus Christ et à son Évangile, en combinant évangélisation, développement humain et transformation de la culture et de la société.

Un plan d'urgence a été initié qui implique la réorganisation de la quasi-province à tous les niveaux, y compris celui de la restructuration des œuvres, la révision de l'approche pastorale en général et dans certains lieux, en étant attentifs en particulier aux besoins de la société, de l'Église et des jeunes.

Pratiquement nous devons :

- + sécuriser toutes les œuvres (certaines ont été pillées) en reconstruisant les murs de clôture qui se sont effondrés ;
- + reconstruire tout le complexe des OPEPB (Œuvre des Petites Ecoles du Père Bohnen), celles situées à

côté de l'ENAM et celles situées à Cité Soleil, ce qui implique l'élaboration d'un plan général pour l'école Lakay et un Centre de Jeunes ;

- + relocaliser l'ENAM de manière à construire un centre professionnel de la plus haute qualité et en même temps ouvrir une nouvelle page de l'histoire de cette œuvre ; il faut choisir l'endroit le plus propice pour cela ;
- + reconstruire le Centre des Jeunes à Thorland et la salle polyvalente ;
- + reconstruire la paroisse à Cité Soleil et le Centre des Jeunes ;
- + reconstruire le dortoir et les salles de cours de l'école à Gressier ;
- + reconstruire une partie de l'école primaire à Pétionville ;
- + repenser l'ensemble de l'œuvre à Fleuriot en tenant compte des besoins de la maison pour les post-novices et le centre d'études ;
- + relocaliser la Maison Provinciale et laisser la maison actuelle pour la communauté de Cité Soleil ;
- + simplifier le complexe des œuvres à Fort Liberté en donnant priorité au Centre professionnel, à la forma-



tion des enseignants laquelle est d'une importance stratégique et d'une nécessité absolue pour la formation d'un nouveau genre d'éducateurs dont Haïti a besoin, à l'école pour infirmières, la seule qui reste dans le pays ;

- + mettre en route un processus de discernement concernant l'avenir de l'école agricole "Fondation Vincent" à Cap-Haïtien, située sur un terrain qui ne nous appartient pas et envisager sa relocation à Tosia. Pour le moment, elle devrait continuer à fonctionner avec les différents services éducatifs qu'elle offre.

Cela ne signifie pas que tout doit être fait en même temps. Nous sommes en mesure de compter sur la disponibilité et sur les dons qui sont déjà arrivés de la part des procures missionnaires, des organisations internationales, des provinces ou maisons individuelles, des conférences épiscopales et des bienfaiteurs. Ce qui est prioritaire, c'est de faire fonctionner les écoles et les centres de jeunes là où ils sont utilisables, et, en plus, de construire ou de reconstruire au plus tôt les œuvres qui ont été endommagées. La priorité de l'éducation des jeunes est absolue, d'autant plus que ce qui est en

jeu est la création, à travers une nouvelle éducation, d'une nouvelle culture capable de construire un nouvel Haïti.

En 2011 la quasi-province "Bienheureux Philippe Rinaldi" d'Haïti célébrera le 75^{ème} anniversaire de la présence salésienne dans l'île. Pour les confrères haïtiens ce sera un véritable jubilé, et j'espère et prie que d'ici là nous assisterons à la refondation du charisme comme un don renouvelé de Dieu aux jeunes d'Haïti.

Je remercie la Congrégation, les bienfaiteurs et les amis des œuvres salésiennes pour la générosité et l'esprit entreprenant avec lesquels ils ont répondu à ma lettre précédente. J'invite chacun à poursuivre les efforts pour répondre aux besoins immenses de ce pays. Je confie à Marie cette nouvelle phase de l'histoire. Qu'elle nous guide à relever le défi. Qu'elle vous bénisse tous ».



C'est pourquoi les fils de Don Bosco sont ici, même s'ils sont affectés physiquement et psychologiquement par le tremblement de terre dévastateur de janvier 2010. Nous sommes conscients que nous sommes les "nouveaux missionnaires salésiens" d'Haïti ; et avec l'enthousiasme de ceux qui sont arrivés pour la première fois en 1936, nous nous engageons à reconstruire la vie salésienne au moyen d'une

pastorale qui réponde aux défis de la société et des besoins des jeunes.

L'année 2010 a placé chaque maison salésienne sur une nouvelle ligne de départ. Nous devons retourner à la cour de récréation, organiser des oratoires, relancer groupes et mouvements de jeunes... les jeunes sont là : ils nous attendent, beaucoup n'ont ni école ni

maison. Ce sont ceux-là à qui nous devons penser et être présents, pour que la spiritualité du *Da mihi animas coetera tolle* porte ses fruits.

Nous pouvons le faire avec la grâce de Dieu et la solidarité de toute la Congrégation et de beaucoup d'autres. Notre vie maintenant, nous la devons à la seule grâce 

«Pour notre part, nous éprouvons le besoin de renouveler notre engagement à faire renaître le pays, à refonder ensemble la Congrégation, pas à pas, avec des présences qui répondent aux attentes et besoins de la société haïtienne, de l'Eglise et des jeunes»



Ou salésiens saints, ou non salésiens...

Les Novices européens à Turin

par les novices de Monte Oliveto (Pinerolo)

« La sainteté du Père fut la cause effective de la vocation de tous ses fils. » Ces paroles du Père Paul Albera peuvent constituer le fond d'une réflexion à une rencontre – qui est aussi un appel – des noviciats européens comme si une telle rencontre entre futurs nouveaux fils de don Bosco, desirux de devenir comme leur père, a été inspirée par lui, humble serviteur de la volonté de Dieu, qui veut que tous participent à sa sainteté.

C'est en ce sens, dans le cadre des initiatives liées au Projet Europe et aux festivités de 150^{ème} anniversaire de la

fondation de la congrégation salésienne, que le dicastère pour la formation a projeté d'insérer une rencontre de tous les novices d'Europe, une occasion unique et stratégique pour permettre à ceux-ci de faire connaissance des réalités apostoliques et de commencer à construire un futur jeune, solidaire du réseau européen salésien. Cette rencontre s'est déroulée à Pinerolo du 21 au 24 Mai, dans les enceintes du Noviciat salésien de Monte Oliveto. Le maître des novices, Père Carlo Maria Zanotti, le socius Père Yvan Ghidina, les confrères et tous les novices de Pinerolo ont ac-

cueilli chaleureusement les communautés d'autres noviciats. En tout, les novices étaient au nombre de 50, provenant de Monte Oliveto, de Genzano (Rome), de Madrid, de la Slovaquie et de la Pologne.

Les journées étaient composées des moments de formation, de fraternité et de spiritualité, auxquels prenaient part tous les novices. Ces journées furent enrichies par les visites aux lieux des origines du charisme salésien. Les novices, guidés par leurs formateurs ont célébré le 150^{ème} anniversaire de la fondation de la





congrégation salésiennes, relisant et commentant l'épisode du 18 décembre 1859, repris dans les Mémoires biographiques. Ils ont présenté leur cheminement et ses particularités tenant compte de la diversité des cultures et des traditions de chaque pays. Puis, ils ont échangé sur l'expérience vocationnelle de chacun ; ce fut un moment de formation et de spiritualité, essentiel de cette rencontre. Le pèlerinage à notre Dame de Grâces de Pinerolo et la rencontre avec Mgr De Bernardi, ordinaire du lieu, a mis en place le lien étroit entre les Salésiens et l'Église locale et universelle.

La dernière partie de ce programme a eu lieu à Valdocco, en l'occasion de la fête de Marie Auxiliatrice, à laquelle les novices ont assisté d'une manière active en préstant des services au cours de célébrations liturgiques et durant la réunion de tous les évêques Salésiens du monde entier.

Les novices ont exprimé leur satisfac-

Frais des Constitutions, dans un bel et exigeant esprit de fraternité, les novices ont extériorisé leurs impressions, toutes positives

tion quant au bon déroulement de la rencontre. Selon eux, c'était un moment fécond et fructueux.

« Très beau ; intéressante la confrontation avec d'autres cultures, avec différentes expériences spirituelles et de foi. Dommage qu'on n'ait pas eu assez de temps pour nous connaître ; j'espère que cela se réalisera dans le futur », révèle Giacomo, comme pour suggérer d'autres possibilités de rencontre et d'échange. Yvan Renchérit en ces termes : « c'est une bonne confrontation en vue de maintenir un lien d'amitié, profond et durable dans le Christ. Mais ce n'est pas facile d'insérer cette rencontre à l'intérieur de l'itinéraire personnel de formation et grande est la tentation de considérer cette rencontre juste comme une pa-

renthèse. Mais nous y tenons et nous sommes unis dans la prière et dans la prise de conscience d'être aimés par Dieu qui nous a appelés à suivre don Bosco comme éducateurs entrepreneurs et courageux. » « J'ai apprécié particulièrement » – admet David – « comme chaque groupe de novices a sa marque et un grand désir de laisser son style, d'abandonner sa vision particulière. Cela témoigne de la diversité et de l'originalité de l'esprit ».

Celles-ci sont quelques-unes des impressions qui représentent en général le succès de la réunion et l'évaluation globale positive de la part de tous les novices. Au-delà des différences, des défis et des richesses d'aujourd'hui et de demain, reste, nous croyons, au cœur de tous le grand désir de rester, avec le style salésien, dans le cœur du Christ, et sur cette base, fonder sa propre vie religieuse. C'est un bon signe et un grand espoir pour une Congrégation qui souhaite de poursuivre son chemin comme un porteur de l'amour de Dieu aux jeunes. 



La Communauté de la Mission de Don Bosco, 28^e groupe de la Famille Salésienne

Quatre verbes pour l'action éducative

par Guido Pedroni cmb

Salésiens, La Communauté de la Mission de Don Bosco, déjà ! CMB Salésiens ! Après un parcours de 15 ans, nous voici reconnus comme le 28^e groupe de la Famille Salésienne de Don Bosco, depuis Janvier 2010. Que dire... Nous nous sommes toujours sentis Salésiens pour diverses raisons, mais l'entendre officiellement, est une confirmation qui remplit notre cœur de joie et renouvelle notre zèle apostolique. Travailler pour le bien des jeunes selon ce que nous enseigne Don Bosco

est une vocation qui exige la vie et non seulement durant les moments de loisirs et de services spécifiques dans un environnement particulier.

Depuis 1990, il nous a été dit que nous sommes appelés à trafiquer le don de Saint Jean Bosco au service des diocèses, non exclusivement, mais certes, cette voie semblait particulièrement indiquée. En effet, la première paroisse non salésienne du diocèse de Bologne, où est fondée la Communauté, qui nous

a appelés pour ouvrir l'oratorio (1996) est San Carlo, où 100 ans auparavant arrivèrent les premiers Salésiens envoyés par Don Rua. Pouvons nous dire que ceci est pour nous un signe concret de l'originalité du parcours du service aux jeunes. Nous y croyons en tout cas !

Cette caractéristique opérative est certainement suggestive mais pas sans difficulté, surtout qu'il est nécessaire de demeurer fidèle à sa propre identité dans un contexte qui demande souvent



de poursuivre les indications diocésaines ou les lignes pastorales et personnelles des curés.

Deux réalités diocésaines sont intéressantes dans ce parcours de Pastorale de Jeunes : la première, dans le diocèse de Bologne, et la seconde dans un district missionnaire à Madagascar, dans le diocèse de Fianarantsoa.



A Vado, une petite cité de Bologne, le curé a confié à la communauté la pastorale de jeunes et l'animation de l'Oratorio. Dans cette cité, on remarque un rapport de confiance et de grand'estime réciproque. L'activité intéresse beaucoup d'enfants, de jeunes et mêmes quelques familles qui se rendent compte du climat de famille dans lequel l'on vit. Le parcours formatif est diversifié selon l'âge. Le matériel didactique est préparé par la CMB; ceci est une aide pour le parcours personnel de foi aussi pour se mettre au service de plus démunis. Le groupe d'éducateurs est présent en particulier, et le groupe de jeunes formés par les éducateurs qui sont en train de faire un parcours formatif communautaire particulier.

A Vohimasina, village de brousse sur les montagnes à Fianarantsoa, l'animation de l'oratorio, la catéchèse et l'animation de différents groupes a été confiée à la CMB locale, qui, depuis quelques années s'occupe de la formation ecclésiale de nombreux jeunes de cette entité. Même ici existe un groupe de jeunes de la Communauté formé d'une douzaine des filles qui se forment pour faire parti de la communauté et pour se mettre ordinairement au service des enfants.

De ces deux expériences de vie et de vie de l'oratorio (pas seulement d'elles)

nous tirons une indication forte: nous avons découvert que le système préventif de Don Bosco peut être vécu aujourd'hui avec son originalité, partant de l'activité respective là où l'on vit et que notre Communauté résume dans ces quatre verbes :

Croire, Créer, Susciter et Engager

Croire que Jésus arrive au cœur des jeunes (même au nôtre) ; nous devons croire à un "humanisme salésien" comme disait Don Bosco

Créer des relations, c'est-à-dire les occasions de dialogue, de rencontre, de jeu, ...

Susciter l'attention des jeunes et ...

Engager leur responsabilité.

Prévenir, prévenir, encore prévenir ; c'est un problème aujourd'hui, car il semble être dans un système qui vient avant le bien ; il semble que le système préventif soit utilisé par d'autres ; il apparaît que le cœur des jeunes soit pris d'autres intérêts, d'autres pensées, d'autres suggestions.

La préoccupation générale, mais aussi très générique, est pour les jeunes qui ont perdu les références fondamentales ; la CEI lance l'émergence éduca-

tive pour les 10 prochaines années ; le Pape ne cesse de souligner avec force l'urgence éducative et la nécessité d'éduquer. En paraphrasant Saint Paul on peut dire que "la bonne bataille pour l'évangile" est devenu aujourd'hui la "bonne bataille pour l'éducation." C'est une mission qu'on porte en avant avec un esprit missionnaire qui est identifié avec une valeur spécifique de la Communauté de la Mission, désignée comme l'État de la Mission.

Toute notre action éducative est en état de mission et peu importe que ce soit en Italie, au Madagascar ou en Argentine, l'important c'est d'être présent dans la région avec une attention constante aux jeunes, avec le désir de les "provoquer", d'attirer leur attention, leur faire prendre conscience, croyant bien sur que le Seigneur peut encore aujourd'hui se rendre présent à leur cœur à travers notre témoignage.

Ceci est un point essentiel : Il (Dieu) peut arriver à leur cœur si nous sommes capables de faire un témoignage crédible, c'est-à-dire avec un esprit d'accueil, d'attention, de partage, qui porte à vivre la relation jeunes-éducateurs dans une familiarité affective et effective.

Je pense que c'est ce qui nous est demandé dans notre vocation spécifique 



Mgr. Malayappan Chinnappa
Archevêque de Madras (India)

Chers Confrères,

C'est avec le cœur plein de gratitude que je souhaite, dans cette Eucharistie, remercier Dieu pour ces intenses journées vécues à Turin avec les Salésiens Cardinaux, Archevêques et Évêques, ensemble avec le Recteur Majeur et le Conseil général. Nous avons été convoqués par le Recteur Majeur même, pour célébrer les 150 ans de fondation de notre Congrégation, pour rappeler le centenaire de la mort de Don Rua ainsi que le 125^{ème} anniversaire de l'élection et ordination du premier salésien Évêque, le Cardinal Jean Cagliero.

Au long de ces jours-là nous nous sommes sentis chez nous, tout en vivant un grand esprit de famille, dans un climat de cordialité sincère et avec un vrai engagement de la part de tous. A la Maison Mère de Valdocco, nous avons perçu la présence de

Don Bosco, pareillement comme nous l'avons fait aux Becchi, à Castelnuovo. Au-delà de tout ce que nous avons partagé ensemble et des expériences vécues, même les lieux salésiens mettant dans l'air une atmosphère tout particulière, nous rappelaient notre commune vocation salésienne. Ici nous avons mieux compris ce qui veut dire revenir à Don Bosco, à l'approche déjà du bicentenaire de sa naissance, en 2015.

Pour moi, cela a été comme un deuxième noviciat, un bain de salésianité, un profond renouvellement spirituel. Tout le monde a vraiment vécu une intense expérience spirituelle, dont le fruit immédiat était le bonheur joyeux et la joie contagieuse. Dans nos diocèses nous n'avons pas la possibilité d'être en contact avec les sources de notre charisme ; c'est pourquoi nous avons pu re-

Le charisme salésien et le ministère épiscopal

Réunion des évêques salésiens à Turin

Le Recteur Majeur, Père Pascual Chávez, a réuni 120 évêques salésiens du monde entier à Turin du 21 au 25 mai, 2010 autour du thème : «Le charisme salésien et le ministère épiscopal : Défis et itinéraires de foi pour la nouvelle évangélisation de la jeunesse d'aujourd'hui ! Au cours du 125^e anniversaire de la consécration de l'évêque Jean Cagliero».

Au cours de son allocution d'ouverture, le Recteur Majeur a noté : «Mes très chers frères évêques, je suis heureux de vous donner un accueil chaleureux, et je vous remercie de votre réponse positive à l'invitation à cette rencontre ; je tiens à exprimer ma joie pour votre présence. Ce sera toujours votre maison, notre foyer,

parce que d'une manière ou d'une autre tout salésien est né ici à Valdocco».

Ils ont passé cinq jours de partage fraternel, de prière et de réflexion profonde, célébrés dans la lumière des fêtes de la Pentecôte et de Marie Auxiliatrice. La ville de Turin, la cité de Valdocco et Colle Don Bosco ont été témoins de cet événement ecclésial salésien et qui a également été partagé par les membres du Conseil général. De nombreuses expressions et lettres de remerciement ont été envoyées au Recteur Majeur de la part des cardinaux, des archevêques et des évêques qui ont participé à cet événement. Voici un exemple qui résume ce sentiment de gratitude :



nouveler les choix de notre vocation, qui restent toujours en nous et qui, à des occasions extraordinaires comme celle-ci, nous avons pu raviver.

La visite au saint Suaire a aussi enrichi les journées. À la célébration de l'Eucharistie nous nous sommes sentis confortés par la prière des novices de l'Europe. Ce précieux suaire nous renvoie à la passion d'un homme, qui a une forte ressemblance avec la description des évangiles. Le Recteur Majeur don Pascual Chávez, l'Archevêque de Turin Cardinal Poletto nous ont illustré le sens de la visite que rappelle la passion de Christ et la passion de l'homme: "*Passio Christi, passio hominis*". En regardant l'homme du suaire nous avons été invités à prendre soin dans notre ministère de tous ceux qui souffrent.

La solennité de la Pentecôte et de Marie Auxiliatrice, nous ont fait vivre à Valdocco comme en un Cénacle. La procession de Marie Auxiliatrice a vu une remarquable participation entourée aussi de recueillement et d'esprit de prière. Tant d'expériences vécues en si peu de temps ! Rendons grâce à Dieu et au Recteur Majeur. Ils ont été de jours inoubliables !

Voici que nous sommes déjà aux derniers jours du mois de mai ; que Notre Dame soit avec nous, afin que nous puissions donner de fruits abondants dans nos diocèses de tout ce qu'avec largement a été semé dans notre vie. Qu'Elle tienne de sa main notre Congrégation, la Famille salésienne, le Recteur Majeur avec son Conseil générale et l'ensemble des confrères salésiens 

Pas assez d'être évangélisé...

mais il est important de devenir protagoniste de l'évangélisation

141^e expédition missionnaire, Valdocco, Turin

par P. Stanislaw Rafalko sdb



La vocation chrétienne dans toutes ses dimensions est par nature une vocation missionnaire. Surtout un chrétien laïc, un religieux, un prêtre ou un évêque, qui vit le charisme de Don Bosco sent, comme ce dernier, l'urgence d'évangéliser.

En préparation pour la 141^e expédition missionnaire, Don Vaclav Klement, conseiller général pour les missions, écrivait aux provinciaux salésiens: Pour Don Bosco, être chrétien signifie être envoyé - envoyé par Dieu pour annoncer l'Évangile. Il n'y a pas de manière plus satisfaisante et heureuse de donner sa vie, que de se donner comme missionnaire ad gentes - ad extra - ad vitam, avec tout le radicalisme du "*Da mihi animas, cetera tolle*".

En effet, au cours des 150 ans de la Congrégation salésienne, de Valdocco sont partis plus de 11.000 missionnaires. Comme chaque année, cette fois, le dernier dimanche de Septembre, le neuvième successeur de Don Bosco, le Père Pascual Chavez, remet-



tant la croix missionnaire, a envoyé de nouveaux groupes de Salésiens, de Filles de Marie Auxiliatrice et de volontaires laïcs pour porter Jésus dans tous les cinq continents. C'était la 141^e expédition missionnaire, la première, faite par Don Bosco lui-même, remonte à 1875.

La mission est particulièrement vivante aujourd'hui parce que le monde est redevenu "la terre des missions", écrivait le Père Chavez dans l'Étrenne 2010. En effet, la distinction traditionnelle des pays de missions et ceux déjà christianisés n'est plus valable ; il suffit de considérer l'Europe qui devient de plus en plus terre de missions. Dans ce contexte, il est plus significatif le fait que parmi de 38 Salésiens qui ont reçu la croix missionnaire, 12 sont de provenance du Vietnam et la plupart d'entre eux sont des jeunes en formation initiale. En outre, 11 de ces nouveaux missionnaires ont été envoyés dans différents pays européens dans le contexte du fameux "Projet Europe", qui, bien que difficile, commence à porter ses premiers fruits.

Le témoignage des missionnaires salésiens et laïcs peut être un appel à de nombreux jeunes à faire le discernement vocationnel et missionnaire selon l'invitation de Jésus Christ: Venez et voyez

Le troisième fait majeur de cette expédition a été l'envoi des volontaires laïcs, qui, d'années en années, deviennent de plus en plus présents dans l'histoire des expéditions missionnaires.

Le souhait du Recteur Majeur exprimé dans l'Étrenne 2010, que les jeunes de disciples, deviennent apôtres ou évangélistes des autres jeunes, s'est dans quelque manière réalisé. Chaque année en effet, des centaines de jeunes volontaires de différents pays sont envoyés dans différents continents comme évangélistes de leurs pairs. Ce dynamisme juvénile exprimé en volontariat missionnaire sera particulièrement le thème de la journée missionnaire salésienne 2011: les Volontaires pour annoncer l'Évangile. Au cours du 125^e anniversaire du cinquième rêve missionnaire – le dernier – que fit Don Bosco à

Barcelone, nous voulons donner une forte impulsion au volontariat missionnaire salésien dans toutes nos provinces. Un jeune missionnaire au cours de la préparation de l'expédition, qui a eu lieu en

Septembre à la Maison générale à Rome a déclaré : «devenant Salésien, j'ai découvert la joie d'être un disciple de Jésus. Le Seigneur m'a fait comprendre que je ne peux pas garder cette expérience seulement pour moi, mais que je dois la partager avec d'autres jeunes perdus comme je l'étais avant. Je serai missionnaire de l'Asie en Europe.» Aussi, une volontaire de la Pologne, après son retour d'une année de service chez les enfants de la rue au Pérou, a déclaré: «C'est une chose exceptionnelle que de partager avec d'autres l'amour du Christ et sa petite foi.»

Le témoignage des missionnaires salésiens et laïcs peut être un appel à de nombreux jeunes à faire le discernement vocationnel et missionnaire selon l'invitation de Jésus Christ: Venez et voyez 

Merci beaucoup

Équipe de rédaction :

P. Filiberto González Plasencia,
Conseiller pour la Communication Sociale
Les membres du Dicastère de la CS

Équipe de traducteurs :

P. Francesc Balaunder sdb
P. Wilfried Mushagalusa sdb
P. Luciano Coldebella sdb
P. Hilario Passero sdb
P. José Antenor Velho sdb
P. Julian Fox sdb
Gian Francesco Romano
Mme. Oralia Alejos

Collaboration spéciale :

P. Guillermo Basañes,
Conseiller Regional pour l'Afrique-Madagascar
P. Natale Vitali,
Conseiller Regional pour l'Amérique du Cône Sud
P. Andrew Wong,
Conseiller Regional pour l'Asie Orientale et l'Océanie
P. Maria Arokiam Kanaga,
Conseiller Regional pour l'Asie Sud
P. Štefan Turanský et P. Marek Chrzan,
Conseiller Regional pour l'Europe Nord
P. José Miguel Núñez Moreno,
Conseiller Regional pour l'Europe Ouest
P. Esteban Antonio Ortiz,
Conseiller Regional pour l'Interamérique
P. Pier Fausto Frisoli,
Conseiller Regional pour l'Italie-Moyen Orient
P. Klement Václav,
Conseiller pour les Missions
Les Procures des Missions salésiennes

Impression :

Maison d'éditions de Don Bosco
Bratislava, Slovaquie

Editrice S.D.B. :

Direzione Generale Opere Don Bosco,
Via della Pisana 1111, Casella Postale 18333,
00163 Roma-Bravetta, Italia

Pour information :

redazionerivistesdb@sdb.org
www.sdb.org





